My Sweet Love…

***Chapitre 1 : La rencontre***

Si Olivia somnolait ce matin-là, c’était parce qu’elle n’avait pas beaucoup dormi ces derniers temps. Elle était assise au fond du métro, ses écouteurs dans les oreilles. Elle n’entendait quasiment plus la musique ni le bruit environnant que causait le flux de passagers qui montaient et descendaient à chaque station. Le métro parisien était bondé, le retour des vacances étaient dure pour ces parisiens qui pensait avec regrettait à leurs vacances dans le sud de la France ; d’autant plus qu’ils avaient ramené dans leurs valises les chaleurs de la saison estivale.

**« Musée du Louvre »,** c’était à la station du musée du Louvre que montait Léon, le vieil accordéoniste. Et comme chaque matin, il débutait sa balade ce qui réveillait Olivia par la même occasion. Elle savait, alors, qu’il ne lui restait que quelques stations avant de descendre.

En arrivant devant le siège de son entreprise, Olivia ne pouvait s’empêcher de lever les yeux au ciel. Elle ne s’y faisait toujours pas. Depuis le rachat de son ancien entreprise Asoft par le géant Américain SomeAware Electronics Games, Olivia faisait partie de la nouvelle équipe du tout nouveau département **Gaming** de leur nouvelle compagnie ; dont elle était tout franchement nommée chef de projet. Elle était la plus jeune des chefs de projet et avait sous sa supervisions 2 équipes qui travaillaient chacun sur leurs propres projets de jeu vidéo.

En arrivant à l’étage, Olivia était comme à son habitude la première arrivée. Elle s’installa à son bureau, puis pris un thé pour bien commencer la journée. Peu à peu, le bureau prit vie les gens discutais dans les couloirs d’autres travaillaient un casque sur la tête. Chaque personne vaquait à ses occupations.

Il était déjà plus de 10h, lorsque Maya arriva, elle était encore en retard. Elle frappa à la porte attendant que son amie l’invite à s’installer sur l’une des chaises du bureau.

* Tu es souvent en retard ces temps-ci, *dis Olivia amusée,* tu ne devrais pas passée à ton bureau avant de venir me voir ?
* Ouai, je sais ne t’inquiète pas je suis large j’ai le temps de venir papoter avec ma meilleur amie quelques minutes avant de plonger dans les chiffres …

Olivia secouât la tête en souriant mais se contenta de changer de sujet.

* Alors cette fois à quoi est du ton retard ?
* Je n’ai pas dormi à la maison hier soir, *répondit Maya en s’affalant sur la chaise.*
* Haa… oui j’avais oublié que tu devais partir en week-end avec...avec… ce gars-là c’est quoi son nom déjà ? Steve ?
* Stephan ! Et non je n’étais pas chez lui. D’ailleurs lui et moi c’est fini.
* Déjà ? *Dit Olivia à demi surprise,* Et le week-end de rêve alors ? Vous n’y êtes pas allez ? Qu’est-ce qui s’est passé cette fois ?
* Justement, il faut que je te raconte ce déastre, *dit-elle en s’installant plus confortablement,* Nous sommes partis de chez moi vendredi à 16h et nous avons a pris le train gare de Lyon et la ….

Olivia travaillait sur son poste et semblait à peine intéresser par l’histoire rocambolesque que lui son amie était en train de lui raconter. Il faut avouer que Maya était une femme qui avait une vie assez mouvementée surtout lorsqu’il s’agissait de ses relations amoureuses.

* Ecoute bien ce que cet enfoiré m’a répondu …, dis Maya sur un ton exaspéré,

Alors que l’histoire devenait enfin intéressante Maya se stoppa net et se leva brusquement.

* MERDE ! Il est quelle heure ? dit Maya,
* Quoi ? Hum..11h20 ?
* Merde, j’ai oublié que j’ai une réunion à 11h30 avec mon chef. Le directeur financier en personne sera présent. Je dois aller faire quelques copies avant la réunion , tu penses que j’aurais le temps Olivia ?

Olivia se mit à rire et lui répondit,

* L’espoir fait vivre,

Maya qui avait récupéré ses effets personnels et c’était diriger vers la porte répondit en sortant :

* Méchante. Pas même un mot d’encouragement, je file Oli à tout à l’heure.

Olivia se souvint qu’elle n’avait pas eu la fin de l’histoire et hurla depuis sa chaise pour que maya l’entendent :

* Mais au final, le gars, il t’a dit quoi ?

Maya passa la tête par la porte et répondit le sourire aux lèvres :

* AH ! Ah ! Je savais que ça t’intéressait ! Je te raconterai après, promis ! Ça me manque de ne pas travailler avec toi. *Dit-elle en s’en allant.*

Si cette journée était passée vite c’était surtout parce qu’Olivia avait eu beaucoup de travail. Elle avait passé la journée auprès de chacune de ses équipes. Et même si elle n’était que la responsable que de l’équipe 2, 4 . Elle avait dû veiller à la coordination des autres groupes. Ce n’était pas son travail mais en absence du directeur exécutif, elle assumait cette responsabilité en attendant sa nomination. C’était un travail particulièrement éreintant aujourd’hui car la sortie prochaine d’un gros jeu accaparait le temps de la plupart des équipes. Et les nerfs de certains concepteurs commençaient à lâcher. Elle qui avait été conceptrice de jeu à ses débuts, elle connaissait bien ce stresse que pouvait engendrer un éventuel retard sur un jeu dont la sortie était déjà annoncée au public. Et c’était avec beaucoup de calme qu’elle avait réussi à motiver c’est troupe. Malgré un manque d’expérience elle avait assuré.

Olivia était dans la zone de travail, c’était une grande pièce open-space ou il y avait pas mal de bureau et d’ordinateur disponible. Elle qui avait un bureau bien à elle, avait dû laisser son bureau vacant pour s’assurer de la bonne gestion de la fin du projet avec ses équipes.

Elle était encore assise derrière un poste à vérifier le code d’un des concepteurs . Elle regarda par la fenêtre de la grande salle désormais vide et vit que la nuit était déjà tomber. Elle s’étira et se lassa retomber dans son siège. Elle était fatiguée par cette journée, elle soupira puis ferma les yeux pour mieux réfléchir, en faisant vaciller de gauche à droite son siège. Elle se dit qu’il était temps qu’il nomme ce directeur exécutif car jongler entre les deux fonctions étaient éreintant. Elle commençait à avoir faim et une chose était sur elle n’avait pas envie de cuisiner en rentrant ce soir.

Cependant le choix du restaurant demeurait compliqué, elle avait envie de tout et de rien à la fois. Perdu dans ses pensées elle n’avait pas remarqué qu’une silhouette se dirigeait vers elle.

Il faisait assez sombre dans la salle, on ne distinguait pas grand-chose. Seule la lumière de la lune et des rues de la capitale éclairait la pièce. La pièce était silencieuse seule le bruit de quelques ventilateurs encore allumé se fait entendre.

C’est à alors que la silhouette gracile se penchât au-dessus de la chaise d’Olivia et lui murmura dans le creux de son oreille :

* Êtes-vous réveillez ?

Olivia ouvrit les yeux brusquement et se rendit compte que quelqu’un dont le visage était caché par l’obscurité était penché au-dessus de son visage. Cette personne était si proche d’elle qu’elle pouvait sentir les effluves à l’arôme sucrée de son parfum. Et dans la panique, Olivia hurla de surprise en recula brusquement ce qui lui fit perdre l’équilibre la faisant tomber à la renverse.

* Aïe, dit Olivia encore allongé sur le sol,
* Oh mon dieu, est-ce que ça va ? Je ne voulais pas vous faire peur, dit la silhouette en se précipitant pour aider Olivia.

L’inconnue se mit à la hauteur d’Olivia et ramassa les lunettes de cette dernière qui avait valdingué durant sa chute. Elle s’approcha calmement d’Olivia et lui les lui tendit. Olivia qui gisait encore sur le sol, un peu étourdie, leva les yeux vers elle. Elle ne voyait pas grand-chose sans ses lunettes, simplement une forme humaine penchée au-dessus de son visage, qui lui tendait une chose qui ressemblait fortement à une paire de lunette. Le regard un peu trouble, elle accepta l’objet qu’on lui tendait les replaçant à leurs places initiales. Puis leva yeux encore une fois vers la jeune femme qui se trouvait en face d’elle. Son visage était éclairé par une faible luminosité mais assez forte pour qu’elle aperçoive son visage. Et quel visage ! Elle ne savait pas si c’était parce qu’elle était encore un peu étourdie. Mais elle n’avait jamais vue une femme comme elle. Ses cheveux long châtains étaient bouclés et quelques mèches retombaient devant son visage. Et d’un geste elle les replaçaient derrière son oreille et ce qui lui permis de dégager son visage. Laissant apparaitre ses yeux vert noisette. Son regard était doux et bienveillant. Elle avait la peau légèrement halée par le soleil et ses joues étaient superficiellement rosies certainement par l’embarras. Elle lui fit un sourire timide tout en lui tendant la main généreusement afin de l’aider. Cette femme était incroyablement belle, il n’y avait aucun doute.

* Est-ce que ça va ? Vous allez bien ? Vous vous êtes fait mal ? *dit la femme avec un air un peu inquiet, la main encore pendante,*

Olivia qui était toujours plonger dans ses songes, émergea et se rendit compte qu’on lui proposait de l’aide et saisit la main de l’inconnue.

* Oui… Oui je vais bien, vous m’avez fait peur, *lui dit-elle en se mettant debout,*
* Je suis confuse, Je ne voulais pas vous faire peur… Vous êtes sûr que vous allez bien ? *dit l’inconnue encore inquiète,*
* Oui ça va …, *Olivia lui dit cela en ne quittant pas des yeux la jeune femme toujours abasourdis par les évènements,*

Le silence repris possession de la pièce, les deux femmes se regardait, puis l’inconnue brisa le silence :

* Je ne suis pas une cambrioleuse, ou quelques choses dans ce goût-là, si c’est ce que vous vous demandez, *dit l’inconnue avec un accents italien pour apaiser l’atmosphère,*
* … J’imagine … Enfin les cambrioleurs ne chuchotent pas dans l’oreille de leurs victimes*, rétorqua Olivia en s’époussetant,* Mais si vous n’êtes pas une cambrioleuse ou quelque chose dans le genre, qui êtes-vous ? et que faites-vous ici à cette heure de la nuit ?

L’inconnue sourit et répondit :

* Il se trouve que je sors d’une réunion avec Anton et j’ai voulu par la suite voir les locaux et déposer quelques affaires dans mon nouveau bureau avant de rentrer. Mais en voulant sortir, mon badge ne passait plus et je n’arrive pas à ouvrir la porte.

Olivia fut surprise d’entendre l’inconnue appeler le Directeur Générale de l’entreprise Anton Riviera par son prénom. Elle en déduit que cette femme devait être assez proche de lui pour l’appeler par son prénom. Mais quel lien pourrait-il avoir ? Serait-ce sa femme ? Non, non sa femme est asiatique… attend … qu’a-t-elle dit ? Elle a mentionné un nouveau bureau.

* Hmm…je vois, il doit être démagnétiser ou quelque chose comme ça, je peux voir votre badge ? *demanda Olivia,*

La jeune femme rougit un peu plus et sourit en disant :

* Je voudrais bien le récupérer mais il est dans ma poche arrière *dit-elle en faisant mine de se retourner pour montrer son pantalon*,
* … Mais …, *s’interrompit l’étrangère,*
* Mais … ? *imita Olivia,*
* Mais … vous avez ma main. Et à moins que vous ne le récupériez pour moi… ? *dit-elle en se moquant d’Olivia,*

Olivia n’avait pas remarqué mais depuis qu’elle c’était mis debout, elle n’avait pas lâché la main de l’inconnue. Elle lâcha brusquement la main de la femme, comme si elle avait touché un fer chaud. Si elle n’avait pas la peau brune on aurait pu voir qu’elle rougissait.

* Je suis désolé, dit-elle détournant le regard de gène, *elle accepta le badge qu’on lui tendait et le regarda de plus près, avant de répondre*.
* C’est un badge visiteur, il s’est juste désactivé parce que c’est la fin de la journée. Je vais vous ouvrir, *dit Olivia,*
* Je vous remercie… Olivia, *lui dit-elle en se saisissant du badge d’Olivia dans son cou avec un sourire chaleureux,*

Olivia se saisit ses effets personnels et elles sorties de la salle ensemble. Dans l’ascenseur, Olivia était restée silencieuse, n’osant pas demander à cette charmante inconnue son nom. Lorsqu’elles se quittèrent l’inconnue salua Olivia et lui souhaita une soirée.

Cette journée se terminait comme elle avait commencé dans la chaleur souterraine du métro parisiens. Olivia était assise au fond du métro, les écouteurs dans les oreilles. Elle regardait cette fois les gens sur les quais qui montait et descendait de la rame.

Elle écoutait la musique qui résonnait dans ses oreilles. Elle n’entendait ni le bruit environnant que causait les quelques de passagers à chaque station, ni les messages de rappel du chauffeur du métro. Le métro parisien presque vide comme chaque soir après le travail.

***« Odéon »,*** Comme à chaque soirFrédéric le sdf passait entre les quelques passagers du métro, demandant quelques pièces pour s’acheter de quoi diner. Olivia descendrait dans quelques stations et elle accueillie cette idée un léger sourire naissait sur son visage parce qu’elle avait enfin fait son choix.

Ce soir elle avait des envies d’italien.

***Chapitre 2 : Le Lauréat***

Chaque année, au début du mois d'octobre, l'entreprise d'Olivia lançait son concours annuel, une tradition attendue avec impatience par tous les membres de l'équipe, quelle que soit leur position. Le défi était simple mais stimulant : chaque participant était invité à proposer un projet vidéo, en respectant scrupuleusement le thème imposé pour cette édition. Et cette année ne faisait pas exception.

Pour Joshua, jeune créatif plein d'ambition, c'était l'occasion rêvée de faire briller son talent. Son esprit fourmillait d'idées, mais une en particulier lui tenait à cœur : un jeu vidéo novateur, un RPG captivant où un personnage LGBTQ+ se lance dans une quête épique pour sauver son ami(e) dont il/elle est tombé(e) amoureux(se). Un espace virtuel où la diversité et l'inclusion seraient célébrées, une "Safe place" où les joueurs pourraient s'immerger dans une aventure remplie d'émotions et de défis.

Lors de sa présentation, Joshua exprima avec passion sa vision de ce jeu révolutionnaire. Ses mots résonnèrent dans la salle, captivant l'attention de tous. Sienna, l'une des responsables du concours, écoutait avec un intérêt manifeste. À la fin de la présentation, elle le remercia chaleureusement pour sa contribution et lui promit de le tenir informé quant à la suite du processus de sélection.

Pour Joshua, c'était un moment chargé d'émotions. Non seulement il avait eu l'opportunité de partager son projet avec ses collègues, mais il avait également ressenti leur soutien et leur enthousiasme. Le chemin vers la victoire était encore long, mais il savait désormais qu'il n'était pas seul dans cette aventure.

Dans la salle de réunion que Joshua venait de quitter, les chefs d'équipes se rassemblèrent pour discuter du projet avec une variété de réactions. Parmi eux se trouvait Marc, le chef de l'équipe 3, dont l'attitude était marquée par un conservatisme rigide et une réticence évidente envers le projet. Il exprima ouvertement ses doutes quant au succès d'un jeu axé sur des personnages LGBTQ+. Convaincu que le public n'était pas prêt pour ce type de jeu, il défendit son point de vue avec fermeté, arguant que cela ne correspondait pas aux attentes traditionnelles des joueurs. Son approche étroite d'esprit reflétait une mentalité ancienne, mettant en avant les défis à relever pour faire accepter des jeux innovants et inclusifs comme celui proposé par Joshua.

Dans cet environnement tendu, les autres chefs d'équipe hésitaient à exprimer leurs opinions sur le projet. Marc, en tant qu'ancien avec une expérience considérable, exerçait une influence significative sur les développeurs et les autres chefs de projet. Sa position dominante et son autorité indiscutable rendaient difficile pour les autres de contester ses points de vue. Son opposition catégorique au jeu LGBTQ+ avait semé le doute et la crainte parmi les membres de l'équipe, les poussant à garder leurs opinions pour eux-mêmes, de peur d'aller à l'encontre de ses convictions fermes.

Sienna, qui occupait le poste de directrice exécutif depuis un mois, observait la scène avec attention. Elle avait été attentive à toute la conversation autour du jeu de Joshua, mais avait choisi de rester en retrait jusqu'à présent. Elle avait remarqué depuis son arrivée que Marc avait une attitude dominante, étouffant les voix des autres membres de l'équipe. Sienna trouvait cette attitude préjudiciable et peu professionnelle, mais elle se sentait démunie quant à la manière d'intervenir. En tant que chef, elle ne pouvait pas ignorer ce comportement, et bien que Leurs positions et leurs statuts n’étaient pas équivalents. Elle savait que Marc avait une autorité certainement dû à son ancienneté et de son expérience. Sienna savait que son autorité n'était pas encore solidement établie et qu'elle devait choisir ses batailles avec précaution. Mettre Marc en opposition pouvait être risqué, mais elle était prête à le faire pour le bien-être de ses équipes. Alors qu'elle s'apprêtait à intervenir, une voix dans le fond de la salle décida finalement de prendre la parole.

* Marc, je comprends que tu aies des préoccupations, mais je crois que le jeu de Joshua a le potentiel de toucher un public beaucoup plus large que tu ne le penses, *dit Olivia d'une voix ferme mais mesurée.* Nous vivons dans une époque où l'inclusion et la diversité sont de plus en plus valorisées dans l'industrie du jeu vidéo. Ignorer cette tendance ne ferait que nous laisser à la traîne.
* Marc croise les bras, son expression montrant clairement son scepticisme. « Peut-être, Olivia, mais tu sous-estimes la réticence d'une partie de notre public face à ce type de contenu. Nos jeux doivent être rentables, et je crains que celui-ci ne soit pas assez attractif pour attirer suffisamment de joueurs. Nous devons rester pragmatiques dans nos choix de projets si nous voulons assurer le succès de l'entreprise. »
* Olivia soutient son regard avec détermination. « Je comprends tes préoccupations concernant la rentabilité, Marc, mais je crois aussi en l'importance de prendre des risques calculés pour innover. Ce jeu a le potentiel de briser des barrières et de créer un impact positif. Si nous ne sommes pas prêts à relever ce défi, qui le fera ? Nous devons avoir confiance en notre capacité à répondre aux besoins changeants de notre public et à élever le standard de l'industrie. »
* Marc esquisse un sourire condescendant. « Olivia, je respecte ton optimisme, mais nous devons être réalistes. Notre public principal est constitué en grande partie d'hommes, et nous devons nous concentrer sur ce qui les intéresse le plus. Investir dans un jeu conventionnel, avec des thèmes et des personnages familiers, est une stratégie plus sûre pour garantir le succès. Nous devons rester fidèles à notre base de joueurs existante si nous voulons prospérer.
* Olivia rétorque avec fermeté, accentuant ses propos. « Marc, ton point de vue est un peu vieux jeu, ne crois-tu pas ? Le paysage du jeu vidéo évolue rapidement, et nous ne pouvons pas rester figés dans des schémas dépassés. Les femmes sont une part importante de notre public, tout comme les joueurs LGBTQ+ et d'autres communautés. Nous devons nous adapter à cette réalité et offrir des expériences de jeu qui représentent et célèbrent la diversité de notre société. Il est temps de sortir des sentiers battus et d'embrasser le changement. »
* Marc, visiblement irrité par la ténacité d'Olivia, réplique avec fermeté. « Olivia, tu sembles oublier que notre société ne peut pas se permettre de froisser une partie de notre public. Nous devons rester neutres et éviter de prendre des positions politiques qui pourraient diviser nos joueurs. Notre objectif premier est de générer des revenus pour l'entreprise, et cela signifie investir dans des projets qui sont sûrs de rapporter. Il est irresponsable de gaspiller les ressources de la société dans des projets incertains qui pourraient risquer de nous nuire financièrement. Nous devons garder nos priorités en tête et agir en conséquence. »

Marc ajoute d'un ton condescendant :

* Olivia, tu es jeune et pleine d'idées, mais tu manques d'expérience dans ce domaine. Regarde ce qui s'est passé avec le projet précédent : il a pris du retard à cause de décisions imprudentes et d'une gestion inefficace. Nous ne pouvons pas nous permettre de répéter les mêmes erreurs. Il est temps d'être réaliste et de se concentrer sur ce qui est sûr et éprouvé.

Ce n'était pas de la faute d'Olivia si le projet avait pris un peu de retard, comme cela arrive souvent dans le domaine du développement de jeux vidéo. Au contraire, Olivia avait fait preuve d'une grande efficacité et de compétence dans la gestion du projet. Ses décisions avaient permis de surmonter les obstacles et de terminer le projet avec succès, et même avec un rendu final amélioré. C'était un exemple clair de son talent et de son leadership dans un environnement souvent imprévisible et exigeant. Les propos de Marc avaient pour dessein de déstabiliser Olivia. En mettant en doute ses compétences et son expérience, Marc cherchait à affaiblir la confiance en soi d'Olivia et à la pousser à abandonner ses convictions. C'était une tactique classique pour tenter de faire taire une voix dissidente dans une discussion, mais Olivia était résolue à ne pas se laisser intimider.

* « Je comprends tes préoccupations, Marc, et je respecte ton opinion en tant que collègue expérimenté. Cependant, je crois sincèrement que ce projet a le potentiel de réussir et de répondre aux besoins d'une partie de notre public qui est souvent négligée.

Olivia poursuit en expliquant avec assurance

* En ce qui concerne le projet précédent, j'ai fait de mon mieux pour prendre les décisions appropriées et respecter les délais qui nous étaient impartis. Je suis fière du travail que nous avons accompli en équipe pour surmonter les obstacles et livrer un produit de qualité. Je suis convaincue que nous pouvons appliquer les leçons apprises de cette expérience pour garantir le succès de ce nouveau projet. Avec une approche réfléchie et collaborative, je suis confiante que nous pouvons atteindre nos objectifs tout en répondant aux besoins de notre public.
* Marc intervient, cherchant à apaiser la situation tout en exprimant son point de vue de manière respectueuse. « Olivia, je veux que tu comprennes que mon opposition ne vient pas du contenu du jeu lui-même, mais plutôt des défis potentiels que nous pourrions rencontrer en l'intégrant dans nos équipes. Je ne veux pas imposer une conception spécifique à mes membres d'équipe. »

Marc poursuit son argumentation en mettant en avant les défis pratiques auxquels le projet pourrait être confronté.

* Même si je voulais bien valider ce projet, Olivia, pose-toi la question : qui ici serait prêt à prendre en charge ce projet et à le présenter à son équipe ?

Il observe autour de la table, mais aucun des autres chefs d'équipe ne semble prêt à relever ce défi, soulignant ainsi les difficultés potentielles auxquelles le projet pourrait être confronté au sein de l'entreprise.

Olivia, qui s'était battue avec la détermination d'une lionne pour défendre le projet, fixe Marc droit dans les yeux avec un air de défi.

* Si personne d'autre ne se porte volontaire, je le ferai, *déclare-t-elle avec une fermeté tranquille. Son regard déterminé montre qu'elle est prête à relever le défi, peu importe les obstacles qui se dressent sur son chemin.*

Sienna, qui avait observé en silence depuis le début de la discussion, laisse échapper un léger sourire avant de reprendre son sérieux. C'était la première fois qu'elle intervenait dans la conversation, et son ton était empreint d'une certaine gravité.

* Tout d'abord, je tiens à exprimer ma reconnaissance envers Olivia, chef de l'équipe 2, ainsi que Marc, chef de l'équipe 3, pour avoir partagé leurs points de vue avec franchise, *débute-t-elle d'une voix mesurée.* Cependant, après avoir pris en considération l'ensemble des arguments présentés, je suis enclin à rejoindre l'avis de Marc sur ce sujet. Le jeu lauréat du concours sera dévoilé lors du lancement officiel de notre projet phare, supervisé précédemment par Olivia. Dans ces circonstances, il serait difficile de consacrer les ressources nécessaires à la mise en place d'une stratégie marketing efficace pour un nouveau projet.

Son discours était empreint de pondération et de respect envers les opinions de chacun, mais aussi de fermeté quant à la décision à prendre pour le bien de l'entreprise. Marc affiche un léger sourire de satisfaction en entendant la décision de Sienna, se sentant validé dans son point de vue. Olivia, quant à elle, acquiesce en signe de respect envers la décision de sa patronne, bien qu'elle puisse ressentir une pointe de déception. Cependant, elle comprend l'importance de se conformer aux priorités de l'entreprise et de soutenir les décisions prises par la direction.

Même si ce que Sienna avait dit était juste, Olivia ressentait une pointe de tristesse que ce jeu ne soit pas le lauréat cette année. Après la réunion, elle retourna à son bureau, un peu dépité. Elle se laissa tomber sur sa chaise, laissant échapper un soupir. Les émotions se mêlaient en elle : la fierté d'avoir défendu son projet avec passion, mais aussi la déception de ne pas voir son travail récompensé cette fois-ci. Pourtant, malgré cette déception, une lueur de détermination brillait toujours dans ses yeux. Elle se promit de continuer à travailler avec acharnement et à saisir les opportunités qui se présenteraient à l'avenir.

Cependant, alors qu'elle réfléchissait, un doux sourire étira ses lèvres. Cette situation lui rappelait ses débuts en tant que jeune développeuse dans sa première entreprise. Elle se souvenait des défis et des revers auxquels elle avait dû faire face à l'époque, mais aussi de la satisfaction intense lorsqu'elle surmontait ces obstacles. Cette pensée lui apporta un peu de réconfort et lui redonna espoir pour l'avenir.

En fin de journée, Sienna croise Olivia dans l'ascenseur. Leurs échanges jusque-là se limitaient à des salutations et des conversations superficielles sur le travail. Sienna a toujours perçu Olivia comme quelqu'un de réservé, mais son comportement lors de la réunion a révélé une facette différente de sa personnalité. Olivia a pris la parole avec assurance, défendant son projet avec une conviction remarquable, même face à Marc, dont l'attitude dominante est bien connue. Sienna est impressionnée par la manière dont Olivia s'est exprimée, une qualité qu'elle n'avait pas encore observée chez elle. Sienna trouvait qu'Olivia était une personne pleine de surprises.

Alors qu'elles se tenaient dans l'ascenseur, Sienna observait discrètement Olivia. Ses yeux brillaient d'une lueur d'intelligence tranquille, et ses traits étaient empreints d'une aura de calme et de détermination. Son expression réservée cachait peut-être une profondeur insoupçonnée, une force silencieuse qui transparaissait dans son attitude déterminée.

Sienna se sentait légèrement nerveuse alors qu'elle cherchait ses mots pour entamer la conversation. Elle bégaya légèrement, troublée par son propre malaise. Après un instant d'embarras, elle reprit d'une voix plus assurée : "F…fin de journée ?"

Olivia répondit simplement par un « Non » succinct, laissant un silence pesant s'installer dans l'ascenseur. Sienna se sentit un peu décontenancée par cette réponse brève. Olivia gardait une attitude réservée, presque distante, ce qui rendait la conversation un peu maladroite. Sienna, sentant cette gêne, cherchait désespérément à trouver les mots justes pour briser la glace. Elle chercha ses mots, hésitante : "Ah, d'accord... euh, je... je voulais juste dire que j'ai trouvé tes arguments lors de la réunion... intéressants."

Sienna, prenant une profonde inspiration pour se remettre en confiance, éclaircit la voix et reprit d'un ton plus assuré : "Je... je voulais juste te dire que j'ai été impressionnée par ton intervention lors de la réunion. Tu as défendu ce projet avec une telle conviction, c'était vraiment remarquable."

"Merci beaucoup," répondit Olivia avec sincérité. "C'était important pour moi. Ce projet compte beaucoup."

Sienna voulait engager la conversation sur le projet, mais elle ne savait pas par où commencer. Olivia était quelqu'un de difficile à déchiffrer, et les chiffres de l'ascenseur défilaient lentement, ajoutant une tension palpable à l'atmosphère. Olivia hésita un instant avant de poser la question, mais elle se lança finalement en faisant un petit pas vers Sienna : "Et toi ? Fin de journée ?"

Sienna sourit et secoua doucement la tête, "Non, j’ai encore une réunion avec quelques responsables et quelques documents à soumettre."

"D’accord," répondit Olivia.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrirent sur leur étage respectif. Olivia et Sienna échangèrent un dernier sourire et un signe de tête avant de se séparer pour rejoindre leurs bureaux respectifs.

Sienna regarda sa montre et, voyant l'heure avancée, dit à Olivia : "Il est déjà tard. Je te souhaite une bonne soirée, Olivia. Prends soin de toi et ne rentre pas trop tard, d'accord ?"

Ce soir-là, comme à son habitude, elle était la dernière à quitter le bureau. Il était déjà 21h45. Après s'être étirée et avoir rangé ses affaires, elle se préparait à partir. Mais alors qu'elle s'apprêtait à quitter son bureau, elle réalisa qu'elle avait oublié de faire quelques photocopies. Se disant qu'elle pouvait les faire en partant, elle se dirigea vers la photocopieuse. En chemin, elle croisa la femme de ménage, qui lui indiqua que la photocopieuse de son étage était vide et que le technicien ne l'avait pas encore ravitaillée. Cependant, elle lui fit savoir que celle du service finances, deux étages plus bas, était opérationnelle.

Bien que Sienna lui ait conseillé de ne pas rentrer tard, Olivia savait que cette journée était une exception. Elle ne pouvait se permettre de laisser les photocopies en suspens, surtout à ce stade du projet.

Olivia pénétra dans la salle d'archives du service des finances, où règnait un ordre impeccable. Des rangées d'étagères métalliques s'étendaient à perte de vue, chacune abritant des boîtes soigneusement étiquetées. Des imprimantes et des photocopieuses étaient disposées le long du mur, prêtes à être utilisées pour des tâches administratives. La pièce était plongée dans une semi-obscurité, accentuée par la faible lueur du panneau "exit" suspendu au-dessus de la porte. Olivia déposa son sac près de l'une des imprimantes, le bruit de ses pas résonnant faiblement sur le sol carrelé. Elle entreprit sa tâche, s'efforçant de rester discrète dans cet environnement silencieux.

Alors qu'elle achevait presque de photocopier ses documents, une série de malchances s'abattit sur Olivia. Des feuilles glissèrent hors de sa prise et son téléphone portable s'éteignit brusquement, plongeant la pièce dans une semi-obscurité. "Merde, je ne vois rien », marmonna-t-elle entre ses dents, confrontée à cette nouvelle complication. La faible lueur de la photocopieuse et du panneau "exit" au-dessus de la porte étaient les seules sources de lumière dans cet espace autrement sombre.

Alors qu'elle se baissait pour chercher sa batterie externe dans son sac, Olivia maudit mentalement cette journée chaotique. La photocopieuse qu'elle utilisait se trouvait au fond de la pièce, entourée de cartons et d'autres équipements, rendant sa quête pour retrouver sa batterie encore plus difficile.

Alors qu'Olivia s'accroupissait pour chercher sa batterie externe dans son sac, les bruits de pas résonnèrent soudainement dans la pièce, brisant le silence. Des chuchotements indistincts et des murmures s'entremêlèrent dans l'air stagnant, faisant frissonner Olivia de terreur alors qu'elle se figeait dans l'obscurité.

Le grincement de la porte, suivi de près par les chuchotements, intensifiait encore davantage le mystère et l'inquiétude qui étreignaient Olivia. Dans cette semi-obscurité, elle distinguait à peine les formes des deux individus qui semblaient s'agiter près des cartons.

Au loin, dans l'ombre, elle distingua deux silhouettes qui semblaient s'activer près d'un amas de cartons. Son cœur battait la chamade alors qu'elle se cachait, le souffle court, se demandant qui pouvait bien être là avec elle dans cette pièce obscure. Ses yeux, désormais adaptés à l'obscurité, captèrent les mouvements furtifs et les échanges passionnés des deux individus. Les contours de leur intimité, éclairés par intermittence par la lumière de la photocopieuse, semblaient flotter dans une atmosphère d'interdit. Les soupirs et les gémissements, étouffés mais perceptibles, ajoutaient une tension palpable à cet étrange ballet nocturne.

Olivia sentit son pouls s'accélérer alors qu'elle plaçait sa main sur sa bouche pour étouffer le moindre son qui pourrait trahir sa présence. La confusion et l'appréhension l'envahissaient alors qu'elle réalisait que les deux individus étaient sur le point de s'engager dans une intimité qu'elle n'aurait jamais dû surprendre.

Prise au dépourvu, Olivia se retrouva face à un dilemme. Devait-elle révéler sa présence et interrompre cet échange inapproprié ou rester cachée et espérer que personne ne remarquerait sa présence ? Elle savait pertinemment qu'elle n'aurait pas dû être là à cette heure tardive, surtout dans une salle d'archives financières. Être découverte à ce moment-là pourrait lui causer bien des ennuis.

Après un moment de réflexion rapide, Olivia décida de rester silencieuse et cachée. Même si cela la mettait mal à l'aise, elle jugea que c'était le choix le plus sûr pour l'instant. Elle resta immobile, retenant son souffle, priant pour que les deux personnes ne remarquent pas sa présence et partent rapidement.

* Sienna… *gémit l’homme.*

Olivia, les yeux écarquillés par la surprise, se figea en entendant le nom prononcé. Ses pensées s'emballèrent alors qu'elle réalisait la portée de cette révélation. Sienna, sa jeune patronne, était impliquée dans cette situation délicate ? Le simple fait d'entendre son nom prononcé dans un tel contexte la plongea dans un profond malais.

Les gémissements et les chuchotements continuèrent, mais Olivia était maintenant distraite par cette révélation inattendue. Elle se mit à repenser à toutes les interactions qu'elle avait eues avec Sienna depuis qu'elle avait rejoint l'entreprise. Son esprit était en ébullition, cherchant à comprendre ce qu'elle venait d'entendre et ce que cela signifiait pour elle et pour l'entreprise dans son ensemble.

Malgré sa confusion et son malaise croissants, Olivia savait qu'elle devait rester discrète et ne pas laisser transparaître son trouble. Elle se mordit la lèvre inférieure, réprimant un frisson alors que le bruit de la photocopieuse continuait de remplir la pièce, menaçant de trahir sa présence à tout moment. D'une main tremblante, elle tendit le bras pour atteindre le bouton stop, espérant mettre fin à cette situation inconfortable avant qu'elle ne dégénère davantage.

Olivia, tremblante de peur, retenait son souffle alors que la situation prenait une tournure de plus en plus angoissante. La voix de la femme, nommée Sienna, résonna dans la pièce, faisant monter l'adrénaline dans les veines d'Olivia. Elle se recroquevilla davantage derrière les cartons, priant pour ne pas être découverte.

* Attends, attends David, j’ai entendu quelques choses … dit Sienna qui semblait inquiète.

Cependant, le dénommé David ne sembla pas être aussi préoccupé par la possibilité de la présence d'Olivia. Il répondit à Sienna d'une voix détachée, reprenant même ses baisers avec une insouciance troublante. Mais lorsque des bruits dans le couloir interrompirent leur échange, la tension dans la pièce monta d'un cran.

Les deux individus s'arrêtèrent brusquement, et David décida de sortir de la pièce en premier pour évaluer la situation. Il constata que c'était la femme de ménage qui était dans le couloir.

* Oh monsieur Edersen, c’est vous je pensais que c’était la jeune femme que j’ai croisée.
* Jeune femme ? Il n’y a pas de jeune femme ici je suis tout seul …haha… et comment vont vos enfants ? dit-il feignant un sourire.

Il fit diversion en s’assurant qu'il n'y avait personne d'autre dans le couloir, distrayant ainsi son attention.

Pendant ce temps, Sienna, qui attendait dans l'ombre, observait avec attention la lumière vacillante de la photocopieuse. Ses yeux se posèrent sur un amas de feuilles éparpillées au sol, et elle remarqua également un sac abandonné devant l'appareil. Intriguée par cette découverte inattendue dans une pièce généralement déserte à cette heure tardive, Sienna sentit son instinct de curiosité s'aiguiser.

Elle se demandait ce qui avait pu se passer ici et pourquoi il y avait des documents éparpillés. Avant qu'elle ne puisse s'approcher pour examiner de plus près, David revint précipitamment dans la pièce. Sa présence soudaine la surprit, mais elle dissimula son étonnement derrière une expression neutre.

* La voie est libre, lui annonça-t-il d'un ton assuré, semblant ignorer les signes de confusion sur le visage de Sienna. Intriguée et légèrement troublée par cette étrange rencontre, Sienna acquiesça et jeta un dernier regard perplexe vers le tas de feuilles avant de quitter la pièce à la suite de David.

Olivia, se sentant soulagée d'avoir échappé à cette situation délicate, remercia silencieusement la femme de ménage pour son intervention providentielle. Elle avait appris par ses propres mots que l'homme en question était David Edersen, le directeur financier de l'entreprise. Cette révélation ajoutait une dimension encore plus complexe à la scène qu'elle venait de vivre, et elle se promit de ne jamais divulguer cette information à qui que ce soit.

Lorsqu'elle entendit l'homme annoncé leurs départs, un soupir de soulagement s'échappa de ses lèvres, mais elle se retint de bouger, craignant d'être découverte.

Olivia resta immobile, retenant son souffle, jusqu'à ce qu'elle entende les pas s'éloigner. Une fois seule dans la pièce obscure, elle prit une profonde inspiration pour se calmer, sentant l'adrénaline décliner lentement dans son corps. Avec précaution, elle se redressa et s'avança vers la photocopieuse, laissant échapper un soupir de soulagement en appuyant sur le bouton stop pour interrompre le bourdonnement de l'appareil.

Puis, avec une hâte frénétique, elle ramassa ses affaires éparpillées et sortit de la pièce aussi discrètement qu'elle le put, priant pour ne pas croiser quelqu'un dans les couloirs déserts.

Chaque pas résonnait comme un écho de son propre malaise, mais elle se força à avancer, déterminée à mettre rapidement cette étrange rencontre derrière elle.

Une fois sortie de l'entreprise, Olivia ressentit un profond soulagement de ne pas avoir été prise en flagrant délit, comme si elle avait échappé de justesse à une situation potentiellement désastreuse. Mais à mesure qu'elle se remémorait les événements de la soirée, une touche d'ironie commença à colorer son soulagement initial. Elle se surprit à trouver la situation quelque peu amusante, presque cocasse, malgré la culpabilité qui persistait en elle.

Dans le métro, tandis qu'elle repensait à cette étrange rencontre dans la salle de photocopie, un sourire nerveux se dessina sur ses lèvres. Elle se demandait comment elle avait pu se retrouver dans une telle situation, à la fois surréaliste et troublante. C'était comme si le destin lui avait joué un tour, la propulsant malgré elle dans un scénario digne d'un film.

De retour chez elle, alors qu'elle se glissait sous la douche, elle ne put s'empêcher de rire doucement de cette série de circonstances improbables. Elle se sentait presque comme le personnage principal d'une comédie loufoque, jonglant avec les péripéties de la vie quotidienne. Malgré la culpabilité persistante, il y avait quelque chose de libérateur dans le fait de trouver de l'humour dans cette situation. Après tout, la vie était pleine de surprises, et parfois, il fallait simplement rire de ses propres mésaventures pour continuer à avancer.

***Chapitre 3 : Rumous as Rumous***

Olivia, perplexe, cherchait frénétiquement dans son bureau la feuille qu'elle avait imprimée plus tôt dans la semaine. Elle fouilla dans ses tiroirs, sous ses dossiers, mais elle demeurait introuvable. Un sentiment d'angoisse grandissait en elle alors qu'elle se demandait si elle l'avait perdue dans la salle d'archives. Olivia gardait en mémoire les événements de la semaine passée et, chaque fois qu'elle croisait le regard de sa patronne, un frisson d'embarras lui parcourait l'échine. L'idée de retourner dans cette pièce où elle avait surpris sa patronne dans une situation compromettante lui donnait des sueurs froides.

Dieu merci elle était noire, et dans c’est moment-là, sa peau foncée lui avait offert une chance de dissimuler son embarras, comme une sorte de bouclier protecteur contre l'embarras éclatant. Les souvenirs de cette rencontre étaient gravés dans sa mémoire, et la simple pensée de les affronter à nouveau la remplissait d'appréhension. Olivia avait soigneusement évité sa patronne depuis ce jour fatidique, faisant de son mieux pour ne pas croiser son regard. Mais Olivia se retrouvait dans une situation délicate en tant que chef d'équipe, car elle devait rendre régulièrement des comptes à sa patronne. Cela rendait encore plus difficile pour elle d'éviter les interactions avec elle. Même si elle avait réussi jusque-là à l'éviter habilement.

Olivia était accroupie sous son bureau, cherchant frénétiquement la feuille manquante, lorsque le bruit familier d'un toc-toc retentit, suivi de l'ouverture de la porte de son bureau. C'était Maya, son amie et collègue, qui entrait d'un pas assuré.

* Olivia, que fais-tu accroupie par terre ? Tu sembles à la recherche de quelque chose.

Olivia, se redressant avec un soupir de frustration :

* Oh, Maya, j'ai perdu une feuille importante que j'avais imprimée plus tôt. Je la cherche partout, mais je ne la trouve pas.
* Ou là tu ranger pour la dernière fois ? est-tu sur de l’avoir bien imprimé ? Si ça se trouve est encore dans l’imprimante ?

Olivia se figea un instant, laissant les paroles de Maya résonner dans son esprit. Alors qu'elle se remémorait la dernière fois qu'elle avait eu la feuille entre les mains, un flash lui revint en mémoire. Elle se revit dans la salle d'archives, près de la photocopieuse, les mains tenant fermement la feuille qu'elle venait d'imprimer. Puis, soudain, le souvenir de la pile de feuilles lui échappant des mains lui revint en mémoire, comme si elle revivait cet instant avec une clarté surprenante.

* Je... je me souviens, *murmura-t-elle, ses pensées s'égarant dans le passé.* J'avais bien la feuille entre les mains... avant qu'elle ne tombe par terre avec le reste de la pile.

Un frisson d'agitation parcourut son échine alors qu'elle réalisait que la feuille pouvait très bien être restée dans la salle d'archives après tout. Son cœur battait un peu plus fort à cette idée, mêlant l'espoir de retrouver la feuille à l'appréhension de retourner dans cet endroit chargé de souvenirs embarrassants.

Maya, remarquant l'expression d'incertitude sur le visage d'Olivia, posa doucement sa main sur son épaule.

* Peut-être que tu devrais aller vérifier dans ton espace de travail réservé à l'étage, *suggéra-t-elle avec compassion.* Il vaut mieux être sûr que de perdre encore plus de temps à chercher ailleurs. Et si elle n'y est pas, tu pourras toujours l'imprimer à nouveau. Je peux le faire pour toi si tu veux ? Au service finance on a une salle d’archive avec plusieurs imprimantes ?

Olivia se rappelle que Maya travaille dans le service financier, là où le "crime" s'est produit ce soir-là. Elle décline poliment l'offre de Maya et lui dit qu'elle peut le faire ici, peu importe. Puis, elle change de sujet en demandant à Maya ce qui l'amène, puisque ce n'est pas l'heure du déjeuner.

* Et toi, qu'est-ce qui t'amène ici ? demanda-t-elle à Maya, essayant de changer de sujet pour éloigner ses propres pensées de ses appréhensions.

Maya sourit légèrement, reconnaissant la tentative d'Olivia de changer de sujet.

* Oh, tu sais, juste une pause-café bien méritée. Je me suis dit que ça te ferait plaisir de te joindre à moi, mais je vois que tu es occupée avec cette feuille disparue. Je peux repasser plus tard si tu le souhaites ?
* Oh non ne t’inquiète pas, tu ne me déranges pas.

Olivia, toujours plongée dans ses dossiers, releva les yeux avec curiosité lorsque Maya évoqua sa pause-café.

* Tu prends une pause ? A cette heure ? *demanda-t-elle, intriguée.* Je pensais que tu avais une réunion ce matin.

Maya acquiesça avec un léger sourire.

* La réunion a été repoussée à plus tard dans la journée, *expliqua-t-elle.* Je saisis l'occasion pour faire une pause avant de me plonger dans les préparatifs pour la fête de lancement du jeu 'Life Paradise'.
* Les préparatifs pour la fête de lancement ? *s'enquit Olivia, intéressée.*
* Oui, *confirma Maya.* David Edersen mon directeur est très impliqué dans les détails opérationnels de l'entreprise, surtout en ce qui concerne les budgets et les projets. Mais c'est aussi une opportunité pour moi de montrer ce dont je suis capable. Je veux que cette fête de lancement soit mémorable, surtout avec l'idée du live-streaming. Le seul problème, c'est que Jordan a des idées qui pourraient coûter très cher. Mais bon, comme le beau directeur financier tient à ce que ce soit une grande fête, je serais prête à faire n'importe quoi pour ses beaux yeux," ajouta-t-elle avec un clin d'œil, tentant d'insuffler une pointe d'humour dans la situation.

Olivia, amusée par le commentaire de Maya sur le directeur financier, ne put s'empêcher de taquiner son amie.

* Alors comme ça, tu as toujours un faible pour le beau David ? demanda-t-elle avec un sourire espiègle.
* Bien sûr ! répondit Maya avec un enthousiasme évident, ses yeux pétillants. Il est tout simplement incroyable. La façon dont il dirige l'équipe avec assurance, son attention envers chacun... Et puis, sa beauté ! David est un homme grand, toujours impeccablement habillé. Ses yeux verts captivent instantanément, sa bouche semble faite pour être embrassée, et ses cheveux châtains, toujours parfaitement coiffés, ajoutent à son charme. Et puis, il y a sa voix, si sexy, et son corps athlétique qui attire tous les regards... Il est parfait. Parfait pour que mes futurs enfants héritent de ses fantastiques gènes !

Maya, voyant le rire d'Olivia, se joint à elle, complice.

* Tu es en plein délire ma vieille, tu sais très bien que le beau directeur est hors de portée pour vous autres simples mortelles, *dit Olivia, taquinant son amie.*
* Laisse-moi tranquille Olivia, quel genre d’amie es-tu ? N’es-tu pas censée m’encourager dans mes rêves, répliqua Maya, feignant l'indignation.
* Non, je n’encourage pas les causes perdues d’avance, *rétorqua Olivia, provocante.*
* Méchante, tu es jalouse c’est tout. Tu as peur que je te mette de côté. N’est-ce pas ? Ne t’inquiète pas *Mon Oli* préférée tu seras toujours dans mon cœur même si je me marie avec lui. Promis tu seras la marraine de notre premier enfant, continua Maya, avec un sourire espiègle.

Olivia rit une nouvelle fois avant de poursuivre.

* Complètement délurée la fille.
* Laisse-moi, je t’ai dit j’ai toutes mes chances, insista Maya.
* Tu penses ? demanda Olivia, sceptique.
* Bien sûr je suis canon. Ne suis-je pas belle ?

Olivia répliqua en plaisantant.

* Qui a dit ça ? Celui qui te l'a dit a dû mentir, plaisanta-t-elle.
* Arrête, dis que je suis belle ? demanda Maya, taquine.
* …hum, je ne peux pas, désolée. Seule la vérité sort de ma bouche…, répondit Olivia, entre rires.
* Olivia ! se plaint son amie qui savait qu’elle était taquinée par son amie.

Olivia regarda son amie avec attention, avant de jouer le jeu.

* Je le reconnais tu es… 'canon', dit-elle en mimant des guillemets avec ses mains.

Maya rit et frappa la main d’Olivia. "Connasse," dit-elle en riant de plus belle.

Olivia reprit alors, changeant de ton.

* Même si tu es très belle, lui aussi, tu le dis toi-même il n’a rien à envier. Qu’est-ce qui te dit qu’il est célibataire ? Tu ne penses pas qu’un homme comme lui est soit déjà pris ?

Olivia savait quelque chose que Maya ignorait, et même si elle l’avait appris à ses dépens, et même si ce n’était qu’une supposition car elle ignorait le statut de la relation entre David et Sienna, il semblait que ces deux-là formaient un couple. Le beau directeur avait su séduire l’irrésistible Sienna, la femme la plus convoitée de l’entreprise depuis son arrivée. Elle était la convoitise de la plupart des hommes, et chacun avait essayé à tour de rôle d’obtenir ses faveurs. Mais aux vues de ce qu’elle avait vu, c’était David qui avait eu les meilleurs arguments.

Olivia repensa un instant à leurs premières rencontres. Elle était d’accord pour dire que Sienna était vraiment d’une beauté comme on en voit qu’à la télé. Elle pensait qu’il était bien évident qu’une femme aussi remarquable que Sienna soit avec un homme comme David.

C'est vrai, il semble presque naturel que deux personnes aussi séduisantes que David et Sienna soient ensemble. Leur charisme, leur éclat, et leur présence donnent l'impression qu'ils sont faits l'un pour l'autre. C'est comme si leur union était écrite dans les étoiles. Une reine ne devrait être qu’avec un roi. Curieusement, cette pensée attrista un peu Olivia.

Maya n'avait aucune chance face à Sienna, même si elle était elle aussi une femme belle. Si l'on se basait uniquement sur le critère de la beauté, Sienna l'emportait haut la main. Cependant, Olivia choisit de garder cette observation pour elle, résolue à ne pas briser les rêves de son amie. De même, elle décida de garder pour elle l'incident qu'elle avait observé dans cette fameuse salle d’archives, elle emporterait ce secret dans la tombe.

Maya se leva avec une touche théâtrale, jetant un coup d'œil à sa montre avant de riposter à Olivia :

* Arrête tes calomnies... Je ne supporte pas de telles accusations. Je préfère partir avant que tu ne portes malheur.

Olivia éclata de rire et proposa :

* D’accord ,je viens te chercher pour le déjeuner ?
* Ouais, ouais, Oli. À plus tard... répondit Maya en se dirigeant vers la sortie, adressant un chaleureux salut à son amie.

\*\*\*

L'heure du déjeuner passa rapidement, et avant de retourner dans son bureau, Olivia accompagna Maya jusqu'à son propre bureau. Profitant de l'occasion, elle décida de faire un bref détour par la salle d'archives pour vérifier si elle n'avait pas laissé la feuille manquante là-bas. Une fois arrivées dans la salle, Olivia entreprit une recherche minutieuse, examinant chaque recoin et chaque pile de documents. Mais malheureusement, aucune trace de la feuille tant recherchée. Olivia sentit un frisson de préoccupation monter en elle. Cette feuille était d'une importance capitale pour son travail ; elle contenait des informations confidentielles cruciales pour un projet en cours. C'était le seul exemplaire qu'elle avait, et l'idée de l'avoir perdu la remplissait d'angoisse.

Déterminée à retrouver le document coûte que coûte, Olivia se rendit ensuite à la conciergerie pour s'adresser au personnel. Elle interrogea les femmes de ménage, espérant qu'elles aient trouvé la feuille dans leurs tâches de nettoyage. Chaque minute qui passait rendait Olivia de plus en plus nerveuse. La pression montait alors qu'elle prenait conscience de l'importance de cette feuille et de la nécessité de la retrouver au plus vite.

Haut du formulaire

De retour à son bureau, Olivia s'installa sur sa chaise et se mit à la faire vaciller de gauche à droite, perdue dans ses pensées. Les yeux rivés vers le plafond, elle laissa échapper un soupir de désespoir. Les femmes de ménage lui avaient assuré qu'elles n'avaient trouvé aucune feuille lors de leur nettoyage, ce qui, d'une certaine manière, la rassurait. Cependant, cela signifiait aussi qu'elle devait se résigner à l'idée que la feuille importante était bel et bien perdue.

Une pointe de frustration s'empara d'elle alors qu'elle réalisait qu'elle devrait encore une fois solliciter différents services pour obtenir une nouvelle copie du document manquant. Elle savait que cela prendrait du temps et que cela risquait de retarder le projet sur lequel elle travaillait. Mais elle n'avait pas le choix. Avec un soupir résigné, Olivia se pencha sur son bureau pour rédiger un e-mail demandant une réédition urgente du document. C'était une tâche fastidieuse, mais nécessaire pour avancer dans son travail.

Alors qu'Olivia était plongée dans la rédaction de son e-mail, quelqu'un frappa à la porte de son bureau, l'interrompant dans sa tâche. Surpris, elle leva les yeux pour voir Sienna se tenant à la porte. Sienna avait les cheveux relevés en une queue de cheval soignée qui accentuait son apparence sexy mais sévère, ce qui rendait Olivia légèrement nerveuse. Son regard intense et son port altier imposaient le respect, mais il y avait aussi quelque chose d'irrésistible en elle. De plus, un collier assorti à ses boucles d'oreilles attirait le regard, ajoutant une touche supplémentaire à son charisme. Malgré cela, un sourire chaleureux illuminait son visage, lui donnant un charme indéniable. Avec une politesse naturelle, Sienna demanda l'autorisation d'entrer.

Olivia lui permit d'entrer, curieuse de savoir ce que Sienna voulait lui dire. C'était inhabituel de la voir ainsi, surtout à un moment où Olivia avait délibérément évité toute interaction avec elle. Normalement, elles ne se croisaient que lors de réunions formelles ou dans les couloirs, mais cette semaine avait été différente. Olivia avait sciemment évité Sienna, modifiant même certains de ses engagements professionnels pour éviter toute confrontation. Elle craignait que cette rencontre ne compromette sa stratégie d'évitement, mais elle ne pouvait refuser l'entrée à Sienna, même si son instinct lui disait de se méfier.

Alors que Sienna entrait dans la pièce avec un sourire chaleureux, Olivia tentait de cacher son malaise. Elle se demandait ce qui avait pu pousser Sienna à venir la voir. Le fait que Sienna n'ait pas croisé Olivia de la semaine semblait l'intriguer. Olivia avait l'impression que ses yeux trahissaient son embarras, révélant une part d'elle-même qu'elle préférait garder cachée.

Olivia était consciente d'être perçue comme quelqu'un d'étrange par les autres employés. Son attitude réservée et son manque d'aisance sociale poussaient souvent les gens à mal interpréter ses pensées.

Olivia était une personne énigmatique au sein de l'entreprise. Derrière son visage neutre et ses lunettes qui semblaient servir de bouclier, se cachait une femme aux multiples facettes. En tant que chef d'équipe, elle était remarquablement compétente, capable de diriger avec autorité et de prendre des décisions éclairées. Mais derrière cette façade professionnelle, peu de gens pouvaient prétendre la connaître réellement.

Sous sa réserve apparente se cachait une personne gentille, drôle et agréable à côtoyer. Ses amis les plus proches, comme Maya et Jordan, avaient eu le privilège de découvrir cette facette de sa personnalité. Pourtant, pour la plupart des employés, Olivia restait un mystère. Son attitude réservée pouvait être mal interprétée, certains la percevant comme froide ou distante, alors qu'en réalité, elle était simplement timide et introvertie.

Malgré son apparente distance, Olivia était toujours là pour ses collègues, prête à les soutenir et à les aider dans leurs projets. Elle avait un sens de l'humour subtil qui pouvait illuminer une salle de réunion et rendre les moments de travail plus agréables. Mais pour beaucoup, cette facette de sa personnalité restait cachée derrière une façade de sérieux et de professionnalisme.

C'était cette dichotomie entre son image extérieure et sa véritable personnalité qui rendait Olivia si fascinante. Elle était à la fois la chef d'équipe dévouée et compétente, et l'amie attentionnée et drôle. Mais pour ceux qui ne prenaient pas le temps de la connaître, elle restait un mystère à percer.

Olivia, assise derrière son bureau, accueillit Sienna avec un léger sourire *ajustant ses lunettes*. Sienna entra et s'installa dans le siège en face du bureau d'Olivia.

* Merci, *répondit-elle avec un sourire poli.* Je suis désolée de te déranger. Je sais que tu es très occupée.

Olivia inclina légèrement la tête.

* Ce n'est rien, Sienna. Je serais toujours disponible pour toi.

Sienna surprise sourit à ce que vient de dire Olivia mais olivia qui vient de réaliser ce qu’elle vient de sous-entendre dis :

-… enfin je veux dire disponible… je serais toujours pour ma supérieure.

Sienna sourit de plus belle, puis reprit :

* Ravis de l’entendre, ne t’inquiète pas il n’y a rien de grave. Je suis venue te voir parce que je voulais discuter avec toi mais tu as été difficile à joindre cette semaine. Je ne t'ai pas vue aux réunions habituelles. Tu as carrément disparue à vrai dire, Tout va bien ?

Olivia, essayant de cacher son embarras, répondit d'une voix légèrement tendue : *"Oh, oui, tout va bien."* Elle sentit le stress monter en elle alors qu'elle se demandait pourquoi Sienna posait tant de questions. Avait-elle remarqué quelque chose d'étrange dans son comportement ces derniers jours ? Avait-elle découvert quelque chose ?

Sienna la regardait attentivement, comme si elle pouvait lire à travers elle. Olivia déglutit avec difficulté, se demandant ce qui se passait dans l'esprit de sa patronne. Est-ce que Sienna avait remarqué sa présence durant cette fameuse nuit ?

Olivia essaya de garder son calme alors que les questions tournoyaient dans sa tête. Elle devait rester professionnelle, ne rien laisser transparaître. Mais au fond, elle se demandait ce que tout cela signifiait vraiment.

* Oh, oui, tout va bien, *répondit-elle avec un léger haussement d'épaules.*

Sur un ton neutre mais avec une lueur de tristesse dans les yeux, Sienna demanda à Olivia :

* Je me demandais, Olivia, si tu essayais de m'éviter ?

Olivia, surprise par cette question franche, sentit une boule se former dans son estomac. Elle chercha rapidement ses mots, tentant de répondre sans dévoiler ses véritables sentiments.

* Non … Pourquoi voudrais-je t'éviter ?
* … Hé bien… je ne sais pas.

Un échange de regards empreint de confusion s'installa, comme si elles partageaient toutes les deux un secret qu'elles ne comprenaient pas totalement. Sienna détourna le regard et se leva pour regarder par la fenêtre. Un court silence s'installa. Olivia remarqua même que Sienna semblait rougir légèrement avant de se tourner vers la fenêtre. Olivia décida de briser ce silence.

* Je ne t'évitais pas, j'avais simplement quelques affaires internes à régler, mais rien de grave.

Sienna acquiesça.

* Je vois. Eh bien, si tu as besoin de parler ou quoi que ce soit d'autre, n'hésite pas à me faire signe. Je suis là pour mes collaborateurs.
* Merci, Sienna. C'est gentil de ta part, répondit Olivia avec un sourire sincère.

Puis, Olivia continua d'un ton chaleureux :

* Avais-tu autre chose à me dire ?

Sienna répondit à Olivia :

* En fait, Olivia, je souhaitais te parler du projet de Joshua. Après avoir examiné attentivement toutes les données et écouté tes arguments lors de la réunion, je suis convaincue que c'est une excellente idée. Ce projet mérite d'être réalisé, et je crois fermement qu'il pourrait avoir un impact significatif pour notre entreprise. Si tu es toujours intéressée et que ton équipe a du temps pour le réaliser. J’aimerais te le confier. Nous pourrions viser une mise en production pour le prochain trimestre si tu es d’accord ?

Olivia fut d'abord surprise par le changement soudain de position de sa patronne. Pendant un moment, elle avait craint que Sienna ne vienne lui faire des reproches ou discuter de problèmes potentiels. Mais au lieu de cela, elle lui offrait une opportunité exceptionnelle. Cette proposition inattendue fit naître en elle un sentiment de gratitude et de joie. Elle se sentait honorée que Sienna ait assez confiance en elle pour lui confier un projet d'une telle envergure. C'était une validation de son travail acharné et de son dévouement envers l'entreprise.

Le sourire de Sienna était chaleureux et sincère, ce qui rassura Olivia. Olivia était heureuse et accepta avec empressement la proposition de Sienna. Elle était surprise par ce changement soudain de position de sa patronne, mais elle lui en était reconnaissante. C'était un moment gratifiant et excitant, où Olivia se sentait honorée de la confiance que Sienna lui accordait. Elle accepta l'opportunité avec gratitude, reconnaissant la chance qui lui était donnée de contribuer à un projet aussi important. C'était une occasion de mettre en valeur ses compétences et de contribuer de manière significative à la représentation des personnes lgbtq+ dans les jeux vidéo.

* Ce sera avec grand plaisir que je le ferai. Merci de me confier ce projet, tu peux compter sur moi, répondit Olivia, un sourire radieux illuminant son visage.
* C’est parfait alors. J’imagine que tu as beaucoup de travail, je vais te laisser finir alors, dit Sienna avec bienveillance, avant de quitter le bureau d'Olivia.

Lorsque Sienna vit le sourire d'Olivia, c'était la première fois. Elle ne put s'empêcher de le trouver adorable et chaleureux, ce qui la surprit agréablement. Cette expression sur le visage d'Olivia lui donnait une nouvelle dimension, lui conférant une aura de sympathie et de bienveillance. Sienna se surprit à penser qu'elle aimerait voir Olivia sourire plus souvent, car cela semblait éclairer la pièce d'une lueur supplémentaire. C'était comme si ce moment avait ouvert une nouvelle fenêtre sur la personnalité d'Olivia, la montrant sous un jour plus doux et accueillant.

Lorsque Sienna s'apprêtait à partir, elle fit volte-face, comme si elle venait de se souvenir de quelque chose d'important.

* Oh, j'ai presque oublié de te remettre ceci, dit-elle à Olivia, tendant une photocopie.

Olivia, surprise, prit la photocopie entre ses mains. C'était précisément le document qu'elle cherchait désespérément depuis le matin.

* Oh mais c’est…, ça fait bien une semaine que je cherche ce document ... Où l'as-tu trouvée ?

Après avoir posé la question, Olivia réalise ce qu’elle vient de demander et regrette instantanément ses paroles. Un silence gênant s'installa alors qu'elles se regardaient dans les yeux. Olivia se maudit intérieurement, sachant pertinemment où sa jeune supérieure aurait pu trouver la feuille. Ce qui lui revint surtout à l'esprit, c'était la raison de son départ précipité de la salle d'archives, ce qui lui avait fait probablement laisser tomber ce document.

Olivia rebondit rapidement, remerciant Sienna tout en évitant d'attendre une réponse. Puis, changeant habilement de sujet.

* Merci beaucoup, je compte te remettre ce rapport avant la fin de la journée.

Sienna acquiesça avec un léger sourire, affirmant qu'elle attendrait avec impatience le rapport. Puis, elle quitta le bureau, laissant Olivia avec un sentiment de soulagement mêlé d'appréhension.

Après le départ de Sienna, Olivia se laissa retomber dans sa chaise de bureau, un mélange de soulagement et d'inquiétude la traversant. Elle se demandait si Sienna avait détecté quelque chose d'étrange dans son comportement ou dans ses paroles. Essayant de chasser ces pensées de son esprit, elle se remit au travail. Cependant, elle ne put s'empêcher de se remémorer le bref instant où elle avait cru percevoir un léger rougissement sur les joues de Sienna avant qu'elle ne quitte la pièce.

\*\*\*

Alors qu'Olivia était sous la douche, l'eau chaude apaisant ses muscles tendus, son esprit revint inévitablement au changement soudain d'avis de Sienna sur le projet de Joshua. Elle ne pouvait s'empêcher de repasser en boucle cette phrase qui lui avait échappé dans le bureau. Et puis, cette pensée intrusive lui vint à l'esprit : Et si Sienna savait qu'elle l'avait vue avec David ? Olivia tenta de se convaincre du contraire, mais plus elle y réfléchissait, plus elle avait du mal à se raisonner. La crainte et le doute s'insinuaient dans son esprit, lui laissant une sensation de vulnérabilité et d'incertitude.

Sienna n'avait aucune bonne raison de changer d'avis sur le projet. Ce n'était pas la première fois qu'un projet était rejeté ou reporté, alors pourquoi aurait-elle changé d'avis cette fois-ci ? Olivia se rappelait clairement les discussions tendues lors des réunions précédentes concernant ce projet. Sienna avait toujours été ferme dans ses décisions, ne cédant pas facilement aux pressions extérieures. Alors, qu'est-ce qui avait motivé ce revirement soudain ? Cette question tournait en boucle dans l'esprit d'Olivia, alimentant ses doutes et ses inquiétudes.

Olivia, après s'être changée et tandis qu'elle cuisinait dans la cuisine, ne pouvait s'empêcher de se remémorer le regard qu'elle avait échangé avec Sienna. Elle était presque sûre d'avoir vu les joues de Sienna s'empourprer légèrement. C'était un détail qui la troublait, surtout après la conversation qu'elles avaient eue dans le bureau. Cette interaction, ajoutée au changement soudain d'avis de Sienna sur le projet de Joshua, alimentait les pensées tourmentées d'Olivia. Elle se demandait si Sienna avait découvert quelque chose ou si elle avait simplement réagi à une situation embarrassante. Plus elle y pensait, plus elle était confuse et inquiète.

Les souvenirs de ces deux moments ne cessaient de tourmenter Olivia dans son lit, l'empêchant de trouver le sommeil. Elle se retourna maintes fois, cherchant désespérément à chasser les pensées qui tournaient en boucle dans son esprit. Finalement, elle s'assit sur le bord de son lit, se sentant frustrée et désemparée. Une conviction grandissait en elle : Sienna savait. Pourquoi sinon aurait-elle changé si brusquement d'avis sur le projet ? Pourquoi aurait-elle affiché ce léger embarras dans son regard ? Olivia avait l'impression que Sienna avait découvert quelque chose, quelque chose qu'elle aurait préféré garder secret.

\*\*\*\*

La nuit qui avait suivi avait été loin d'être reposante pour Olivia. Elle s'était retournée maintes fois dans son lit, tourmentée par les pensées qui la hantaient. Le manque de sommeil l'avait laissée de mauvaise humeur, exacerbant son irritation face à la situation.

Ce qui la frustrait le plus, c'était le sentiment désagréable qu'elle avait eu en acceptant le projet de Joshua. Elle ne pouvait s'empêcher de penser qu'on lui avait confié ce projet comme un pot-de-vin, comme s'il s'agissait d'acheter son silence. Olivia aurait préféré qu'on lui confie le projet en reconnaissance de ses compétences et de son talent. Après tout, elle avait prouvé maintes fois sa valeur à l'entreprise par son travail acharné et ses résultats probants.

Se demander si elle avait obtenu le projet pour les bonnes raisons la mettait mal à l'aise. Elle se sentait dévalorisée, comme si on sous-estimait ses capacités en lui offrant ce projet de manière douteuse. De plus, Olivia était déterminée à garder le secret sur ce qu'elle avait vu entre Sienna et David. Elle n'était pas du genre à répandre des ragots et respectait la vie privée des autres. C'était une question d'intégrité pour elle.

Olivia, perdue dans ses pensées, entra dans l'ascenseur. Habituellement la première à arriver, elle avait l'habitude de profiter de ces instants de solitude matinale. Mais cette fois, alors qu'elle se laissait emporter par ses réflexions, les portes de l'ascenseur se fermèrent presque silencieusement. Juste avant qu'elles ne se referment complètement, quelqu'un glissa à l'intérieur, la tirant de sa méditation. Olivia leva les yeux pour voir un homme, qui la salua poliment.

L'homme, après avoir salué poliment, engagea la conversation.

* Bonjour. Vous allez jusqu'à quel étage ?

Olivia leva les yeux pour le regarder, un peu surprise par l'initiative de cet inconnu.

* 26e étage, merci.

L'homme appuya sur le bouton de l'étage du département de développement et de programmation, tandis qu'Olivia l'observait en silence. Elle reconnut alors qu'il s'agissait du directeur, David Edersen, mais elle ne fit aucun commentaire à ce sujet. David poursuivit la conversation, demandant :

* Département de développement et de programmation, n'est-ce pas ?

Olivia acquiesça simplement. David continua, remarquant :

* Vous êtes matinale.

Elle acquiesça de nouveau, lui donnant une réponse courte.

Olivia fut surprise de constater que David essayait de faire la conversation. Depuis qu'elle travaillait ici, il ne lui avait jamais adressé la parole, pas même une fois, même lors des réunions importantes. Elle se demandait ce qu'il lui voulait. Levant la tête vers lui, elle remarqua la différence de taille qui les séparait, au moins quinze centimètres. Elle le regarda attentivement, le détaillant du regard.

Il avait un visage sérieux mais avec des traits nets et un charme naturel. Ses yeux semblaient refléter une grande détermination, et son port altier lui donnait une allure dominante. Bien qu'il ne soit pas son type, elle devait admettre qu'il était plutôt séduisant

Malgré sa surprise, Olivia répondit poliment à ses questions. Elle était curieuse de savoir pourquoi il avait choisi de lui parler aujourd'hui, après tout ce temps.

* J’ai toujours pensé que les programmateurs débutais entre 9h - 10h. J’imagine que vous êtes une exception.

Olivia esquissa un léger sourire devant la remarque de David.

* En effet, j'aime bien commencer tôt. Cela me permet d'avoir un peu de tranquillité avant que tout le monde n'arrive, répondit-elle, essayant de paraître détendue malgré son étonnement.

David observa Olivia attentivement, puis dirigea son regard vers son badge pour lire son prénom.

* Olivia Laurent... Je vois. Maintenant, je comprends mieux pourquoi vous êtes si efficace dans votre travail. J'ai entendu parler de vous et de vos remarquables contributions sur le jeu "Life Paradise". Il est fort probable que vos supérieurs envisagent de vous accorder une prime pour cela. Vous avez démontré un grand professionnalisme et une discrétion exemplaire.

Olivia, surprise par les paroles de David, lui répondit simplement par un sourire sans rien dire.

Une fois arrivés à l'étage de David, il la salua et descendit de l'ascenseur. Alors que les portes se refermaient, Olivia se demanda ce que signifiait cette étrange rencontre.

Olivia était comme un lion en cage dans son bureau, arpentant les lieux avec nervosité. Pourquoi diable David avait-il choisi ce moment précis pour lui parler ? Ils n'avaient jamais eu de conversation auparavant, et maintenant, soudainement, il faisait l'éloge de son professionnalisme et de sa discrétion exemplaire. Ces mots résonnaient dans son esprit, répétés à voix haute alors qu'elle se demandait ce que tout cela pouvait signifier. Hier, c'était l'opportunité d'un projet qui surgissait de nulle part, et aujourd'hui, une prime lui était promise.

Olivia avait l'impression qu'on essayait de lui mettre la pression pour qu'elle garde le silence sur quelque chose. Était-ce la liaison entre Sienna et David ? Les pièces du puzzle semblaient s'assembler dans son esprit. Elle se sentait prise au piège dans un jeu de manipulation et d'intrigues. Chaque pas qu'elle faisait dans son bureau résonnait comme un écho de son agitation intérieure. Elle avait besoin de réponses, de clarté, mais pour l'instant, tout n'était que conjectures et incertitudes.

Olivia ressentait une montée d'exaspération grandissante. Elle n'avait rien demandé à personne et refusait catégoriquement de se laisser intimider par qui que ce soit. Sa frustration la faisait bouillonner dans son bureau, perturbant son travail et même son sommeil. Elle se sentait comme un lion en cage, piétinant de long en large. Ces pensées tourmentaient son esprit sans relâche, l'empêchant de se concentrer sur ses tâches professionnelles et même de trouver le sommeil la nuit venue.

Au fur et à mesure que la pression montait, Olivia comprenait qu'elle devait mettre un terme à ces tourments. Elle ne pouvait plus tolérer cette situation. Déterminée à prendre les choses en main, elle décida de se rendre immédiatement auprès de sa supérieure, Sienna, certaine qu'elle était déjà arrivée. Cette fois, elle ne se laisserait pas déstabiliser. Elle était prête à défendre son intégrité et sa dignité, affirmant haut et fort qu'elle ne se laisserait pas intimider.

Olivia frappa doucement à la porte de Sienna et attendit quelques instants avant d'entendre une réponse chaleureuse l'invitant à entrer. Lorsqu'elle poussa la porte et entra, elle fut immédiatement frappée par la présence imposante de Sienna, qui était aussi magnifique que toujours. Sienna accueillit Olivia avec un sourire chaleureux, ce qui contrastait avec le visage sérieux et préoccupé d'Olivia.

Sienna, voyant l'air sérieux d'Olivia, lui demanda avec bienveillance ce qui l'amenait à son bureau aujourd'hui.

Olivia ajusta ses lunettes avec nervosité, puis prit une profonde inspiration avant de s'adresser directement à Sienna :

* Sienna, je suis venue te voir pour quelque chose d'important. Est-ce que tu m'as confié le projet de Joshua parce que tu m'as vue dans la salle d'archives ce jour-là ?

Sienna sembla surprise par cette question directe et chercha ses mots avant de répondre :

* Olivia, je suis un peu étonnée par ta question… Je me doutais que tu étais là ce soir-là… Je ne voulais pas te mettre mal à l’aise… Je m'excuse si c'est le cas...m…

Voyant l'hésitation dans les yeux de Sienna, Olivia l'interrompit avant qu'elle ne puisse terminer sa phrase :

* Je préfère qu'on soit claires dès le début. Je n'ai pas l'intention de divulguer ce que j'ai vu par inadvertance. C'était un malheureux hasard et je regrette d'avoir été présente à ce moment-là.

Sienna ouvrit la bouche pour dire quelque chose, mais Olivia poursuivit rapidement :

* Quant au projet de Joshua, je ne peux pas l'accepter dans ces conditions. Je veux que ce soit clair. Vous ne me devez rien et je ne vous dois rien. Merci de votre compréhension, Mme Lombardo.

En prononçant le nom de famille de Sienna, Olivia tentait de marquer une certaine distance entre elles, soulignant qu'elle reconnaissait la hiérarchie. Puis, sans attendre de réponse, elle ajouta :

* Merci pour votre temps. Je retourne à mon bureau.

Elle tourna les talons avant que Sienna n'ait pu répliquer, consciente que sa colère avait peut-être pris le dessus, mais déterminée à faire respecter ses limites.

Sienna, restée sans voix dans son bureau, se laissa retomber sur le dossier de sa chaise, décontenancée. Elle se sentait prise au dépourvu, ne sachant pas comment réagir face à la réaction directe et tranchante d'Olivia. D'un point de vue de Sienna, il s'agissait d'un malentendu, mais elle se trouvait incapable d'expliquer quoi que ce soit à Olivia dans l'instant. Une sensation de confusion et d'impuissance l'envahissait, laissant planer une atmosphère pesante dans la pièce.

\*\*\*

Près d'une semaine s'était écoulée depuis la discussion tendue entre Sienna et Olivia, mais l'atmosphère entre elles demeurait chargée. Cette fois-ci, c'était Sienna qui se retrouvait à éviter les interactions avec Olivia. C'était une situation inhabituelle pour Sienna, habituée à être celle vers qui les autres venaient pour se réconcilier. Mais là, elle se sentait démunie, incapable de trouver les mots pour aborder le sujet et dissiper le malentendu persistant. Même si Olivia n'était qu'une employée, Sienna ressentait un besoin pressant de clarifier les choses avec elle. Il y avait quelque chose chez la jeune femme qui l'intriguait, quelque chose qui la poussait à vouloir éclaircir ce malentendu et restaurer une relation de confiance.

Sienna était déterminée à clarifier les choses avec Olivia, mais choisir le bon moment et le bon endroit pour cette discussion délicate était un véritable défi. Toute la journée, elle avait tenté en vain de trouver une occasion propice. Son bureau semblait trop formel, et Sienna redoutait que cela ne crée une atmosphère de confrontation. La salle de repos, quant à elle, risquait d'être surveillée par des oreilles curieuses, ce qui compromettrait la confidentialité de leur conversation. En revanche, se rendre dans le bureau d'Olivia aurait pu être interprété comme une intrusion, surtout compte tenu de leurs relations déjà tendues.

Finalement, Sienna décida d'attendre près de l'ascenseur après les heures de travail. Cette option semblait offrir un équilibre délicat entre la discrétion et l'accessibilité. Elle espérait sincèrement que ce serait un moment propice pour aborder le sujet avec Olivia, même si l'idée d'attendre comme dans un guet-apens lui semblait quelque peu dérangeante. Après tout, elle voulait juste clarifier les choses et dissiper tout malentendu entre elles.

Alors que la journée de travail touchait à sa fin et que les employés commençaient à quitter les lieux, Sienna patientait près de l'ascenseur, feignant de consulter son téléphone. Elle surveillait discrètement l'arrivée d'Olivia, cherchant le moment opportun pour entamer la conversation. Pendant ce temps, une discussion entre deux collègues attira son attention, et elle écouta avec intérêt.

* Tu as entendu la dernière ?
* Non.
* Le directeur financier aurait une petite amie.
* Quoi ?
* Oui, je te jure, et c’est même une employée, j’ai entendu dire.
* Sérieusement ? Arrête, non, mon pauvre cœur, pas le directeur, il est tellement beau.
* Non, je te jure, c’est une fille de la programmation qui l’a dit à une fille des finances.
* Et il y a pire.
* Ah bon ? Quoi ?
* La rumeur dit qu’il va se marier.

Alors que Sienna écoutait attentivement la conversation entre les deux employés, une expression de plus en plus pâle envahissait son visage. Elle se sentait soudainement mal à l'aise, comme si son intimité était mise à nue devant ses collègues. Lorsqu'elle leva les yeux, elle se retrouva face à Olivia, qui observait la scène avec une expression indéchiffrable. Sienna se sentit alors prise au dépourvu, comme si elle avait été surprise en train de commettre une faute. Étourdie, elle perdit légèrement l'équilibre, et avant qu'elle ne tombe, Olivia se précipita pour la retenir. Cependant, au lieu de la remercier, Sienna se dégagea brusquement, ses traits témoignant d'une certaine colère à l'égard d'Olivia.

Dans l'esprit de Sienna, Olivia était la seule personne qui avait pu entendre la conversation et comprendre sa réaction. Elle se mit à penser que c'était Olivia qui avait répandu la rumeur. Le regard troublé de Sienna se posa sur Olivia, mélange de confusion, de méfiance et de déception. Elle se sentait trahie par celle en qui elle avait placé sa confiance.

* Lâche-moi, dit-elle assez fort pour que seule Olivia l’entende sur un ton sec.

En entendant cela, Olivia fit un pas en arrière et dit :

* Je sais comment ça semble, mais ce n'est pas ce que tu crois, dit Olivia d'une voix calme, son regard implorant Sienna de comprendre.

Sienna se sentait à la fois abasourdie et blessée d'avoir cru Olivia lorsqu'elle lui avait assuré qu'elle ne révélerait rien à personne. Elle entra dans l'ascenseur, lançant à Olivia un regard chargé de déception :

* Vous feriez mieux de prendre le prochain, Mademoiselle Laurent.

Olivia resta là, désemparée, ne sachant pas quoi faire, observant les portes se refermer devant elle.

***Chapitre 4 : Good People***

Olivia laissa échapper un soupir, son regard perdu dans le vide, fixant le plafond sans vraiment le voir. Elle était allongée, lasse, sur le canapé, laissant son esprit en proie à un tourbillon de pensées, toutes tournant autour d'une seule et même personne : Sienna.

Deux semaines s'étaient écoulées depuis cette journée fatidique où tout avait basculé. Le mal-être et la confusion étaient toujours aussi persistants dans son esprit. Depuis ce jour, elle avait essayé en vain de s'expliquer, de clarifier les choses, mais chaque tentative, Sienna l'avait habilement ignorée, refusant de lui donner la moindre opportunité.

Les souvenirs de cette confrontation tourmentaient Olivia. Elle revoyait sans cesse le regard glacé de Sienna, ses mots durs et définitifs. Comment en étaient-elles arrivées là ?

Pendant ce temps, la rumeur des fiançailles du directeur financier continuait de se propager dans toute l'entreprise. Olivia se sentait profondément déprimée. Même si elle savait qu'elle n'était en rien responsable de cette situation, elle ne pouvait s'empêcher de se sentir désolée.

Comme toutes les rumeurs, celle-ci finirait progressivement par disparaître tôt ou tard. De toute façon, personne ne semblait avoir la moindre piste sur l'identité de la fameuse fiancée du directeur financier. Les spéculations allaient bon train, mais aucune réponse concrète ne semblait émerger. Peut-être que la vérité était tout simplement trop difficile à découvrir.

Aujourd'hui, Olivia avait pris un jour de congé, ce qui lui permettait d’avoir un week-end prolongé. Elle se sentait déprimée. Alors qu'elle reposait sa tête sur le coussin du canapé, elle murmura à voix haute ses pensées les plus sombres :

* Peut-être que je devrais juste trouver un nouveau travail. Pourquoi rester dans un endroit où je me sens si mal ?

Mais soudain, un sursaut d'orgueil la traversa. Elle se redressa brusquement :

* Pourquoi devrais-je démissionner ? Je n'ai rien fait de mal. Je n'ai rien dit à personne. Je ne suis pas responsable de cette rumeur absurde. Pourquoi devrais-je me sentir mal pour une rumeur dont je ne suis pas responsable ?

Olivia se laissa retomber sur le canapé, puis se releva aussitôt, l'inquiétude se mêlant à sa colère.

* Mais si ce n'est pas moi l'auteur de cette rumeur ? Est-ce que quelqu'un aurait découvert la vérité ? Peu importe. Mais d'ailleurs, pourquoi m'en voudrait-elle ? Est-ce si mal que ça que tout le monde sache qu'elle sort avec le directeur ?

Olivia laissa à nouveau son dos heurter le canapé en soupirant.

* Hff... C'est sûr... Elle me déteste.

Elle soupira profondément, laissant sa tête retomber dans le vide, submergée par ses pensées contradictoires et ses émotions tourbillonnantes.

C'est alors qu'elle entendit le bruit de la clé s'insérant dans la serrure de la porte d'entrée, suivi du cliquetis familier des lumières s'allumant. Olivia redressa légèrement la tête, observant depuis le canapé l'entrée de sa petite sœur dans l'appartement.

Orlane pénétra dans l'appartement sans remarquer immédiatement sa sœur allongée sur le canapé. Comme à son habitude, elle avait son téléphone à la main, absorbée dans une conversation animée avec une amie. Le frigo attira son attention, comme un aimant attire un morceau de métal. Elle se dirigea vers lui, impatiente de découvrir ce qu'il contenait, quand soudain la voix d'Olivia la tira de sa conversation.

* Qu'est-ce que tu fabriques ? demanda Olivia, rompant le silence qui régnait dans l'appartement.

Orlane sursauta, manquant de laisser échapper son téléphone. Elle se retourna vers Olivia, surprise de la trouver là.

* Tu m'as fait peur ! Je croyais que tu étais au travail, répliqua-t-elle en reprenant son souffle.
* Qu’est-ce que tu fais là, Orlane ? Tu n’as pas cours ou un truc du genre ? interrogea Olivia, un brin taquin.

La réponse d'Orlane vint avec un clin d'œil espiègle :

* J’avais un cours ce matin et j’ai la flemme de faire l’aller-retour jusqu’à chez moi pour revenir pour le TD de cet après-midi. Je suis venue flemmarder chez toi, c’est plus près. Et toi, c’est quoi ton excuse ? Tu es malade ?

Olivia soupira et se redressa lentement, s'appuyant sur ses coudes. Elle regarda Orlane avec un mélange de fatigue et de curiosité.

* Non, je ne suis pas malade. J'avais juste besoin d'un peu de temps pour moi, expliqua Olivia.

Orlane haussa les sourcils, visiblement intriguée par la réponse de sa sœur. Elle posa son téléphone sur la table et s'approcha du canapé pour s'asseoir à côté d'elle. Elle posa une main réconfortante sur l'épaule d'Olivia.

* Toi ? Du temps pour toi ? Qu’est-ce qui t’arrive ? Tu as fait une connerie et on t’a virée ? dit-elle en rigolant.
* Entre autres...

Orlane, qui buvait de l'eau, faillit s'étouffer.

* Quoi ? On t’a virée ? Qu'est-ce qui s’est passé, Olivia ?

Olivia soupira profondément avant de commencer à expliquer dans les moindres détails à sa sœur.

* What the hell ? Je suis choquée ! Comment tu es arrivée à te retrouver au cœur d’une histoire pareille ? Donc ta patronne t’en veut parce qu’elle pense que c’est toi qui es responsable de cette rumeur ? C’est bien ça, si je résume bien ?

Olivia soupira en acquiesçant.

* Et maintenant, cette « Sienna » te pourrit la vie ?

Olivia secoua la tête.

* Non, heureusement. Elle est très professionnelle et n'a pas laissé cette rumeur affecter notre travail. Cependant, je peux sentir un froid qui s’est installé entre nous. Ce n’est pas comme si on était proches avant mais…
* Mais…
* Laisse tomber, Orlane.
* Arrête, vas-y, parle, je t’écoute.
* ...Mais je n’aime pas l’idée qu’elle me déteste.
* Ooh...

Orlane sembla surprise d’entendre cette réponse de la part de sa sœur aînée.

* Depuis quand tu te soucies de ce que les autres peuvent penser de toi ? demanda Orlane en regardant sa sœur avec un sourire moqueur. À moins qu’elle…
* Que quoi ?
* …Qu’elle te plaise ?
* Mais qu’est-ce que tu racontes ? dit Olivia en s’asseyant brusquement. Je savais que je n’aurais rien dû te dire. C’est ma patronne ! Je suis constamment obligée de faire valider mes projets ou mes choix par elle. Si elle me déteste, ça risque d’avoir une répercussion sur mon travail et celui de mes équipes. Et c'est difficile de se concentrer avec tout ça en tête. Crétine.
* Oh, c’est bon, pas besoin de t’énerver. Si je peux plus te taquiner... dit-elle avec un sourire espiègle. Plus sérieusement, tu as deux options : soit tu essayes de parler à Sienna pour lui expliquer que tout ça est un malentendu, soit tu laisses l'histoire se tasser. Les rumeurs finiront par disparaître, tu sais.

Olivia se laissa retomber sur le canapé en soupirant.

* Tu as peut-être raison. Tu vois, parfois tu sais réfléchir. Comme quoi les parents avaient raison de t’adopter, ils ont dû voir un semblant d’intelligence sur ton visage.

Orlane éclata de rire, sa personnalité solaire illuminant la pièce.

* Tss, idiote. Maintenant que je t'ai aidée, j'ai faim. On pourrait aller manger un morceau et faire du shopping. J'ai besoin de deux ou trois trucs, mais je suis fauchée, donc il me faut un sugar daddy. Vu que je n’en ai pas, une sœur qui gagne bien sa vie fera l'affaire !

Olivia rit, se sentant déjà un peu mieux.

* Tu rêves si tu penses que je vais devenir ta macrelle !

Orlane se leva et tenta de tirer Olivia du canapé en riant.

* Allez, lève-toi ! On va s'amuser et te changer les idées.

Olivia hésita un instant, puis se leva en souriant. La présence réconfortante et l'enthousiasme de sa sœur lui redonnaient de l'énergie

* D'accord, allons-y.

Les deux sœurs quittèrent l'appartement, riant et discutant de leurs plans pour la journée. Olivia sentait déjà un peu de baume au cœur, prête à affronter ses problèmes avec une nouvelle perspective.

\*\*\*

De retour au travail après son week-end prolongé, Olivia était déterminée à reprendre les rênes de sa vie professionnelle. Alors qu'elle s'attaquait à sa montagne d'e-mails en retard, elle fut soudainement convoquée à une réunion surprise avec le service marketing et les réseaux sociaux.

La salle de conférence était remplie d'énergie. Le représentant du service marketing détaillait avec enthousiasme les plans pour la fête de lancement du dernier jeu vidéo du studio, "Life Paradise". Il expliquait l'importance du live-streaming pour toucher un large public jeune, tandis que le responsable des réseaux sociaux ajoutait des commentaires animés sur l'engagement des utilisateurs.

Sienna, qui écoutait attentivement, prit la parole :

* Donc, si je comprends bien, pour rendre le live-streaming encore plus captivant, vous avez besoin d'un animateur charismatique et compétent pour présenter le jeu. Quelqu'un qui peut parler du jeu avec passion et engagement.

Le représentant du marketing acquiesça vivement :

* Exactement ! Le live-streaming est une tendance forte dans le marketing des jeux vidéo. C'est une excellente occasion d'interagir directement avec notre public, de répondre à leurs questions en temps réel et de générer un buzz autour de notre jeu.

Sienna se tourna alors vers Olivia avec un regard déterminé.

* Et qui d'autre que la responsable du jeu elle-même pourrait mieux présenter "Life Paradise" au public ? Olivia est parfaite pour ce rôle. Elle connaît chaque détail du jeu et peut transmettre sa passion de manière authentique. N’est-ce pas, Olivia ?

Olivia ouvrit la bouche pour protester, mais les mots restèrent coincés dans sa gorge. Sienna avait cette manière autoritaire qui la rendait difficile à contredire, même quand Olivia était convaincue du contraire. Elle se contenta de regarder Sienna avec frustration, sentant son pouvoir de décision lui échapper.

* Parfait, alors, conclut Sienna sans même attendre une réponse d'Olivia.

La réunion se termina rapidement, laissant Olivia seule à la table de conférence, se sentant impuissante face à cette décision prise sans son accord. Après un moment de réflexion, Olivia décida de rattraper Sienna. Elle marcha d’un pas décidé vers le bureau de Sienna, déterminée à clarifier les choses.

Olivia rassembla son courage avant de s'adresser à Sienna, déjà assise à son bureau, plongée dans son travail. L'atmosphère était tendue, et Olivia sentait son cœur battre la chamade alors qu'elle commençait à parler.

* Sienna, enfin… Mme Lombardo, j’aimerais vous parler, commença-t-elle d'une voix hésitante.

Sienna leva les yeux vers Olivia, son regard impénétrable accentuant le malaise de la situation.

* Je n’ai pas vraiment beaucoup de temps devant moi, Mlle Laurent. Si ce n’est pas important, cela peut-il attendre ? demanda-t-elle d'un ton distant.

Olivia sentit la pression monter en elle, mais elle savait qu'elle devait aller jusqu'au bout.

* Non, c’est une affaire urgente… balbutia-t-elle, luttant pour trouver ses mots.

Sienna se replongea dans ses documents, semblant déjà lassée de la conversation.

* Alors faites vite, que voulez-vous ? lança-t-elle avec impatience.

La froideur dans la voix de Sienna fit trembler Olivia intérieurement, mais elle s'efforça de rester calme.

* Je voulais vous dire que... enfin... je ne pense pas pouvoir animer le live-streaming. Je pense que ce n'est pas une bonne idée… je ne suis pas… je ne suis pas à l’aise, parvint-elle à dire, sa voix faible et tremblante.

Mais avant même qu'Olivia ne puisse finir sa phrase, Sienna l'interrompit d'un ton sérieux.

* Qui d’autre que vous pourrait faire ce live ? N’est-ce pas votre projet ? Vos équipes et vous avez travaillé dur sur ce jeu ? N'en connaissez-vous pas tous les tenants et les aboutissants ?

Olivia se sentit accablée par le ton accusateur de Sienna.

* Oui, mais…
* Mais quoi, Mlle Laurent ? Vous souhaitez que je confie votre travail à quelqu’un d’autre ? Je dois avouer que je suis déçue, Mlle Laurent. Je pensais que vous étiez plus fiable que ça. Il me semble que vous avez du mal à assumer vos responsabilités ces derniers temps. Est-ce que je me trompe ? Dois-je vraiment attribuer VOTRE travail à quelqu’un d’autre ? lança Sienna, sa voix empreinte d'amertume.

Les mots de Sienna frappèrent Olivia comme un coup de poing. Elle se sentait humiliée et désemparée. Elle coupa Sienna avant qu'elle ne puisse continuer.

* Je... je le ferai, finit-elle par dire d'une voix faible.

Sienna hocha simplement la tête, retournant à ses tâches, laissant Olivia seule dans son bureau, le cœur lourd de tristesse et de frustration. Elle essuya les quelques larmes qui coulaient sur ses joues, réalisant avec amertume que Sienna la détestait vraiment.

\*\*\*

The Life Paradise Event - LIVE Streaming

Olivia vérifiait une dernière fois ses notes, ses mains tremblantes et légèrement moites. Les caméras étaient en place, les lumières ajustées, et les techniciens s'affairaient autour d'elle, les câbles traînant au sol comme des serpents noirs. Le bourdonnement des conversations des invités, mêlé au cliquetis des verres, créait une toile de fond frénétique. Le cœur battant, Olivia sentait la pression monter. Elle prit une profonde inspiration, tentant de calmer le tremblement de ses mains.

De l'autre côté de la salle, Sienna observait avec une attention particulière. Ses yeux scrutaient chaque détail, s'assurant que rien n'échappait à son contrôle. En voyant Olivia avancer vers le podium, pâle et visiblement stressée, Sienna sentit une boule d'angoisse se former dans sa poitrine. Cela faisait presque un mois qu'elles n'avaient pas eu de véritables interactions, et les mots durs échangés lors de leur dernière discussion résonnaient encore dans son esprit.

Dans son bureau, Sienna avait écouté Olivia, hésitante et nerveuse, exprimer ses doutes sur la présentation en direct. Frustrée par les rumeurs qui circulaient dans l'entreprise, Sienna n'avait pas su trouver les mots réconfortants.

* Je pensais que vous étiez plus fiable que ça, Mademoiselle Laurent. Il me semble que vous avez du mal à assumer vos responsabilités ces derniers temps.

Un lourd poids de culpabilité pesait sur Sienna. Elle se reprochait vivement de ne jamais avoir donné à Olivia l'occasion de s'expliquer sur la rumeur. Elle avait injustement laissé planer le doute sur la responsabilité d'Olivia, alors qu'en réalité, elle avait découvert que deux femmes de l'entreprise avaient mal interprété la présence du directeur David dans une célèbre joaillerie parisienne spécialisée dans les bagues de fiançailles. Ces pensées la tourmentaient sans relâche. Depuis, Sienna éprouvait un profond regret pour son comportement, mais elle n'avait pas encore trouvé le courage d'approcher Olivia pour s'excuser.

Témoin de la détresse d'Olivia, Sienna sentit une bouffée d'empathie l'envahir. Elle inspira profondément et se dirigea résolument vers Olivia, attrapant une bouteille d'eau à portée de main. Alors qu'elle s'approchait, Maya, une employée de l'entreprise, se précipita vers elles avec une bouteille d'eau, un sourire chaleureux aux lèvres.

* Tiens, Olivia. Bois un peu d'eau, ça te fera du bien, dit Maya d'une voix douce et apaisante. Tu vas être incroyable. J’en suis sûr.

Olivia accepta la bouteille avec un sourire timide mais reconnaissant, un mélange de gratitude et de nervosité dans ses yeux. Sienna observa attentivement la proximité entre les deux femmes. L'attitude compatissante de Maya, sa manière réconfortante de toucher et de parler à Olivia, laissaient entendre qu'elles entretenaient une relation plus profonde que celle de simples collègues.

Sienna se demanda alors si Maya était la petite amie d'Olivia. Hésitant un instant, elle décida finalement de se retirer discrètement pour ne pas perturber ce moment de soutien entre les deux. S'éloignant légèrement, le cœur lourd de regret, elle savait qu'elle devrait trouver un moment pour s'excuser auprès d'Olivia après l'événement.

En attendant cette opportunité, Sienna observa de loin, priant pour qu'Olivia trouve la force nécessaire pour relever ce défi. Les minutes passèrent et le live streaming commença. Olivia prit une profonde inspiration et se lança avec une détermination renouvelée. Malgré le stress palpable, elle parvint à présenter le jeu avec une passion et un engagement remarquable, captivant instantanément l'audience.

Après la remarquable prestation d'Olivia, Maya et quelques-uns de ses collègues vinrent la féliciter chaleureusement. Leurs sourires radieux et leurs mots d'encouragement remplirent Olivia d'une chaleur réconfortante.

Anton Riviera, le directeur général, accompagné de Sienna, s'avança vers Olivia. Anton dégageait une aura chaleureuse et son enthousiasme était palpable. Il s'approcha d'Olivia avec un large sourire et lui tendit la main.

* Félicitations, Olivia ! Votre présentation était absolument remarquable. Vous avez captivé l'audience du début à la fin," déclara-t-il avec sincérité.

Olivia rougit légèrement sous les éloges de son directeur, mais elle ne put s'empêcher de sourire devant son enthousiasme contagieux.

* Merci beaucoup, Monsieur Riviera. C'est un honneur de recevoir vos compliments, répondit-elle avec gratitude.

Sienna, quant à elle, se tenait un peu en retrait, son expression réservée contrastant avec l'enthousiasme d'Anton. Malgré sa distance apparente, elle s'approcha d'Olivia et lui adressa un léger sourire.

* Félicitations, Olivia. Votre performance était vraiment impressionnante," dit-elle d'une voix calme mais sincère.

Olivia lui rendit son sourire avec reconnaissance, appréciant l'effort de Sienna pour la féliciter malgré leur récente tension. Elle se sentit un peu nerveuse lorsque Anton proposa de lui présenter son épouse et d'autres personnalités importantes présentes à la soirée.

Guidée par Anton et Sienna, Olivia se retrouva au cœur de la conversation, un peu mal à l'aise sous le feu des projecteurs. Elle se contenta d'écouter attentivement les discussions et répondit poliment lorsque des questions lui étaient posées. Son humilité et sa modestie captivaient ceux qui l'entouraient, renforçant encore davantage leur admiration pour elle.

Anton Riviera, avec un sourire radieux, présenta Olivia au PDG Mills Lockhart et à son épouse Margaret Lockhart. Olivia se sentit immédiatement intimidée en présence de ces personnalités importantes, mais elle fit de son mieux pour rester calme et professionnelle.

* Mills, Maggie, permettez-moi de vous présenter Olivia Laurent, notre brillante nouvelle recrue et la star de la soirée ! C'est grâce à son talent exceptionnel que notre projet a atteint de nouveaux sommets, déclara Anton avec fierté.

Maddie Lockhart, une femme élégante et perspicace, adressa un sourire chaleureux à Olivia.

* Je suis enchantée de faire enfin votre connaissance, Olivia. On ne cesse de me vanter vos mérites. Je dois reconnaître que votre prestation a été grandiose. Si vous continuez dans cette voie, je devrais suggérer à mon époux de faire de vous la porte-parole de notre entreprise, dit-elle avec un léger sourire.
* Merci beaucoup, Madame Lockhart. C'est un honneur pour moi d’avoir pu représenter votre entreprise ce soir. Toutefois, mes capacités d’oratrice ne sont en rien comparables au véritable acteur de cet événement. L’équipe de communication a fait un travail remarquable et tout le mérite leur revient," répondit Olivia avec un sourire timide.

Mme Lockhart, qui écoutait Olivia, se tourna vers Anton et lui adressa un sourire radieux.

* Je l’adore, tu as vraiment eu du flair en recrutant Olivia, Anton.
* Je sais, notre entreprise a besoin de jeunes dynamiques et brillants comme elle. Ils sont l’avenir, répondit Anton avec assurance.

Puis, Maggie se tourna vers Sienna avec un regard chaleureux.

* Tu es bien silencieuse ce soir, Sienna. N’as-tu pas toi aussi contribué à ce succès ? demanda-t-elle avec un léger sourire en coin.

Sienna, qui avait évité le regard d'Olivia jusqu'à présent, sentit son cœur battre un peu plus fort. Elle croisa le regard surpris d'Olivia avant de répondre d'une voix assurée :

* Non, Olivia n’a pas eu besoin de mon aide. C’est une personne brillante, douée et extrêmement fiable. Tout le mérite lui revient. Elle est vraiment exceptionnelle, déclara-t-elle, sa voix empreinte de sincérité.

Olivia fut surprise d'entendre ces mots venant de Sienna, mais elle ne put s'empêcher de lui adresser un léger sourire reconnaissant.

Leurs regards complices échangés, Mills et Maggie semblaient être en parfaite synchronisation. Mills, avec son énergie contagieuse, s'avança dans la conversation, soutenant avec enthousiasme l'idée que Sienna et Olivia étaient les personnes idéales pour concrétiser les projets évoqués plus tôt dans la soirée. Son regard pétillait d'anticipation alors qu'il évaluait tour à tour Sienna et Olivia, affirmant avec assurance qu'elles étaient sans aucun doute taillées pour le rôle.

Sienna et Olivia semblaient perdues. Alors, Sienna osa poser la question :

* Alors, pardon si je me permets, mais je suis curieuse... De quoi parliez-vous plus tôt dans la soirée ?

Mills, tout en gardant une légère inclinaison de la tête en direction de sa femme Maggie, fit glisser son regard à travers la salle, à la recherche de leur fille Maddie. Son sourire s'élargit lorsqu'il la repéra, prenant deux coupes de champagne avec aisance. Un léger signe de sa part lui indiqua de les rejoindre. Répondant à cet appel silencieux, Mills se dirigea vers elle, prêt à reprendre le fil de la conversation. Avec une voix chaleureuse, il procéda alors aux présentations :

* Mesdames, permettez-moi de vous présenter Madeline Lockhart, ma fille," annonça-t-il avec une pointe de fierté dans la voix. "Elle va bientôt rejoindre notre entreprise en tant que stagiaire, après les fêtes de fin d'année. Maggie et moi-même croyons fermement en l'importance de commencer à la base pour acquérir une compréhension profonde de notre industrie. Nous espérons qu'un jour, elle pourra reprendre les rênes de l'entreprise, avec la même passion et le même dévouement que nous.

Olivia observa Madeline avec une curiosité mêlée d'admiration. Madeline semblait avoir la vingtaine et était une jeune femme charmante, dotée d'une beauté naturelle qui attirait le regard. Ses cheveux bruns encadraient délicatement son visage, tandis que ses yeux verts étincelants semblaient pétiller de malice. Son sourire espiègle et chaleureux ajoutait à son charme, révélant une attitude confiante mais ludique.

Mills, affichant un sourire bienveillant, interrompit la conversation d'un ton jovial.

* Parfait, alors, où se cache donc mon futur gendre, Maddie ? Ne devais-tu pas venir avec lui ? demanda-t-il, jetant un regard complice à sa fille.

Maddie, toujours aussi sûre d'elle, répondit avec assurance.

* Je suis certaine qu'il va arriver d'une minute à l'autre, papa, dit-elle en haussant légèrement les épaules, une étincelle malicieuse dans les yeux.

Margaret, qui ne manquait jamais une occasion de taquiner sa fille, rebondit avec enthousiasme.

* Vous devriez absolument faire sa connaissance, c’est un gentleman comme il en existe peu. Vous allez l’adorer, renchérit-elle, un sourire taquin aux lèvres.

Maddie, jouant le jeu avec un brin d'espièglerie, admit avec un éclat de rire complice :

* Maman ! Il n’est pas si parfait … mais je dois reconnaître que s’il existe un être qui s'en approche dangereusement, c'est bien lui.

Alors que la conversation prenait une tournure légèrement badine, un nouvel arrivant fit son entrée. Mills, détournant légèrement son regard vers la porte, fit un signe discret au jeune homme qui s'approchait d'eux.

* Permettez-moi de vous présenter mon futur gendre, David. David Edersen, annonça-t-il avec une solennité toute particulière, invitant ainsi tout le monde à accueillir chaleureusement celui qui allait bientôt devenir une partie intégrante de leur famille.

***Chapitre 5 : Bonne fête***

Le soleil filtrait à travers les rideaux, projetant une lumière dorée dans la chambre de Sienna. Elle était allongée dans son lit, la couverture tirée sur son visage dans une tentative désespérée de bloquer les rayons lumineux. Cela faisait déjà deux semaines qu'elle peinait à trouver le sommeil, et cette nuit n'avait pas été différente. Elle n’avait pas vraiment dormi, se réveillant sans cesse, hantée par les souvenirs du live streaming.

Les événements de cette soirée lui revenaient en boucle. Elle se sentait encore opprimée par le poids de ses sentiments qui avaient été bafoués en un seul instant par l’annonce surprise des fiançailles de l’homme avec lequel elle avait une relation depuis plus d’un an.

*« Permettez-moi de vous présenter mon futur gendre, David. »*

***Futur gendre…. Futur gendre***. Des mots qui revenait sans cesse dans son esprit. Chaque pensée à ce sujet la faisait trembler, une douleur sourde résonnant dans sa poitrine. Comment avait-elle pu être aussi aveugle ? Comment avait-elle pu rater cette information lors de leurs rencontres, il y a un an plutôt. Les larmes lui montaient aux yeux à chaque souvenir, et elle se détestait pour cela.

Sienna resta là, blottie sous les draps, espérant que le sommeil l'emporterait à nouveau, mais les pensées négatives ne cessaient de tourbillonner dans son esprit. **Deux semaines de tourments**, se disait-elle. **Deux semaines à pleurer, à ressasser chaque détail, chaque regard échangé.**

Le temps semblait s’étirer, et la lumière du jour ne faisait qu’accentuer son mal-être. Elle se sentait perdue, comme si elle était piégée dans un cauchemar dont elle ne pouvait pas se réveiller. L’idée de se lever et de faire face au monde lui paraissait insurmontable.

Le téléphone de Sienna se mit à vibrer, une sonnerie familière qui résonna dans le silence pesant de la chambre. Elle ne bougea pas. Elle savait que c’était probablement David. Depuis la soirée désastreuse du live streaming, où elle avait appris qu’il était fiancé à Maddie Lockhart, elle n’avait eu aucun contact avec lui. L’idée même de lui parler lui était insupportable.

* J’ai besoin de temps pour réfléchir, *se répétait-elle inlassablement, se convainquant qu’elle n’était pas prête à affronter cette réalité*.

La sonnerie se tut, laissant place à un silence encore plus lourd. Elle tira la couverture sur son visage, se replongeant dans l’espoir illusoire d’un sommeil réparateur. Mais alors qu'elle commençait à sombrer à nouveau, la porte de sa chambre s’ouvrit brusquement.

* Tu ne décroches plus au téléphone maintenant ? *lança Alessandra d’un ton enjoué en pénétrant dans la pièce.*

Sienna ne bougea pas feignant de dormir. Ignorant sa meilleure amie.

* Je sais que tu ne dors pas. Debout !*Dit-elle en tirant la couverture du corps de Sienna***.** Hier soir était ton dernier jour de dépression post-rupture. Aujourd'hui, on sort, tu m'accompagnes.

Sienna se redressa pour récupérer la couette et se recoucher de nouveau, pas surprise par l’intrusion soudaine de son amie. Elle était encore en pyjama, les cheveux en désordre, la fatigue écrite sur son visage. La présence énergique d’Alessandra, en revanche, illuminait la pièce.

* Bouge Lombardo ! Il est 8h45, on a une journée charger qui nous attends. *Dit-elle en essayant de tirer à nouveau la couverture mais cette fois Sienna ne lâcha pas si facilement la couette.*
* Non, laisse-moi tranquille, *dit Sienna la voix étouffer par la couette.*
* *Hein, je n’entends pas. Surenchérit-elle en tirant plus fort sur la couette.*

Une bataille entre les 2 amies qui dura plusieurs minutes pour savoir qui gagnerait la couette. Mais Sienna, gagna cette bataille. Alessandra ne s’avoua pas vaincu aussi facilement en se mettant debout sur le lit et attrapa un oreiller et frappa à plusieurs reprises Sienna.

* DEBOUT ! Debout ! Debout ! Il est temps de mettre ce chapitre derrière toi. Leve-toi ! Sienna bouge Girl ! Move Bitch.

Sienna qui n’avait pas ri depuis plusieurs semaines éclat de rire avec son amie.

* C’est bon, c’est bon arrête, je me lève. Tu es vraiment chiante quand tu veux Aless.
* Je sais que tu m’aimes. Tu me remercieras après.

Sienna regarda sa meilleure amie descendre du lit et se diriger dans la direction du salon.

* Va te préparer, je t’attends dans le salon. On a un rdv à 11h, on ira manger avant. Puis nous passerons t’acheter une belle robe. *Dit-elle d’une voix lointaine car elle était dans le salon.*
* Quoi ? UNE ROBE ? Mais Aless on va où ?

Alessandra passa sa tête par l’embrasure de la porte et dit :

* Toi et moi on sort, on va à un mariage.

Sienna resta figée un instant, encore ensommeillée, ne réalisant pas pleinement ce que sa meilleure amie venait de dire. **Un mariage ?** La dernière chose dont elle avait envie était de célébrer l’amour alors qu'elle était encore en train de gérer la douleur de sa propre rupture.

* Un mariage ?! Mais je ne peux pas y aller, je ne suis pas d’humeur ! *s’exclama-t-elle, se redressant un peu dans son lit.*
* Oh, allez ! Tu sais que ça va te faire du bien ! C'est le mariage d’une collègue, je n’allais pas y aller mais j’ai changé d’avis ça nous fera du bien de sortir nous amuser, tu ne vas quand même pas me laisser y aller seule ?! Et devine ce que l’on trouve dans les mariages ? *répondit Alessandra avec un enthousiasme contagieux.*
* Quoi donc ? *dit-elle sans grand enthousiasme.*
* Des beaux célibataires, c’est l’occasion de faire des nouvelles rencontres. Qui sait, tu pourrais rencontrer l’homme de ta vie ou juste un coup d’un soir ?
* Je… je ne sais pas si je suis prête pour ça. *Sienna se laissa retomber contre l'oreiller, incertaine.*
* Bien sûr que si ! Tu as besoin de te changer les idées, et c’est l’occasion parfaite. De toute façon, je ne te laisserai pas le choix, *affirma Alessandra avec un sourire malicieux.*

Sienna soupira, réalisant qu’il était inutile de discuter davantage. Alessandra avait cette façon d’imposer ses idées avec une telle force qu’il était souvent plus simple de se laisser faire. Elle se leva lentement, la fatigue pesant encore sur ses épaules, mais quelque chose dans le ton de voix de son amie lui donnait une petite lueur d’espoir. Peut-être qu’un peu de temps passé avec des amis, même au milieu d’une célébration de l’amour, pourrait lui faire du bien.

* D’accord, d’accord, je vais me préparer, mais je ne promets pas de m’amuser, *lâcha-t-elle en se dirigeant vers la salle de bain.*
* Regardez-la jouer la difficile à satisfaire. Ça c’est ma girl. Ne t’inquiète pas, je ne te laisserai pas sombrer dans le mélodrame ! *cria Alessandra depuis le salon.* Tu seras magnifique, je te le promets !

\*\*\*

Dans la voiture, Alessandra s’enthousiasmait sur le mariage à venir, parlant des gens qu’elles allaient rencontrer et des danses qui allaient suivre. Sienna l’écoutait, un sourire aux lèvres, même si son esprit vagabondait encore vers David et la révélation douloureuse qu’elle avait apprise.

* Tu sais, si jamais tu veux en parler… *commença Alessandra, plus douce cette fois-ci.*
* Non, je ne veux pas. Pas maintenant. *Sienna coupa net, décidée à profiter de ce moment et à mettre ses soucis de côté, au moins pour la journée.*
* D’accord, mais je suis là si tu as besoin, *répondit Alessandra, respectant son souhait.*

Arrivées à la cérémonie, Sienna fut immédiatement submergée par l’ambiance festive des mariages indiens. Les rires et la musique résonnaient dans l’air, et les gens semblaient sincèrement heureux. Cela la réchauffait un peu, et elle commençait à oublier sa douleur, se laissant aller et s’amusant avec sa meilleure amie.

La salle de réception était un véritable chef-d'œuvre. Des drapés colorés ornaient les murs, des lumières scintillantes pendaient du plafond, et des fleurs exotiques étaient disposées sur chaque table. C'était la première fois qu'elle assistait à un mariage indien, et elle en était émerveillée. La beauté et l’émotion qui se dégageaient de chaque détail la touchèrent profondément.

La nourriture était délicieuse, un festival de saveurs qui éveillait ses papilles. Elle s’attabla avec Alessandra et quelques amis, savourant les plats épicés et sucrés qui ne semblaient jamais manquer.

Au fil de la soirée, elle fut abordée par de nombreux jeunes hommes, mais un en particulier attira son attention. **Ravi.** Il était grand, beau et séduisant, avec un sourire charmeur qui illuminait son visage. C’était le cousin du marié, de passage pour les festivités de fin d’année, et il avait une conversation captivante.

Ravi semblait réellement intéressé par elle, posant des questions sur sa vie, ses passions, tout en l’écoutant attentivement. Leurs échanges étaient remplis de rires et d’étincelles, et Sienna se surprit à apprécier sa compagnie. Elle avait presque oublié la peine qui pesait sur son cœur.

Après quelques verres de champagne, l’idée d’une aventure éphémère ne lui semblait plus si absurde. L’ivresse du moment, couplée à l’attraction palpable qu’elle ressentait pour Ravi, l’incitait à se laisser aller.

* Tu veux sortir un moment ? *proposa-t-il avec un regard complice.* Ça pourrait être agréable de s’éloigner un peu de tout ce bruit et de discuter tranquillement.

Sienna hésita un instant, puis se dit qu’un peu d’air frais ne pouvait pas lui faire de mal. De plus, elle avait envie de connaître cet homme un peu mieux, de savourer l’instant présent sans se laisser enfermer dans ses pensées sombres.

* Pourquoi pas, *acquiesça-t-elle en se levant, un sourire s'épanouissant sur ses lèvres.*

Ils se dirigèrent vers l’extérieur, la musique et les rires s’évanouissant progressivement derrière eux. L’air était frais, et Sienna inspira profondément, se sentant libre, même si cela n’allait durer qu’un instant.

Une fois dehors, ils trouvèrent un petit coin tranquille, à l’écart des lumières éblouissantes et des foules. Sienna pouvait enfin entendre le doux murmure du vent, ce qui contrastait agréablement avec l’effervescence de l’intérieur.

* Alors, qu'est-ce qui t'amène à ce mariage ? *demanda Ravi, ses yeux pétillants de curiosité.*
* Je suis une connaissance de la mariée, *répondit-elle, cherchant à se concentrer sur le moment.* Et toi ? Qu'est-ce qui t'a poussé à venir ici ?
* Oh, la famille, *dit-il en souriant.* Je suis de passage, mais quand j’ai appris que mon cousin se mariait, je n’ai pas pu résister. Les mariages indiens sont des événements uniques, et je ne voulais pas manquer ça.

Sienna l'écoutait, fascinée par son enthousiasme. Il parlait avec une telle passion que cela la séduisait un peu plus à chaque instant. Ils continuèrent à échanger des histoires, à rire, et Sienna se sentit, pour la première fois depuis des semaines, un peu vivante.

* Je dois dire que je suis content de t’avoir rencontrée ce soir, *déclara Ravi, un regard intense dans ses yeux.* Tu es quelqu’un de vraiment spécial.

À cet instant, Ravi se rapprocha, s’apprêtant à l’embrasser. Sienna le regardait se rapprocher elle hésita un instant mais elle était prêtre à accepter ce baiser et oublier ses peines passées et à plonger dans ce nouveau moment.

Mais soudain, une violente dispute éclata à proximité, interrompant la bulle de tranquillité qu’ils avaient créée.

* Lâche-moi, **Jivan**, tu me fais mal, *s'écria une jeune femme, la voix tremblante de peur alors qu’elle essayait de se défaire de l'emprise d'un jeune homme qui lui tenait fermement le poignet.*

Sienna et Ravi échangèrent un regard perplexe. La tension dans l'air était palpable.

* Maya, écoute-moi, *continua le jeune homme, désespéré.* Toi et moi, ça ne peut pas se finir comme ça. Nos familles attendent de nous qu'on se marie. Je t'aime.
* Que des conneries ! *rétorqua Maya, sa colère éclatant dans chaque mot.* Tu m’aimais toujours quand cette fille était dans ton lit ?
* J’ai déconné une fois, tu peux bien me pardonner cette fois ? J’ai toujours été le petit-ami parfait avant ça.
* Une fois ? Mais arrête ton cirque tu es sorti un mois avec elle avant que je vous surprenne. Accepte la vérité tu es un connard infidèle et je ne veux plus rien avoir à faire avec toi. Maintenant lâche-moi Jivan.

À ces mots, Sienna se figea, reconnaissant enfin la jeune femme. C’était Maya Mukherjee, la comptable de l'entreprise, connue pour traîner avec Olivia. Le choc de cette réalisation la paralysa un instant, mais ce fut l’expression de Jivan, visiblement hors de contrôle, qui la ramena à la réalité. Il ne semblait toujours pas prêt à laisser Maya partir. Sienna et Ravi se rapprochèrent, craignant que la situation ne dégénère. Mais avant qu'ils ne puissent intervenir, une voix forte et déterminée les devança.

* Elle a dit de la lâcher, Jivan ! *lança Olivia, s'interposant entre lui et Maya.*

Olivia attrapa le poignet de Jivan, le forçant à relâcher son emprise sur son amie. La force de sa voix et la détermination dans ses yeux n’étaient pas à prendre à la légère. Jivan, pris de court, lâcha enfin Maya, mais son visage se déforma de rage. Son regard se tourna vers Olivia, un mélange de fureur et d'humiliation dans les yeux.

* Tu te mêles de ce qui ne te regarde pas, Olivia ! *siffla-t-il, la colère grondant sous la surface.*

Olivia resta impassible, ses yeux fixés sur Jivan, bien que la tension dans l’air se soit épaissie.

* Oh si, ça me regarde si tu n’es pas capable de te contrôler et poses tes mains sur mon amie, *dit-elle le plus calmement possible, mais avec une fermeté qui ne laissait aucun doute sur sa détermination.*

Jivan, visiblement agité, commença à perdre son calme.

* Tu es toujours entre nous, *s’insurgea-t-il, la voix grondante.* Je parie que c’est à cause de toi qu’elle refuse de me pardonner. Tu as dû lui raconter que des conneries !
* Arrête, Jivan, *intervint Maya, tentant de raisonner celui qui, autrefois, avait été l’homme qu’elle aimait.* Elle n’a rien à voir avec notre histoire, c’est toi le seul fautif.

Mais Jivan ne semblait pas vouloir entendre raison.

* Maya, ne vois-tu pas qu’elle fait semblant d’être ton amie ? La seule chose qu’elle veut, c’est t’avoir dans son lit, *cracha-t-il, l'accusation empoisonnée d'une jalousie déformée.*

Maya, horrifiée, secoua la tête avec dédain.

* Mais qu’est-ce que tu racontes ? Tu ne sais même plus quoi inventer, *rétorqua-t-elle, dégoûtée par ses insinuations.*
* Ouvre les yeux, Maya, bordel ! Cette fille, c’est une… une… *Jivan semblait lutter contre ses propres pensées, son visage tordu par la colère.*

Olivia le fixait avec une froideur calculée, ses yeux comme deux poignards.

* Une quoi ? Finis ta phrase, Jivan, *le provoqua-t-elle avec sa voix glaciale.*

Maya tenta une dernière fois de calmer les choses, sentant que la situation allait dégénérer.

* Arrête, Jivan. Tu as bu et tu es…

Mais les mots qui suivirent firent l’effet d’une bombe.

* Une connasse de lesbienne, voilà ce que tu es, Olivia ! *hurla Jivan, crachant ses mots comme un venin.*
* JIVAN ! *hurla Maya, scandalisée par la vulgarité et la haine de son ancien petit-ami.*

Olivia, malgré la violence des mots, ne perdit pas son calme. Au contraire, elle se rapprocha de Jivan, son visage à quelques centimètres du sien, son regard brûlant de colère contenue.

* Hum… je vois, *murmura-t-elle, presque avec une pointe de pitié.* Voici ton vrai visage, Jivan… *Elle le fixa intensément avant de continuer*. La connasse de lesbienne va ramener ton ex-petite amie chez elle, et grâce à toi, je vais avoir ce soir ce que tu penses que je désire tant.

Les mots d’Olivia eurent l’effet d’une allumette sur un baril de poudre. Jivan, fou de rage, perdit tout contrôle. Dans un mouvement brutal, il poussa violemment Olivia, qui chancela en arrière. Avant que quiconque puisse réagir, il lui jeta sa flûte de champagne au visage. Le verre éclata en une pluie d'éclats, et le liquide doré se mélangea au sang qui commença à couler abondamment de la coupure sur l’arcade sourcilière et de la joue d'Olivia.

Maya poussa un cri d’horreur en voyant le sang, tandis que Ravi, réagissant immédiatement, se précipita vers Jivan pour le retenir. Sienna, malgré le choc, trouva la force de se jeter entre Olivia et Jivan, poussant ce dernier en arrière. Ravi attrapa Jivan par les épaules et le plaqua contre un mur pour le maîtriser, ses muscles tendus sous l'effort.

* C’est fini, Jivan ! Arrête ! *gronda Ravi, essayant de raisonner l’homme en furie.* Ne fais pas quelque chose que tu regretteras vraiment. Vient-on y va. Dit-il en l’emmenant ailleurs.

Jivan continuait à se débattre sous l'emprise de Ravi, ses yeux fous de rage, tandis que Maya, sous le choc, se précipitait vers Olivia, désormais assise sur le sol. Le visage de Maya était pâle, ses mains tremblantes alors qu'elle tentait de réaliser ce qui venait de se passer. Sienna, voyant l'état de panique de Maya, s'agenouilla à côté d'elle.

* Maya, écoute-moi, *dit Sienna d'une voix ferme mais apaisante.* J'ai besoin que tu m'aides. Va chercher une trousse de secours.

Maya, encore secouée, hocha la tête sans dire un mot et se leva mécaniquement, toujours en état de choc. Sienna la regarda partir rapidement, puis se tourna vers Olivia, toujours assise, le visage marqué par une fine ligne de sang où le verre l'avait coupée.

* Olivia, ça va ? *demanda Sienna, son ton doux mais empreint d'inquiétude.*

Pour la première fois depuis leur rencontre, Sienna vit une expression de colère pure sur le visage habituellement calme d'Olivia. Mais cette colère se dissipa rapidement, laissant place à une surprise silencieuse lorsqu'elle réalisa que c'était Sienna qui lui parlait. Elle sembla désarçonnée, ne s'attendant pas à ce que Sienna, qu'elle connaissait à peine, soit celle qui s’inquiéterait pour elle.

* Je vais bien*, répondit Olivia d'une voix calme, mais Sienna pouvait détecter un léger tremblement sous la surface.* Merci…

Le regard d'Olivia rencontra celui de Sienna, et une compréhension silencieuse passa entre elles. Olivia essayait de se ressaisir, mais la situation l'avait clairement touchée plus qu'elle ne voulait l'admettre.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

Olivia était assise sur le siège passager de la Mercedes de Sienna, la tête légèrement inclinée en arrière, les yeux fermés. Sienna se tenait debout devant elle, appuyant doucement sur la plaie au sourcil d'Olivia avec un coton imbibé d'antiseptique, essayant de contenir l'hémorragie. Le silence entre elles était lourd, seulement interrompu par le doux bruissement des feuilles dans le vent nocturne.

Sienna, concentrée sur sa tâche, ressentait une certaine tension dans l'air, un mélange d'inconfort et de quelque chose d'indéfinissable. Elle savait qu'il y avait des choses non dites, des émotions complexes que ni l'une ni l'autre n'avaient encore exprimées. Finalement, Sienna prit une profonde inspiration, brisant le silence.

* Je suis désolée que ça te soit arrivé, *murmura-t-elle, ses yeux fixés sur la plaie d'Olivia.* Personne ne mérite de se faire traiter de cette façon.

Olivia ouvrit lentement les yeux, observant Sienna. Elle voyait la sincérité dans ses mots, et cela l'atteignit plus qu'elle ne voulait l'admettre. Elle n'était pas habituée à ce genre de compassion, surtout de la part de quelqu'un qu'elle connaissait si peu.

* Ce n'est pas ta faute, *répondit Olivia, sa voix un peu rauque.* Des idiots comme Jivan… ils en existent, malheureusement.

Olivia resta silencieuse pendant un instant, le regard tourné vers le sol, comme si elle cherchait les bons mots. Finalement, elle se redressa légèrement, prenant une profonde inspiration avant de répondre.

* Je ne m'attendais pas à te voir ici, *dit-elle doucement, relevant les yeux pour croiser ceux de Sienna.* Ça fait un moment qu'on ne s'est pas croisées enfin pas depuis...

Sienna acquiesça, un léger sourire se dessinant sur ses lèvres car elle savait à quoi Olivia faisait référence.

* Je suis là à cause de ma meilleure amie, *expliqua-t-elle.* Elle connaît la mariée, alors… me voilà.

Olivia hocha la tête en signe de compréhension, un sourire furtif apparaissant sur son visage.

* Je suis ici parce que le marié est le frère de Maya, *répondit Olivia.*

Un petit silence s'installa entre elles, rempli d'une curiosité réciproque. Sienna, hésitante, décida de briser ce silence.

* C'était vraiment courageux d'intervenir pour défendre ta petite-amie*, dit-elle, pensant à la scène qui s'était déroulée plus tôt.*

Olivia ouvrit grand les yeux, clairement surprise par les mots de Sienna. Elle la regarda, un mélange d’étonnement et d’amusement se lisant sur son visage.

* Maya n'est pas ma petite amie, *rectifia Olivia, sa voix calme mais teintée d'une légère ironie.*

Sienna, confuse, fronça les sourcils.

* Oh… Je suis désolée, *balbutia-t-elle.* Alors, ce que tu as dit … enfin …*Avant que Sienna ne puisse finir sa phrase, Olivia l'interrompit doucement.*
* Jivan est juste un ex-petit-ami jaloux qui refuse d'admettre qu'il a tort alors il rejette la faute sur les autres, *dit-elle, sa voix posée mais légèrement teintée de frustration.* Maya et moi ne sommes que de très bonnes amies. Rien de plus.

Sienna hocha la tête, enfin capable de comprendre la situation.

* Je vois, *répondit-elle doucement, réalisant à quel point les choses pouvaient être compliquées.*

Les deux jeunes femmes restèrent silencieuses pendant un moment, chacune réfléchissant à la conversation qu'elles venaient d'avoir. Ce malentendu venait de révéler à Sienna un autre aspect de la vie d’Olivia, et pour la première fois, elle sentait qu’elle commençait à vraiment la connaître. Olivia, de son côté, semblait moins distante, plus accessible, comme si cet échange avait brisé une barrière invisible entre elles.

Les deux jeunes femmes restèrent silencieuses pendant un moment, chacune perdue dans ses pensées. Le calme de la nuit les enveloppait, le bruit de la fête du mariage s'atténuant au loin.

Sienna, tout en terminant de soigner les plaies d'Olivia, remarqua une petite grimace de douleur sur le visage de cette dernière.

* Ça fait mal ? *demanda-t-elle, légèrement inquiète.*
* Non, ça va, *répondit Olivia, tentant de minimiser, mais une minute plus tard, un petit* **Aïe** *s’échappa de ses lèvres.*

Sienna ne put s'empêcher de sourire, amusée par l’honnêteté involontaire d'Olivia.

* Je te l'avais dit, *plaisanta Sienna.* Mais c’est presque terminé.

Elle acheva de panser la plaie d'Olivia, en prenant soin d’être aussi délicate que possible. Une fois qu'elle eut terminé, Olivia la remercia sincèrement.

* Merci, *dit Olivia, la voix douce, reconnaissante.*

Au lieu de retourner à la fête, Sienna s'étira longuement, sentant la fatigue l'envahir.

* Je suis épuisée, *avoua-t-elle en baillant légèrement.* Je crois que j'ai besoin de me reposer un peu.

Olivia acquiesça, comprenant parfaitement ce sentiment. Elles se dirigèrent ensemble vers le jardin où une vieille balançoire en bois se balançait doucement sous un grand arbre. Sienna s’assit sur une des planches, et Olivia prit place à côté d'elle.

Le silence retomba, cette fois-ci plus confortable, chacune appréciant la présence de l'autre. Le ciel étoilé au-dessus d'elles semblait apaiser les tourments qui les habitaient. C’est Olivia qui finit par rompre le silence.

* Pourquoi as-tu disparu ces deux dernières semaines ? *demanda-t-elle, sa voix douce mais curieuse.*

Sienna tourna légèrement la tête pour la regarder, un sourire triste apparaissant sur ses lèvres.

* J'avais besoin de souffler un peu, *avoua-t-elle.* Tout est devenu... trop. Je ne me sentais pas capable d'affronter qui que ce soit, pas même moi-même.

Olivia hocha la tête, une lueur de compréhension dans ses yeux.

* Parfois, on a juste besoin de s'éloigner, *répondit-elle, comme si elle savait exactement ce que Sienna ressentait.*

Après un long moment de silence, Olivia reprit la parole, brisant doucement le calme qui les entourait.

* Tu devrais revenir, *dit-elle, sa voix posée mais chargée de sous-entendus.*

Sienna, sentant son humeur s’alléger, ne put s'empêcher de répliquer d'un ton taquin.

* Pourquoi, je te manquais ?

Olivia sourit, un sourire qui atteignit ses yeux, et planta son regard dans celui de Sienna, l’intensité de ses mots faisant écho à la profondeur de ce moment.

* Fuir ce problème ne fera que retarder l’échéance de ta douleur, *répondit Olivia* calmement. Peu importe le choix que tu fais concernant cette histoire, la souffrance sera là, d’une manière ou d’une autre. Il n'y a pas de bon ou de mauvais choix, juste des gens qui souffrent.

Les mots d’Olivia touchèrent Sienna en plein cœur. Elle se sentit comprise, vue d’une manière qu’elle n’avait pas anticipée. Ce sentiment de solitude qui l’avait accompagnée pendant des semaines sembla se dissiper légèrement sous le poids de cette vérité partagée.

Olivia, voyant l'impact de ses paroles, reprit doucement sa balançoire, laissant à Sienna le temps de digérer ses pensées. Puis, avec un sourire malicieux, elle ajouta :

* Et puis, qui sait ? Peut-être que le rôle de remplaçante de la directrice pourrait être un bon argument qui me pousse à te convaincre de revenir me sauver... *dit-elle, feignant un ton sérieux avant d'éclater de rire, essayant de faire sourire Sienna.*

Sienna ne put s'empêcher de rire à son tour, l'humour d'Olivia lui apportant un peu de légèreté dans ce moment intense.

Olivia, remarquant le sourire radieux de Sienna, ne put s’empêcher de commenter.

* Waouh, quel beau sourire, *dit-elle avec un sourire charmeur.*

Les mots d’Olivia firent tourner la tête de Sienna. En croisant le regard doux et la chaleur dans les yeux d’Olivia, elle sentit son cœur se serrer légèrement, battant un peu plus vite. Ses joues s’empourprèrent, et elle se demanda si c’était à cause du champagne qui commençait à faire effet ou de la douce brise hivernale qui lui donnait des frissons.

Avant qu’elle ne puisse comprendre ce qui se passait, elle sentit la veste d’Olivia se déposer sur ses épaules. Ce geste attentionné la réchauffa, pas seulement à cause du tissu, mais par la délicatesse qui l’accompagnait.

* *Viens, rentrons à l'intérieur,* proposa Olivia, la voix douce.

Sienna acquiesça, un sourire encore plus grand sur les lèvres, et se leva pour suivre Olivia à l'intérieur. Alors qu’elles marchaient côte à côte, Sienna réalisa que, malgré tous les hauts et les bas de cette journée, venir à ce mariage avait été la meilleure décision qu’elle ait prise depuis longtemps. Elle ne savait pas exactement où cela la mènerait, mais en cet instant précis, tout semblait possible.

***Chapitre 6 : Nouvelle année, nouvelle résolution***

La salle de réunion bourdonnait d’activité, les murmures et les rires se mélangeant au tintement des tasses et au froissement des papiers. La lumière vive des néons contrastait avec l’ambiance décontractée qui régnait, marquée par les plaisanteries échangées à chaque coin de la pièce. Olivia, adossée contre la grande table en verre, discutait avec Sofiane, leur rire léger s’élevant au-dessus du brouhaha général.

Cette année, Anton, le directeur général, avait décidé de faire lui-même la visite des locaux aux nouveaux stagiaires, une tâche habituellement confiée à un chef d’équipe et au service RH. Mais il y avait une raison particulière à cela, bien que seuls quelques privilégiés en aient connaissance.

Maya, encore un peu hésitante depuis l’incident du mariage, zigzaguait prudemment entre les groupes, une tasse de thé vert à la main. Elle s'arrêta devant Olivia, le visage partagé entre détermination et nervosité.

* Tiens, j’ai pensé que ça te ferait du bien, *dit-elle doucement en tendant la tasse.*

Olivia, légèrement surprise, prit la tasse avec un sourire.

* Ce n'était pas nécessaire, Maya, mais merci, *murmura-t-elle, touchée par l’attention.*

Sofiane, toujours en quête de taquineries, fit mine d’être vexé.

* Et moi alors ? Pas de thé pour le pauvre Sofiane ? *s’exclama-t-il en feignant la tristesse.*

Maya haussa les épaules, ignorant la remarque, mais son regard se posa sur la cicatrice d’Olivia. Cette cicatrice... chaque fois qu’elle revenait dans la conversation, elle ravivait chez Olivia des souvenirs qu’elle aurait préféré enterrer. La soirée du mariage, l’incident... tout cela restait encore trop vif dans sa mémoire.

* Ça fait toujours mal ? demanda-t-elle, une note de préoccupation dans la voix.

Olivia secoua la tête, tentant de balayer ces pensées.

* Non, ça va beaucoup mieux. Merci de t’en inquiéter.

Sofiane, curieux, s’approcha pour observer la cicatrice de plus près.

* Comment tu t’es fait ça ? demanda-t-il, son ton un peu plus sérieux.

Olivia hésita un instant, avant de minimiser la situation avec un sourire forcé.

* Oh, ce n’est rien d’important… Alors, combien de stagiaires cette année ? *demanda-t-elle, changeant délibérément de sujet.*

La conversation dériva vers les nouveaux arrivants. Comme à son habitude, Sofiane en profita pour lancer des piques amicales à Maya, provoquant des rires chez Olivia. Leurs taquineries apportaient une légèreté bienvenue dans la salle, et Olivia se laissait porter par l’ambiance, bien que son esprit restât légèrement ailleurs.

Soudain, la porte s’ouvrit, attirant l’attention des employés. Anton entra avec sa prestance habituelle, suivi d’un petit groupe de stagiaires visiblement nerveux et curieux. À ses côtés, Sienna, la jeune directrice, était aussi présente, son visage serein et concentré.

Anton, arborant son habituel sourire chaleureux, se dirigea vers le devant de la salle. Il commença son discours avec une énergie contagieuse :

* Bonjour à toutes et à tous ! C’est avec grand plaisir que je vous retrouve pour notre réunion annuelle. J’espère que vos fêtes ont été aussi formidables que les résultats de notre entreprise l’année passée ! Aujourd'hui, nous allons lancer l'année avec un discours motivant et, en prime, vous aurez l'occasion de faire la connaissance de nos nouveaux stagiaires.

Son introduction, ponctuée d’humour, détendit encore plus l’atmosphère. Il poursuivit en partageant quelques anecdotes amusantes sur ses propres débuts au sein de l'entreprise, provoquant rires et sourires complices dans l’assemblée. Anton avait l’art de rendre les discours officiels agréables et mémorables.

Sofiane saisit l’occasion, comme toujours, pour taquiner Maya sur les nouveaux arrivants.

* Tu paries combien qu’au moins l’un des stagiaires va vouloir changer de service dès la première semaine ? lança-t-il en souriant.

Olivia secoua la tête en riant, mais son esprit était déjà ailleurs. Ses pensées dérivaient doucement vers Sienna. Depuis l’incident au mariage, elle avait remarqué quelques signes subtils d’inquiétude chez la jeune directrice, des détails que seuls ceux qui la connaissaient bien pouvaient discerner. Pourtant, aujourd'hui, Sienna paraissait lumineuse, comme si aucun souci ne l'avait jamais touchée.

Maya sembla capter l’hésitation d'Olivia et murmura, admirative :

* Sienna a vraiment l’air rayonnante aujourd’hui. Cette coupe de cheveux lui va tellement bien, tu ne trouves pas ?

Olivia hocha distraitement la tête, mais sa pensée était ailleurs, cherchant à comprendre si cette sérénité affichée par Sienna n’était qu’une façade. Elle ne pouvait s'empêcher de se demander si la directrice parvenait réellement à concilier ses problèmes personnels et professionnels. Quant à David… leur dernière altercation n’avait rien résolu, bien au contraire.

Sofiane, fidèle à lui-même, ne put s’empêcher de rebondir sur le commentaire de Maya avec enthousiasme.

* Vraiment, elle est juste incroyable ! *lança-t-il, un peu trop fort.*

Maya lui donna un léger coup sur le bras, provoquant des éclats de rire entre eux. Olivia, bien qu'amusée par leurs taquineries, restait plongée dans ses réflexions. Elle se demandait si Sienna et David avaient résolu leurs différends.

* Quoi ? Qu’est-ce que j’ai dit ? *protesta Sofiane, feignant l’innocence.*

À ce moment-là, la porte de la salle s'ouvrit discrètement, captant l'attention de l'assemblée. David entra, d’un pas mesuré, presque silencieux, et se plaça en retrait, à l’écart du groupe. Ses yeux, cependant, ne quittèrent pas Sienna et Anton. Il semblait les observer attentivement, presque trop. Chaque geste, chaque interaction entre eux semblait capter son attention, comme s’il cherchait à déceler quelque chose de précis. Intriguée par sa présence inattendue, Maya se pencha vers Olivia et murmura :

* Oh, c’est étrange... Je pensais que Le directeur Edersen avait une réunion importante ce matin. Qu’est-ce qu’il fait ici ?

Olivia haussa légèrement les épaules, l’air pensif, sans quitter David du regard. Elle savait que ses apparitions étaient rarement anodines. Était-il là pour Sienna ? Leur dernière altercation n’était pas loin dans son esprit, et elle se demandait si quelque chose avait changé entre eux depuis. Ou peut-être... était-il là pour une autre raison ? Une raison plus discrète, liée à l’arrivée de la nouvelle stagiaire dont il semblait curieusement proche.

L’atmosphère dans la salle devint plus lourde à mesure que chacun sentait la tension latente. Anton, toujours en pleine présentation, ne sembla pas prêter attention à l'arrivée de David, mais Olivia, elle, continuait de se poser des questions. Le regard de David, si insistant sur Sienna, révélait-il plus que ce qu'il voulait bien laisser paraître ?

\*\*\*\*\*\*\*

Les bruits rapides des touches de clavier résonnaient dans le bureau silencieux, entrecoupés par le léger sifflement du radiateur et l’odeur réconfortante du café chaud. Sienna, concentrée, était assise à son bureau, ses doigts dansant sur les touches de son clavier. Chaque clic et cliquetis se mêlait aux murmures apaisants du radiateur, créant une mélodie de productivité. Elle rédigait des mails avec une précision minutieuse, le regard fixé sur l'écran, tentant de se réadapter à la routine après son absence. La tasse de café fumante, posée à côté de son ordinateur, restait intacte, son arôme flottant doucement dans l'air.

Soudain, un léger coup frappé à la porte la tira de sa concentration. Sa secrétaire fit une entrée discrète, un sourire professionnel aux lèvres.

* Madame Lombardo, Mme Olivia Laurent souhaite vous rencontrez.

Sienna hocha la tête, son visage conservant ce masque de calme maîtrisé qu'elle portait depuis son retour. Olivia entra dans le bureau, assurée, mais une lueur d’hésitation dans les yeux.

La porte se referma doucement derrière la secrétaire, laissant Sienna et Olivia seules, en tête-à-tête. Olivia se tenait debout face à Sienna, observant les moindres détails de la pièce. Le bureau, si parfaitement organisé, reflétait l’image de celle qui y travaillait. Une femme forte, élégante, qui semblait tout contrôler. Le bureau était épuré et moderne. Les lignes étaient nettes, les couleurs sobres, mais chaleureuses. Une grande fenêtre laissait entrer la lumière naturelle, illuminant une bibliothèque remplie de livres soigneusement rangés. Quelques plantes vertes apportaient une touche de vie à l’espace, et un tableau abstrait accrochait le regard, apportant une note artistique à l'ensemble.

Mais alors que ses yeux dérivaient de la décoration vers Sienna elle-même, Olivia sentit quelque chose changer en elle.

Il y avait cette coupe de cheveux, nouvelle, audacieuse, qui encadrait parfaitement les traits délicats de Sienna. Ses doigts jouaient distraitement avec une mèche, et c’est là qu’Olivia remarqua pour la première fois un petit grain de beauté sur sa joue. Ce simple détail la toucha plus qu’elle ne l’aurait imaginé. Sans qu’elle puisse vraiment comprendre pourquoi, elle se sentit submergée par une vague d’émotions inattendues.

Son cœur s’accéléra légèrement, et ses mains devinrent moites. Un léger flottement de nervosité monta en elle, comme si l’air dans la pièce était devenu plus dense. Son regard ne parvenait plus à se détacher de Sienna, et à chaque seconde qui passait, Olivia sentait une impulsion presque irrépressible grandir en elle. Elle se surprit à hésiter, balançant entre le silence et une remarque spontanée pour briser cette tension nouvelle. Ses pensées se bousculaient, ses battements de cœur s’intensifiant, chaque instant de silence devenant plus lourd que le précédent.

Puis, avant qu'elle ne puisse se retenir, les mots franchirent ses lèvres, presque d’eux-mêmes.

* **Magnifique**... *murmura-t-elle, la voix tremblante.*

Elle ne réalisa ce qu’elle avait dit qu’à l’instant où le regard de Sienna se leva vers elle, surpris. Une chaleur intense monta aussitôt aux joues d’Olivia. Qu’avait-elle fait ? Pourquoi avait-elle dit ça ?

Sienna leva les yeux des documents, le regard intrigué.

* Hm ?

Elle croisa le regard d’Olivia, qui semblait maintenant nerveuse.

* Les... cheveux courts... enfin, ta nouvelle coupe te va vraiment bien, dit-elle avec un sourire gêné, espérant atténuer son embarras.

Sienna esquissa un léger sourire, un geste rare qui adoucit instantanément son visage habituellement sérieux.

* Merci, répondit-elle simplement.

Un instant, elle sembla presque vulnérable, touchant nerveusement ses cheveux comme pour vérifier qu’ils étaient toujours en place. Olivia remarqua la lueur de douceur dans les yeux de Sienna, une fragilité qu'elle n'avait jamais perçue auparavant.

Le silence s'installa à nouveau dans la pièce, mais il était plus léger cette fois, chargé d'une émotion qu'Olivia n'arrivait pas à nommer. Tandis que Sienna signait les derniers documents, elle reprit, d'une voix plus calme.

* Comment vas ta blessure ?

Surprise, Olivia leva les yeux.

* Ma blessure ?

Sienna la regardait directement, ses yeux pénétrants fixés sur elle.

* Ta blessure au sourcil, précisa-t-elle.

Olivia porta instinctivement la main à son sourcil, touchant la cicatrice discrète.

* Ah, ça... oui, ça va. C'est guéri, …euh… merci encore pour la dernière fois.

Sienna leva à nouveau les yeux vers elle, cette fois avec un sourire plus franc. Elle tendit le document signé à Olivia.

* Il n'y a pas de quoi, d’un voix calme et enjouée.

Olivia prit le document, troublée par l’intensité de l’échange. Alors qu'elle quittait le bureau et marchait dans le couloir en direction de son propre espace de travail, elle ne pouvait s'empêcher de murmurer pour elle-même :

* **Magnifique**... **Magnifique**… Sérieusement, Olivia ? C'était quoi ça ?

Elle secoua la tête, s'en voulant de s'être laissée emporter, mais incapable d'oublier ce sourire et ce regard.

\*\*\*\*\*

L'équipe d'Olivia accueillait trois nouveaux stagiaires : Paolo, étudiant en art numérique, Edwin, spécialisé en programmation, et Madeline, une jeune femme vive et élégante qui prétendait avoir un diplôme en commerce. En réalité, Madeline poursuivait des études en gestion d'entreprise, et son prétendu diplôme en commerce n'était qu'un mensonge destiné à dissimuler sa véritable identité. Personne dans l’équipe ne se doutait qu’elle était la fille des dirigeants de l'entreprise.

Le choix du stage de Madeline semblait quelque peu curieux, étant donné que son prétendu domaine d'étude était éloigné des activités techniques de l'équipe d'Olivia. Cependant, cette incongruité passa inaperçue, chacun étant trop absorbé par ses propres tâches pour se questionner davantage.

Olivia était la seule à connaître la vérité. Anton, le PDG, avait pris soin de lui rappeler plusieurs fois, insistant sur le fait que Madeline devait être traitée comme n'importe quel autre stagiaire. Pourtant, il semblait qu’Anton espérait qu’Olivia soit plus souple et indulgente avec la jeune femme en raison de son statut. Pour Olivia, cependant, l’importance de la filiation de Madeline était secondaire ; elle était déterminée à lui appliquer les mêmes exigences et impartialité que pour tous les autres.

Le premier jour, Olivia réunit son équipe pour les présentations.

* Voici Edwin, Paolo et Madeline, nos nouveaux stagiaires. Ils seront avec nous pour les prochains mois, alors j'espère que vous leur ferez bon accueil.

Les garçons de l'équipe 2, composés de jeunes professionnels toujours enthousiastes à l'idée de rencontrer de nouvelles recrues, accueillirent les trois stagiaires avec chaleur. Toutefois, il devint rapidement évident que Madeline attirait particulièrement leur attention. Avec son allure élégante, ses cheveux blonds soigneusement coiffés, et son sourire éclatant, elle devint rapidement le centre d’intérêt. Les garçons rivalisaient de petites attentions pour elle, parfois à l’excès.

Edwin, l'étudiant en programmation, semblait toujours se trouver près d'elle, proposant de lui expliquer des choses même lorsque ce n’était pas nécessaire. Paolo, étudiant en art numérique, n'était pas en reste ; il alla jusqu'à lui offrir son café un matin, sous prétexte qu'elle semblait fatiguée. Olivia observait cette effervescence autour de la nouvelle stagiaire avec un regard à la fois amusé et sceptique. Elle se contenta de garder le silence, préférant observer comment la situation évoluerait.

\*\*\*\*\*\*\*

Quelques jours plus tard, après une matinée chargée, Olivia se dirigea vers la cafétéria pour déjeuner avec Maya et Sofiane. Alors qu’elle marchait d’un pas rapide vers l’ascenseur, plongée dans ses pensées sur le planning de la semaine, elle aperçut Madeline près des portes, de dos, le téléphone collé à l'oreille. La stagiaire semblait agitée, et sa voix trahissait une frustration croissante.

* David, tu m'avais promis qu'on déjeunerait ensemble aujourd'hui, *murmura-t-elle, déception palpable dans la voix*. Mais tu avais dit que tu serais là... Une réunion de dernière minute ? Encore ? Tu plaisantes j’espère?

Un silence se fit alors qu’elle écoutait son interlocuteur, son ton se faisant encore plus triste.

* Oui, je comprends... Mais tu avais promis... D'accord. Ah ce soir, alors...

Elle raccrocha en soupirant, visiblement déçue. En se retournant, elle remarqua Olivia, qui s'était arrêtée pour ne pas interrompre sa conversation. Un léger embarras traversa le visage de Madeline, mais elle garda le silence. Elles montèrent ensemble dans l'ascenseur.

Le silence qui s’installa était presque palpable. Madeline, troublée par sa conversation, fixait le sol de l'ascenseur, évitant le regard d'Olivia. Cette dernière, bien que peu habituée aux conversations personnelles au travail, sentit qu’il fallait briser le silence.

* Comment se passe ta première semaine ? demanda-t-elle doucement, cherchant à alléger l'atmosphère.

Madeline releva la tête, essayant de dissimuler sa tristesse derrière un sourire forcé.

* Ça va bien, répondit-elle après un moment. Tout le monde est vraiment gentil, et… je ne m’attendais pas à ce que ce soit aussi intéressant.

Olivia hocha la tête, hésitant à poser d’autres questions. Elle observa le visage de Madeline, préoccupé par autre chose. Alors que le silence risquait de s’installer à nouveau, Madeline, prenant son courage à deux mains, posa une question inattendue.

* Est-ce que ça arrive souvent, les réunions de dernière minute ?

Olivia, ayant entendu une partie de la conversation, comprit que Madeline parlait de David. Elle réfléchit un instant avant de répondre, évitant de paraître trop intrusive.

* Ça peut arriver, oui. Le travail peut être imprévisible, surtout à ce niveau.

Madeline acquiesça, mais son regard trahissait une mélancolie persistante. Elle resta silencieuse jusqu’à ce que les portes de l’ascenseur s’ouvrent. Olivia lui adressa un dernier regard avant de sortir, pensant à la fragilité que la jeune femme avait momentanément dévoilée.

Après le déjeuner, Olivia décida de retourner seule au bureau, laissant Maya et Sofiane profiter de la fin de leur pause. Elle avait une réunion importante avec un client l’après-midi et devait récupérer son sac. Le calme régnait dans les locaux, la plupart des employés étant à la cafétéria ou en pause.

Lorsqu’elle atteignit son étage, Olivia ne croisa personne. Le silence des couloirs était apaisant, en contraste avec le rythme habituel. Elle récupéra rapidement son sac dans son bureau, vérifiant qu’elle n’oubliait rien pour sa réunion.

En revenant vers l'ascenseur, elle entendit des voix montant dans le couloir : une conversation tendue. Curieuse, elle reconnut immédiatement les voix de Sienna et David.

* Sienna, écoute-moi, *dit David* *avec frustration*. On n'a jamais pu discuter de tout ça...
* Ce n’est ni le moment ni le lieu pour ces discussions, *répondit Sienna, colère dans la voix.* Je t’ai déjà dit...

Olivia, sentant la tension, hésita. Elle ne voulait pas écouter, mais les éclats de voix étaient inévitables. Lorsque David se préparait à répliquer, elle se racla discrètement la gorge pour signaler sa présence, mettant fin à l’altercation avec une pointe de gêne.

Sienna, remarquant Olivia, croisa les bras, masquant son agacement.

* David, tu devrais retourner à ton bureau, déclara-t-elle sèchement, avant de prendre elle-même la direction du sien.

David, conscient de la présence d’Olivia, adopta une attitude plus posée, même si son regard trahissait une certaine frustration. Il hocha légèrement la tête en direction de Sienna avant de s’éloigner pour rejoindre Olivia, qui attendait l'ascenseur.

* Olivia, dit-il en la saluant avec un sourire poli.
* Mr Edersen, répondit-elle calmement.

Ils montèrent ensemble dans l'ascenseur, la tension de la scène précédente flottant dans l’air.

* Tu as déjà fini ta journée ? demanda-t-il, tentant de briser le malaise.
* Pas encore, j'ai une réunion cet après-midi, répondit-elle sobrement.

David acquiesça en silence. Ils descendirent ensemble quelques étages sans autre échange, puis il sortit de l'ascenseur, jetant un dernier regard à Olivia avant que les portes ne se referment.

Olivia soupira profondément une fois seule, secouant légèrement la tête. Elle se demanda brièvement si tous les drames de l'entreprise se déroulaient devant cet ascenseur. Chaque fois qu'elle s'y trouvait, quelque chose semblait éclater autour d'elle.

Un instant, elle envisagea de prendre les escaliers à l'avenir, mais l'idée de monter et descendre les 35 étages qui la séparaient de son bureau la fit renoncer à cette option aussi vite qu'elle l'avait envisagée. Avec un léger sourire, elle se prépara mentalement pour sa réunion, tentant de chasser l'étrange atmosphère qui s'était installée après cet échange tendu.

*\*\*\*\*\*\*\*\*\**

Sofiane et Olivia arrivèrent ensemble au dîner de bienvenue, organisé par l'entreprise dans un restaurant italien réputé de la capitale. L'endroit était magnifique, alliant le charme classique de la cuisine italienne à un décor moderne et raffiné. Les murs étaient ornés de fresques rappelant la Toscane, tandis que de grandes baies vitrées laissaient entrevoir les lumières scintillantes de la ville. Des tables en bois foncé, nappées de blanc, étaient élégamment dressées avec des couverts en argent et des bougies flottantes. Le lieu, chic et chaleureux, respirait une atmosphère conviviale tout en conservant un caractère prestigieux.

Anton avait fait privatiser le restaurant pour ses employés, offrant un cadre luxueux pour accueillir les nouveaux stagiaires. À leur arrivée, Sofiane et Olivia furent invités par Anton à s'asseoir à sa table. Le directeur général trônait au bout de la longue table, avec Sienna, radieuse dans une robe élégante, assise à sa droite. Olivia et Sofiane prirent place face à elle, à quelques chaises de distance.

La salle était animée, remplie de rires et de conversations, chacun profitant de l'occasion pour se détendre. Tout semblait se dérouler à merveille, jusqu'à ce qu’un invité surprise fasse son apparition : David. Bien que la soirée soit dédiée aux stagiaires, le service financier n’avait initialement pas été convié à l’événement.

Sienna, visiblement surprise, se tourna vers Anton, le regard trahissant une légère irritation.

* Pourquoi le service financier est là ? *demanda-t-elle d’une voix posée mais ferme.*

Anton, sans se laisser troubler, invita David à s’asseoir à sa gauche avec un sourire satisfait.

* Le service financier fait un excellent travail, expliqua Anton. David a exprimé le souhait de participer, et je n’ai pas pu refuser. Ce genre de soirées est l’occasion de renforcer les liens entre services.

Sienna sembla plus agacée qu’au début, jetant un regard bref mais lourd de sens en direction de David avant de porter son verre de vin à ses lèvres.

À la même table, Maya, qui travaillait également au service financier, se trouvait non loin d'Olivia. Cette dernière, intriguée par la présence de David, s’adressa à Maya avec un sourire en coin.

* Tu aurais pu nous prévenir que tu venais, souffla Olivia.
* Il nous a prévenus hier soir seulement, rétorqua Maya avec un haussement d’épaules. On ne s’y attendait pas non plus.

Olivia hocha la tête en entendant cela, mais son regard se tourna instinctivement vers Sienna, qui, visiblement agacée, but d’un trait un nouveau verre de vin. Elle se demanda si la présence de David allait gâcher la soirée.

Il y avait une chaise vide entre David et Sofiane, un siège stratégiquement laissé vacant par Anton. Lorsque les stagiaires firent leur entrée dans le restaurant, ils cherchèrent timidement une place parmi les convives déjà installés. Aucun d'entre eux n'osa s'asseoir à proximité des dirigeants de l'entreprise. Même Madeline, d'ordinaire plus assurée, hésita. Elle ne voulait pas attirer l'attention, encore moins paraître suspecte aux yeux de ses collègues, et peut-être était-elle encore un peu en colère contre son fiancé.

Observant cette hésitation générale, Anton, avec son sens de l'humour habituel, lança une plaisanterie qui fit sourire l'assemblée.

* Ne vous inquiétez pas, je ne vais pas manger le stagiaire qui prendra ce siège ! dit-il en désignant la chaise vide avec un clin d’œil.

Le silence qui suivit sa remarque montra que même sa plaisanterie ne suffisait pas à détendre l’atmosphère. Aucun des stagiaires ne bougea. Voyant cela, Anton prit les choses en main.

* Madeline, pourquoi ne t'assiérais-tu pas ici ? proposa-t-il avec un ton presque paternel.

Olivia observa la scène en silence, comprenant immédiatement que cet emplacement avait été délibérément réservé pour Madeline. Elle savait qu'Anton avait laissé ce siège libre, anticipant que Madeline finirait par s’y asseoir, et ainsi éviter qu'elle ne soit trop éloignée de David.

Sous le regard de tout le monde, Madeline finit par s’asseoir à la place désignée, un peu hésitante. Olivia remarqua que Sienna, toujours aussi irritée, saisissait discrètement un deuxième verre de vin.

La soirée battait désormais son plein. Les discussions allaient bon train autour des tables, et les convives savouraient les plats somptueux préparés par un chef étoilé. Entre les rires, les échanges animés et les verres de vin qui s'entrechoquaient, une ambiance festive s’installait peu à peu, tandis que chaque table dégustait les créations gastronomiques.

\*\*\*\*\*\*\*\*

Sofiane demanda à Olivia de l'accompagner dehors pour fumer, près du restaurant. Elle accepta de le suivre, laissant Maya discuter avec des collègues. En sortant, ils furent accueillis par la douceur inattendue d’une nuit de janvier, où une brise fraîche et légère se faisait ressentir, rendant l’air vivifiant mais agréable. Le ciel était clair, parsemé de quelques étoiles qui perçaient à travers les lumières de la ville.

Olivia, curieuse, brisa le silence avec un sourire taquin.

* Je croyais que tu avais arrêté de fumer ? lança-t-elle en jetant un coup d’œil à son ami.

Sofiane haussa les épaules en ricanant doucement.

* J’ai arrêté, oui. Mais j’avais surtout besoin d’une excuse pour sortir sans que Maya ne nous accompagne. Elle déteste l’odeur de la cigarette, tu le sais bien.

Olivia éclata de rire et le taquina.

* Quelle considération tu as pour moi, hein ? Moi aussi je déteste ça, et je ne fume pas, je te rappelle.

Sofiane rit à son tour, se frottant l’arrière de la tête avec un air désolé.

* Désolé, Liv. Mais tu es la seule à pouvoir comprendre.

Le regard d’Olivia se fit plus sérieux, bien qu'elle gardait un sourire aux lèvres.

* Bon, allez, dis-moi ce que tu voulais me dire. Tu n’as pas traîné dehors juste pour l’air frais.

Sofiane rougit légèrement, grattant nerveusement sa nuque. Olivia, sentant sa gêne, enchaîna sur le ton de la plaisanterie pour détendre l’atmosphère.

* Ne me dis pas que tu vas me faire une déclaration, Sofiane ! *s’exclama-t-elle, feignant d’être choquée.* Je te rappelle que je suis le L dans l’acronyme LGBT, alors tu es mal barré !

Cette remarque arracha un éclat de rire sincère à Sofiane, qui sembla se détendre immédiatement.

* Non, non, ce n’est pas ça, *dit-il en souriant, soulagé de l'humour d'Olivia.*
* Alors, tu vas enfin me dire ce que tu ressens pour Maya ? *ajouta Olivia, les yeux pétillants de malice.*

Sofiane écarquilla les yeux, visiblement surpris par la perspicacité de son amie. Il resta un instant silencieux, avant de soupirer légèrement, baissant un peu la tête.

* Tu es trop perceptive, Olivia, *murmura-t-il en souriant timidement*. Oui, c’est vrai… Je l’aime.

Il l’avoua enfin, d’une voix basse mais sincère. Olivia, touchée par cette révélation, lui sourit doucement, sans dire un mot, attendant qu’il continue.

* Ça fait des mois que je le ressens, mais… je n’ose pas. Je ne sais pas comment lui dire, *avoua-t-il en relevant la tête, l'air à la fois nerveux et soulagé d'avoir enfin dit la vérité.*

Olivia posa une main réconfortante sur son épaule.

* Tu devrais lui dire, Sofiane. Si tu veux mon avis tu as toute tes chances.

Alors que Sofiane continuait de partager ses sentiments et ses inquiétudes à propos de Maya, Olivia avait du mal à se concentrer entièrement sur lui. La scène qui se déroulait à quelques mètres de là la perturbait profondément. Sienna et David étaient sortis par la porte de derrière du restaurant, apparemment en désaccord sur quelque chose de sérieux. Leur conversation, bien que distante, semblait empreinte de tension et d'émotions fortes.

Sofiane était tellement absorbé dans ses propres réflexions qu'il n'avait pas remarqué ce qui se passait derrière lui. Olivia essayait de rester concentrée sur son ami, mais l’intensité de la dispute entre Sienna et David attirait irrésistiblement son attention. Elle s'inquiétait que quelqu'un, potentiellement des invités ou des membres du personnel, puisse voir ce qui se déroulait et se fasse de fausses idées. Mais quelles fausses idées ? Leurs relations étaient déjà compliquées et mystérieuses, même pour elle.

Le comportement de Sienna et David semblait ambigu et complexe. Olivia n'avait jamais vraiment compris la nature exacte de leur relation. Étaient-ils amants, partenaires, ou quelque chose d’encore plus compliqué ? Cette réflexion lui était désagréable et la laissait confuse. Elle se demanda pourquoi elle était si impliquée émotionnellement dans cette situation qui, en fin de compte, ne la concernait pas directement.

Elle se rappelait de ce qu’elle avait vu plus tôt : elle avait été impliquée dans cette histoire de manière inattendue, et la photocopie qu’elle avait faite avait été le début de son implication dans des événements qui auraient pu lui être évités. Le poids de cette réalisation était lourd à porter, et elle se demandait si elle aurait pu éviter toute cette complication.

Malgré tout, une partie d'elle restait préoccupée par Sienna.

Olivia jeta un coup d’œil discret à nouveau, voyant Sienna lever la main et donner une gifle à David. Elle fut prise de court par la violence de l’acte et se demanda si elle devait intervenir. Avant qu'elle ne puisse réagir, elle fut encore plus choquée lorsque David, en réponse à la gifle, embrassa Sienna avec une intensité qui contrastait fortement avec le geste précédent.

Olivia resta pétrifiée, son cœur battant plus fort alors qu'elle regardait la scène. Elle était confuse, ne sachant pas si elle devait intervenir ou simplement rester en retrait. La situation était devenue bien plus compliquée que ce qu'elle avait imaginé. Ses sentiments étaient un mélange d'inquiétude, de confusion et de malaise.

Le baiser semblait être une réponse impulsive à la gifle, et Olivia fut stupéfaite par la rapidité avec laquelle la situation avait changé. Elle se retrouva submergée par un tourbillon d’émotions.

Son regard s’attarda sur la scène, observant Sienna se détendre lentement dans l'étreinte de David, la colère semblant se dissoudre dans une sorte de réconciliation ardente.

En jetant un dernier regard à Sienna et David, Olivia prit une profonde inspiration, essayant de reprendre le contrôle de ses émotions. Elle savait que ce n'était pas son rôle d'intervenir dans des affaires personnelles aussi compliquées, et se rendit compte qu’elle avait été trop impliquée depuis le début. Cette prise de conscience la laissa avec un sentiment d’inconfort et de confusion.

Olivia, sentant la fraîcheur de la nuit s'intensifier, se tourna vers Sofiane et lui proposa de rentrer. Elle feignait de se sentir frigorifiée, bien que la véritable raison de son départ précipité était sa décision de se détacher de la situation compliquée qu'elle avait observée entre Sienna et David. Elle avait pris la résolution que cette affaire ne la concernait plus et qu'il était temps pour elle de prendre ses distances.

Quelques minutes après leur départ, David rentra dans le restaurant, son visage encore marqué par le froid. Il était suivi de près par Sienna, qui avait pris le temps de se composer une expression plus sereine avant de réintégrer la salle. Madeline, assise à côté de David, remarqua immédiatement la rougeur persistante sur sa joue. Inquiète, elle se pencha vers lui et lui demanda avec une tendresse instinctive ce qui s'était passé. David, cherchant à minimiser la situation, éloigna doucement ses mains en affirmant que le froid extérieur était la cause. Madeline acquiesça, sans insister davantage, mais un léger froncement de sourcils trahissait sa préoccupation.

Sienna, de retour à sa place, ne semblait pas moins irritée qu’au début de la soirée, malgré ses efforts pour paraître souriante. Elle se servit d'un nouveau verre de vin avec une désinvolture palpable. Anton, observant la scène, lui fit une remarque amicale pour qu'elle fasse attention à ne pas boire trop, mais Sienna, d'un ton nonchalant, répondit que cela l'aidait à se détendre. Anton, amusé par sa réponse, accompagna Sienna dans sa consommation d'alcool, malgré le regard inquiet de David qui restait en retrait, visiblement mal à l'aise.

La soirée se poursuivit dans une ambiance animée, avec Anton, Mark et quelques autres collègues partageant des anecdotes amusantes, divertissant ceux qui étaient prêts à écouter leurs histoires et expériences. Les rires résonnaient dans la salle, contrastant avec l'atmosphère tendue de tout à l'heure.

La soirée s'éternisa jusqu'aux alentours de 2 heures du matin, et peu à peu, la plupart des collègues commencèrent à quitter les lieux.

Devant le restaurant, Olivia attendait avec Sofiane. Maya, qui s'était éloignée pour aller aux toilettes, n'était pas encore revenue. Le froid de la nuit était doux, avec une brise légère qui effleurait les visages des derniers convives. Sofiane, toujours vêtu de son manteau élégant, proposa de raccompagner Olivia ainsi que Maya chez elles.

Alors qu'Anton, Mark, David, Madeline, Edwin et Sienna sortaient du restaurant, l’air frais de la nuit les enveloppa, apportant un instant de répit après la chaleur et le bruit de la soirée. Anton, toujours attentif, se tourna vers les stagiaires pour s’assurer qu’ils avaient un moyen de rentrer.

* Vous avez prévu comment rentrer, les gars *? Demanda-t-il avec son habituel ton bienveillant.*

Edwin haussa les épaules, les mains dans les poches.

* Je prendrai un taxi, pas de souci.

Anton acquiesça et se tourna ensuite vers Sienna, qui balançait mollement ses clés de voiture dans la main, l'air un peu confus.

* Sienna, tu comptes vraiment conduire dans cet état ? *Demanda-t-il, la voix teintée d’inquiétude.*

Sienna plissa les yeux, visiblement agacée, ses gestes mal assurés.

* Je vais conduire, Anton. Je ne vais pas laisser ma voiture ici.

Le regard d’Anton se fit plus sévère.

* Tu as trop bu, c’est dangereux. Je vais te commander un Uber.

Sienna recula légèrement, visiblement frustrée.

* Je peux gérer. Je veux juste rentrer chez moi.

Mark, jusque-là silencieux, s’avança en douceur.

* Si tu veux, je peux te ramener. Je n’ai pas de voiture, alors je peux conduire la tienne et te déposer.

Sienna secoua la tête, refusant catégoriquement.

* Non, merci, Mark. Je n’ai pas envie de te déranger

David, qui observait la scène depuis un moment, s’approcha soudain, saisissant les clés de Sienna avant qu’elle ne puisse réagir.

* Je vais te ramener.

Sienna, visiblement prise de court, le fusilla du regard, tentant de récupérer ses clés.

* Rends-moi ça, David. Je n’ai pas besoin de ton aide.

David, imperturbable, la regarda avec une fermeté inhabituelle.

* Tu ne vas nulle part seule dans cet état.

Un silence s’installa. Sienna tituba légèrement, et David la rattrapa juste avant qu’elle ne tombe. Elle se dégagea aussitôt, visiblement irritée et embarrassée.

* Laissez-moi tranquille, je peux très bien me débrouiller ! *S’écria-t-elle, sa voix brisée par l’épuisement et la frustration.*

À cet instant, Maya sortit du restaurant en appelant le groupe. Sofiane, en riant, la taquina sur son retard. Mais l’attention de Sienna restait fixée sur la scène qui se déroulait devant elle. Cherchant désespérément une issue, elle remarqua Olivia, légèrement en retrait, la seule qui semblait en dehors du conflit.

Dans un mouvement hésitant, Sienna s’approcha d’elle, ses yeux cherchant une forme de réconfort.

* Olivia ?

Olivia, surprise, releva la tête.

* Oui, Sienna ?
* Tu sais conduire, pas vrai ? *Demanda Sienna, une lueur de désespoir dans la voix.*

Olivia, un peu déconcertée par la question, hocha la tête.

* Oui, bien sûr.

Sienna baissa les yeux, se mordant la lèvre.

* Tu n’as pas bu ce soir ?
* Non, je n’ai rien bu, répondit *Olivia d’un ton calme.*

Sienna, son visage soudainement empli de vulnérabilité, fit une demande qu’elle n’aurait jamais imaginé prononcer.

* Tu peux me ramener chez moi ?

Olivia hésita, observant la situation, sentant les regards posés sur elles. Pendant un instant, elle se rappela sa promesse de ne plus s’immiscer dans les affaires de Sienna, mais devant l’évidente détresse de sa collègue, elle soupira et acquiesça.

* D’accord, je te ramène.

Alors qu’elles se dirigeaient vers la voiture, la tension dans l’air semblait se dissiper légèrement, mais une voix s’éleva derrière elles, brisant le silence :

* Attends. Je vais m’en occuper.

Sienna se retourna, les clés toujours dans la main d’Olivia. David, s’avançait vers elles, une main tendue.

La confusion traversa le regard de Sienna. Le doute s’immisça dans son esprit.

Olivia échangea un regard avec le jeune directeur. Un silence pesant s'installa tandis que chacun retenait son souffle, incertain de la suite.

Sans un mot de plus, Sienna monta finalement dans la voiture luxieuse. Mais dans la lueur tamisée des lampadaires, il était impossible de dire qui, parmi eux, l’avait suivi et s'installa au volant.

Le claquement de la portière résonna dans la nuit, laissant derrière lui une question sans réponse : qui allait la ramener ?

***Chapitre 7 : Clair Obscur***

Sienna émergea doucement du sommeil, une légère migraine pulsant à ses tempes. La douleur était sourde, insistante, comme un rappel constant des excès de la veille. Elle ferma les yeux, espérant que l'immobilité suffirait à atténuer ce malaise, mais son esprit refusait de se calmer. *Pourquoi ai-je l'impression que ma tête est sur le point d'exploser ?* pensa-t-elle, frustrée. Elle se concentra sur sa respiration, tentant de chasser la douleur, mais en vain.

Quand elle finit par ouvrir les yeux, le décor qui l'entourait n'était pas familier. Le plafond bas de la chambre baignait dans une lumière douce, filtrée par des rideaux épais. La pièce dégageait une ambiance sereine, presque trop calme, comme si le temps lui-même s’était arrêté. Sienna cligna des yeux plusieurs fois, essayant de s’orienter. Ce n'était pas sa chambre.

Elle se redressa lentement, chaque mouvement éveillant une nouvelle vague de douleur derrière ses yeux. Les murs, peints dans des tons sombres et apaisants, absorbaient la lumière matinale. Autour d'elle, le mobilier était élégant mais minimaliste : des meubles en bois sombre, un lit large aux draps gris soigneusement bordés. Elle fronça les sourcils. *Où suis-je ?* se demanda-t-elle. Aucun élément de cette pièce ne lui semblait familier.

Son regard tomba sur le tee-shirt qu’elle portait. Il était trop grand, flottant autour de ses bras, et descendait presque jusqu’à ses cuisses. Ce n'était clairement pas le sien. D'un geste instinctif, elle tira sur le tissu, essayant de deviner à qui il pouvait bien appartenir. Rien dans l'odeur ou la texture ne lui donnait d'indice. Ses propres vêtements étaient soigneusement pliés sur une chaise à côté du lit, et une paire de chaussons reposait au pied du lit, comme s’ils attendaient qu’elle les enfile.

Sur la table de nuit, un verre d'eau et une boîte de Doliprane l'attendaient. *Quelqu’un a pris soin de moi,* réalisa-t-elle avec un pincement au cœur. Elle attrapa le verre d’eau, en buvant quelques gorgées, l’esprit embrouillé. Qui avait fait ça ? Elle ne se souvenait pas de grand-chose après ces verres supplémentaires de la veille, juste des fragments épars de conversations avec Anton et Mark. Le reste était flou.

Un sentiment d’inquiétude l’envahit soudain. *Et si…* Elle tourna la tête vers l’autre côté du lit. La place à côté d’elle était vide, immaculée, comme si personne n’y avait dormi. Elle soupira de soulagement. La situation était étrange, certes, mais au moins, elle n’était pas aussi compromettante qu’elle avait pu le craindre.

Tentant de remettre de l’ordre dans ses pensées, elle se leva, prenant soin de ne pas trop faire de bruit. Ses pas étaient silencieux sur le parquet sombre, et elle récupéra son téléphone, branché sur la table de nuit. Il était éteint, probablement déchargé la veille. Elle appuya sur le bouton pour l’allumer et attendit, toujours en proie à cette frustration sourde de ne pas se souvenir de la nuit précédente.

En sortant de la chambre, elle découvrit un salon tout aussi sobre et moderne. La lumière du matin filtrait doucement à travers les rideaux, projetant des rayons dorés sur le sol. La pièce avait quelque chose de rassurant, mais en même temps, impersonnel. Un canapé gris foncé occupait l’espace central, tourné vers une télévision éteinte. Tout ici était parfaitement rangé, minimaliste, chaque objet semblant avoir une place prédéterminée.

Sienna s’avança prudemment, ses yeux balayant la pièce à la recherche d'indices sur son hôte. À gauche, une cuisine ouverte s’intégrait harmonieusement au salon. Les placards noirs brillaient sous les rayons du soleil, et un comptoir en marbre blanc séparait les deux espaces. À droite, un couloir menait à deux autres portes fermées. Probablement une autre chambre et une salle de bain. *L’appartement est spacieux, mais pas excessif*, pensa-t-elle.

Son regard fut attiré par une série de cadres photo posés sur une étagère. Elle s'approcha, la curiosité piquée. Dans le premier cadre, quatre femmes souriaient : une grand-mère, une mère et deux jeunes femmes, sans doute des sœurs. La ressemblance entre elles était frappante. Sienna sourit légèrement en observant la photo, avant de passer à la suivante. C’était l’hôte de l’appartement, souriant à côté d’un homme d’âge mûr. Leur lien était évident. *Son père, probablement*, pensa-t-elle, en reposant la photo avec délicatesse.

C’est à ce moment qu’elle aperçut du mouvement sur le canapé, juste à la périphérie de son champ de vision. Son cœur se serra. *Je ne suis pas seule.* Sienna contourna doucement le canapé, et découvrit Olivia, profondément endormie sous un plaid. La surprise la cloua sur place. Olivia, toujours si droite, si concentrée, paraissait ici vulnérable, presque fragile. Ses lunettes étaient encore posées de travers sur son visage, et une mèche de cheveux tombait sur son front. Elle avait probablement dû s’endormir en regardant la télévision.

Sienna, accroupie, hésita un instant avant de tendre la main pour enlever délicatement les lunettes d'Olivia. Elle les plia avec soin, les déposant sur la table basse. Elle remarqua ensuite qu'Olivia frissonnait légèrement sous le plaid. Sans trop réfléchir, elle ajusta la couverture pour la couvrir un peu plus. Ce geste lui parut à la fois naturel et étrange. *Pourquoi suis-je ici ?* se demanda-t-elle une nouvelle fois.

Alors qu’elle ajustait le plaid, Olivia ouvrit doucement les yeux. Sienna se figea. Les paupières d'Olivia papillonnèrent, comme si elle peinait à émerger du sommeil, jusqu'à ce que ses yeux se posent enfin sur la silhouette accroupie devant elle.

Alors qu’elle ajustait le plaid, Olivia ouvrit doucement les yeux. Sienna se figea instantanément, son cœur battant plus fort en observant le réveil de son hôte. Les paupières d’Olivia papillonnèrent lentement, comme si elles se débattaient avec les brumes du sommeil. Ses yeux, d’abord embrumés, se fixèrent enfin sur Sienna, éveillant en elle une étincelle de curiosité mêlée à une confusion visible.

Olivia cligna plusieurs fois des yeux avant de s’étirer doucement, un sourire fatigué aux lèvres. Elle sembla reconnaître Sienna, mais la surprise dans ses yeux trahissait aussi une part d’inquiétude.

* Sienna, est-ce que tout va bien ? Tu as bien dormi ? *demanda-t-elle d’une voix rauque, encore chargée de sommeil.*

Sienna, malgré la migraine lancinante qui persistait derrière ses tempes, tenta de sourire.

* J’ai dormi, oui, mais j’ai encore un léger mal de tête. Merci pour le verre d'eau et les médicaments. Ça a vraiment aidé. *Sa voix était empreinte de gratitude, et un soupir de soulagement accompagna ses mots.*

Olivia, un peu mal à l’aise face à cette situation inhabituelle, se leva en se frottant les yeux. Elle était peu habituée à ces échanges personnels et l’incertitude sur la façon de réagir était visible sur son visage.

* Je suis contente que ça t’ait aidée. Tu veux peut-être quelque chose à manger ? Je peux te préparer quelque chose*. Elle se dirigea vers la cuisine, son air hésitant se transformant en une énergie plus décidée.*

Sienna hocha la tête, reconnaissante.

* Un thé serait parfait, merci.

Olivia se dirigea vers la cuisine, ses mouvements faisant cliqueter les tasses et la théière. La cuisine, tout aussi moderne et épurée que le reste de l’appartement, était envahie par une douce lumière matinale qui se reflétait sur les surfaces brillantes. Sienna, profitant de ce moment pour se lever avec précaution, se rapprocha à nouveau des photos sur l’étagère. Elle les examina en silence, cherchant des réponses dans les visages souriants qui la regardaient.

Olivia, les mains occupées à préparer les deux thés, jeta un coup d'œil vers Sienna.

* Ce sont des photos de ma famille," *dit-elle en s’approchant avec les tasses de thé fumantes.*
* C’est ma mère, ma petite sœur et ma grand-mère. Et sur l’autre photo, l’homme avec les cheveux grisonnant c’est mon père.

Sienna regarda Olivia, intriguée par cette révélation inattendue. Elle prit une gorgée de thé chaud, laissant la chaleur apaiser légèrement ses pensées. Un silence pesant s’installa dans la pièce, seulement interrompu par le léger murmure du thé se répandant dans les tasses. Sienna, toujours préoccupée par les événements de la veille, brisa finalement le silence.

* Olivia… est-ce qu’on a… enfin, est-ce qu’on a couché ensemble ? demanda-t-elle d’une voix brusque, mais claire.

Le choc dans la voix de Sienna fit sursauter Olivia. Elle écarquilla les yeux, sa main tremblante alors qu’elle portait la tasse à ses lèvres. En un instant, la brûlure du thé chaud contre sa langue la fit lâcher un cri étouffé. Le liquide se renversa, éclaboussant le sol, tandis qu’Olivia se précipitait vers l’évier, cherchant désespérément quelque chose pour essuyer le désordre. Sienna, alarmée, se leva et s’avança pour l’aider, mais Olivia fit un geste pour la stopper.

* Tout va bien ? Tu es brûlée ?
* Non, non, tout va bien, *assura Olivia en soufflant sur ses doigts brûlés. Elle se détourna pour aller chercher un chiffon et pour éponger l’eau sur le sol.*

Sienna, toujours inquiète, observa Olivia avec une certaine perplexité.

* Je pose la question parce que… je ne me souviens pas de ce qu’il s’est passé hier soir. Je ne sais pas comment je me suis retrouvée ici, dans ton lit et je ne porte plus mes vetements…et…
* **Non**, on n’a pas …couché ensemble. Tu t’es endormie dans la voiture, je n’ai pas pu te réveiller. Je ne savais pas où tu habitais, donc j’ai dû prendre une décision. La plus simple était de te ramener ici, dans un endroit sûr.

Sienna blêmit légèrement en entendant ces explications. La gêne était palpable sur son visage en réalisant qu’Olivia avait vu une facette d’elle-même qu’elle aurait préféré éviter. Elle se rappela alors la douleur physique de son migraine et l’embarras d’avoir été aidée dans un état si pitoyable.

* Je vois, » murmura-t-elle, la voix empreinte de confusion. « Je suis désolée pour… tout ça. Et mes vêtements ? »

Olivia, un peu gênée, répondit en continuant d’éponger le sol : « Quand nous sommes rentrées, tu as vomi sur tes vêtements. Je t’ai donc prêté un de mes pyjamas. Je sais que ce n’est pas idéal, mais je voulais juste que tu sois à l’aise. »

Le rouge monta aux joues de Sienna, elle acquiesça, comprenant la situation mais se sentant encore plus mal à l’aise. Après un moment de silence, elle se tourna vers Olivia avec une expression inquiète.

* Est-ce que j’ai dit ou fait quelque chose d’inapproprié ?  *demanda-t-elle finalement, ses yeux cherchant une réponse dans ceux d’Olivia.*

Olivia s’arrêta de nettoyer et prit un moment pour réfléchir.

*« Quelques choses d’inapproprié ? »* *répéta Olivia dans ça tête avant de lever la tête vers son interlocutrice.*

Olivia ouvrit la bouche pour répondre :

* …

*\*\*\*\*\*\*\*\*\**

***Flashback : 8 heures plus tôt***

*David jetait des regards furtifs à Sienna, visiblement mal à l’aise, alors qu’elle titubait légèrement près de la porte du restaurant. Il finit par briser le silence, un sourire crispé sur les lèvres.*

* ***Je vais la ramener****, dit-il en essayant de garder un ton détaché. Après tout, c'est plus logique que ce soit moi. Elle ne devrait pas... déranger ses subalternes pour des choses comme ça.*

*Il s’approcha de Sienna, prêt à la guider vers la sortie. Olivia le regarda, perplexe. Ses yeux se posèrent un instant sur la trace rougeâtre à la joue de David, un souvenir silencieux de leur altercation plus tôt dans la soirée. L’image de leur baiser inattendu, lui revint en mémoire.*

*Quelque chose ne collait pas.*

*Olivia ne pouvait s’empêcher de ressentir un malaise. L’idée de laisser Sienna, manifestement ivre, sous la responsabilité d’un homme avec qui elle entretenait des relations complexes la mettait en alerte. Sienna n'était plus maîtresse de ses actions, et David… Eh bien, il avait ses propres problèmes à régler.*

* ***Je pense qu’il vaut mieux que je m’en charge,*** *dit Olivia d’un ton calme mais ferme. Tu devrais rentrer et… prendre soin de Madeline. Elle t’attend.*

*David fronça les sourcils, sur le point de répliquer, mais les mots d'Olivia le stoppèrent net. Il hésita un instant, balayant du regard Sienna, puis Olivia, comme s’il cherchait une porte de sortie à cette conversation.*

* ***Ça ne me dérange pas de la ramener****, insista-t-il, essayant de garder une apparence de contrôle.*

*Olivia secoua la tête, ses yeux s’illuminant d’une lueur déterminée.*

* ***Je m’occupe de la ramener saine et sauve, David. Bonne nuit.***

*David, à court d’arguments, hocha la tête avec réticence. Il n’insista pas davantage, se contentant de murmurer un au revoir avant de disparaître dans la nuit.*

*Sienna, quant à elle, se balançait doucement sur ses talons, un sourire rêveur étirant ses lèvres. Olivia soupira, s'approcha d’elle, et la guida doucement jusqu'à la Mercedes de Sienna, garée non loin.*

* ***Allez, viens, murmura Olivia,*** *plus pour elle-même que pour Sienna.*

*\*\*\*\*\*\*\**

*Sienna avait du mal à marcher droit, oscillant dangereusement à chaque pas. Olivia était obligée de la soutenir, un bras enroulé autour de sa taille pour éviter qu’elle ne trébuche. Le silence des rues de Paris était soudainement brisé par un murmure. Sienna commença à fredonner, puis à chanter à haute voix "L’Hymne à l’amour" d’Édith Piaf, sa voix vacillante mais douce.*

* *♫* *♫Si un jour, la vie t’arrache à moi…* *♫* *♫*

*Olivia, mal à l’aise, essaya de la faire taire doucement.*

* ***Chuuut…chut…Sienna, calme-toi, tu vas réveiller tout le quartier****, murmura-t-elle en rigolant, ses doigts se crispant contre la taille de Sienna pour l’empêcher de trébucher.*

*Mais Sienna continua, sa voix prenant de l’ampleur à chaque pas maladroit. Elle titubait dangereusement, et Olivia dut la retenir encore plus fort. Chaque mouvement les rapprochait un peu plus de la voiture, mais le chemin semblait interminable. Des passants les observaient, certains avec curiosité, d’autres avec amusement. Olivia esquissa un sourire gêné, tentant de maintenir une apparence de contrôle, mais son cœur battait plus vite, partagé entre l’embarras et la compassion.*

*Enfin, elles arrivèrent à la voiture. Alors qu’Olivia s’apprêtait à ouvrir la portière, Sienna se tourna vers elle, ses yeux brillants, mais d’une lueur étrangement intense pour quelqu’un dans son état.*

* ***Dis-moi, c’est quoi ton passage préféré dans cette chanson ?*** *demanda-t-elle, ses mots vacillant sous l'effet de l'alcool, mais son regard brûlant d'une intensité soudaine.*

*Olivia fronça les sourcils, surprise par la question inattendue.*

*-* ***Je… je n’ai pas de passage préféré. J’aime bien toute la chanson****, répondit-elle, un peu nerveuse, essayant de garder Sienna en mouvement vers la voiture.*

*Sienna ralentit et se tourna vers Olivia, l'air songeur, avant de reprendre d'une voix basse.*

* ***Tu sais... moi je la déteste, cette chanson.***

*Olivia s’arrêta, déconcertée par cette réponse. Elle regarda Sienna.*

* ***Ah Bon ? Alors pourquoi tu la chantes ?*** *demanda-t-elle, essayant d'éviter que Sienna s'effondre en plein milieu du trottoir.*

*Sans répondre tout de suite, Sienna se laissa tomber sur le siège arrière, son corps lourd d’épuisement. Olivia l’aida à s’installer, luttant contre l’inertie de son amie. Enfin, elle parvint à l’attacher.*

*Sienna, sa tête appuyée contre le dossier, laissa échapper un rire amer.*

* ***Parce que…*** *Sienna marqua une pause, les yeux dans le vague****.******Parce que c’est tout ce que je ressens en ce moment,*** *murmura-t-elle.* ***Cette femme dans la chanson... elle est… pathétique. Elle aime cet homme plus qu'il ne l'aime. Elle sacrifie tout pour lui, mais lui… il ne la mérite pas.***

*Olivia, en train de s'agenouiller pour attacher la ceinture de Sienna, se figea.*

* ***Pathétique… ?*** *répéta-t-elle, tentant de comprendre la profondeur de cette déclaration.*
* ***Oui,*** *répondit Sienna, ses yeux se voilant de tristesse.*
* ***Elle est prête à tout, à sacrifier sa vie entière pour lui, et lui… il ne fera jamais autant pour elle. C'est… c'est ridicule.*** *Sa voix s'était adoucie, comme si les mots lui coûtaient maintenant un effort.* ***L'amour, Olivia… ce n'est pas toujours beau. Ça peut aussi faire très mal…***

*Olivia s'était maintenant installée derrière le volant, ses mains sur le volant sans démarrer la voiture. Elle laissait les mots de Sienna résonner dans son esprit, une boule se formant doucement dans sa gorge. Sienna avait toujours semblé forte, intouchable. Mais là, devant elle, c'était une femme brisée qui se dévoilait.*

*Olivia la regarda dans le rétroviseur, et à cet instant, elle vit une larme solitaire rouler sur la joue de Sienna. Elle resta silencieuse, frappée par la fragilité de cette femme qu'elle croyait inébranlable.*

*Elle inspira profondément.*

* ***Sienna…ou est-ce que tu habites ?*** *Sa voix était douce, presque un murmure. Mais il n’y eut aucune réponse. Olivia releva les yeux et vit que Sienna s'était endormie, sa tête doucement inclinée contre la vitre. Pourtant, une larme glissait silencieusement sur sa joue, comme une trace des pensées qui l’avaient traversée****.***

*Olivia resta un instant immobile, un nœud se formant dans sa gorge. Elle se détourna finalement, son cœur lourd de cette vérité inattendue. Sans un mot de plus, elle mit le moteur en marche et prit la route. Sienna méritait un moment de paix, et Olivia se promit de la ramener saine et sauve, comme elle l’avait promis.*

*\*\*\*\*\*\*\**

*Olivia entra dans son appartement, où la lumière douce de la rue pénétrait à travers les rideaux non fermés de la grande fenêtre du salon, éclairant faiblement l'espace. La pièce baignait dans une pénombre tranquille, mais Olivia, perdue dans ses pensées, n’y prêta guère attention.*

***« La chambre serait l’endroit le plus approprié pour que Sienna se repose, pensa-t-elle, tandis que son regard balayait la pièce. Je dormirai sur le canapé ce soir. »***

*Olivia guida doucement Sienna, toujours chancelante, vers la chambre. Ses pas étaient hésitants, et Sienna, la tête encore embrumée par l’alcool, demanda d’une voix floue :*

* ***Où est-ce qu’on est ?***

***Chez moi,*** *répondit Olivia calmement.* ***Tu vas dormir ici ce soir.***

*Elle s'efforçait de garder sa voix douce et rassurante, bien qu'une certaine confusion flottait déjà dans l'air, palpable. Arrivées près du lit, Olivia aida Sienna à s'asseoir. La jeune femme se laissa tomber lourdement sur le matelas, toujours vêtue de ses chaussures à talons hauts.*

*Accroupie devant elle, Olivia entreprit de retirer ses talons un à un. Ses doigts effleurèrent doucement les lanières, le geste délibérément lent.*

***« Pourquoi fais-tu tout ça pour, Olivia ? se demanda-t-elle. »******Sienna l’avait souvent mal jugée, parfois même méprisée. Il y avait eu ces accusations implicites, ces regards durs… Et pourtant, là, à cet instant, c’était comme si tout ça n’avait plus d’importance.*** ***Était-ce de la pitié, de la compassion… ou autre chose ?***

* ***Je vais te trouver des vêtements plus confortables pour dormir et ensuite tu pourras te reposer,*** *murmura Olivia en relevant légèrement la tête pour rencontrer le regard de Sienna, qui semblait la scruter de manière inattendue, comme si elle cherchait des réponses à des questions qu’elle-même ne comprenait pas tout à fait.*

*Le regard de Sienna troublé, était posé sur Olivia, elle suivait chacun de ses mouvements. Elle observait Olivia avec et aucune d’elle n’avait oser briser ce silence.*

*Mais Sienna dit d’une voix tremblante :*

* *Pourquoi es-tu si gentille avec moi ? Je n'ai pas toujours été tendre avec toi…*

*Surprise, Olivia leva à nouveau les yeux vers Sienna. La question la déstabilisa, et leurs regards se croisèrent. Une vague de confusion l’envahit, une lourdeur dans sa poitrine. Pourquoi, en effet, se montrait-elle si douce ? Pourquoi tenait-elle tant à aider une personne qui l'avait si souvent blessée ? Elle n’avait pas de réponse. Pas tout de suite. Peut-être... qu’elle n’en aurait jamais.*

*Avant qu’Olivia ne puisse articuler une réponse, Sienna se pencha soudainement et pressa ses lèvres contre les siennes. Le baiser, maladroit et désorienté, déstabilisa Olivia qui écarquilla les yeux. Le goût amer de l'alcool sur les lèvres de Sienna se mêlait à la chaleur inattendue de ce contact. Tout son corps se tendit sous l’effet de la surprise.*

*Son cœur accéléra brutalement, et ses mains se crispèrent brièvement avant qu’elle ne tente de repousser Sienna. Mais cette dernière, bien que vacillante, la tenait fermement. La pression de ses lèvres restait hésitante, presque désespérée. Après un instant suspendu, Sienna la relâcha doucement, se redressant avec difficulté.*

*Olivia recula immédiatement, haletante, le souffle court. Ses doigts tremblaient légèrement, et elle resta un moment figé, ses pensées tourbillonnant dans tous les sens. Pourquoi, alors qu’elle aurait dû être en colère, ressentait-elle autre chose… quelque chose de plus ambigu ? Ce pincement dans sa poitrine…*

*Mais avant qu’elle ne puisse approfondir ce sentiment, Sienna se redressa brusquement, l’interrompant :*

* ***Où sont... les toilettes ?*** *Demanda-t-elle, sa voix à peine audible, avant de se lever précipitamment, titubant vers la salle de bain pour vomir.*

*Olivia, encore figée par le choc du baiser, resta un instant dans la chambre, son esprit troublé. Le goût du baiser était encore vif sur ses lèvres, et la question de Sienna résonnait dans sa tête, incessante.* ***« Pourquoi suis-je si gentille avec elle ? »*** *Elle n’avait toujours pas la réponse.*

*Finalement, avec une respiration tremblante, elle se détourna, se préparant à gérer non seulement Sienna, mais aussi ses propres émotions déconcertantes. Cette nuit ne faisait que commencer, et elle pressentait que les conséquences seraient bien plus complexes que ce qu’elle avait imaginé.*

***Fin du Flashback***

\*\*\*\*\*\*\*\*

Olivia se racla doucement la gorge et secoua la tête.

* Hum… Non, rien d’inapproprié. Ne t’en fais pas, répondit-elle avec un calme feint.

Sienna poussa un léger soupir de soulagement, et Olivia fut tout aussi soulagée qu’elle n’insiste pas davantage.

***« Si elle ne se souvient pas… c’est peut-être mieux ainsi, » pensa-t-elle, en prenant une grande inspiration. Ce baiser inattendu resterait secret.***

* Merci… pour tout, murmura Sienna après un moment, avec un sourire reconnaissant.

Olivia lui répondit d’un sourire rapide, bien que son esprit soit déjà ailleurs, partagé entre le soulagement que Sienna n’ait rien remarqué et une perplexité croissante face à ses propres émotions.

Se redressant légèrement, elle reprit d’une voix plus légère :

* Tu devrais prendre un vrai petit déjeuner. Et si tu veux, la salle de bain est dans la chambre, juste à droite. Une douche te ferait sûrement du bien.

Sienna acquiesça avec gratitude, ses traits se détendant un peu plus. Elle se leva lentement, ses mouvements encore lents et fatigués, et se dirigea vers la salle de bain.

* Tu as raison, Olivia, dit-elle avant de refermer doucement la porte derrière elle.

Olivia resta seule un moment dans le salon, ses pensées toujours embrouillées par les événements de la nuit passée. Puis, après un soupir, elle se détourna et se dirigea vers la cuisine. Elle ouvrit le frigo, cherchant machinalement de quoi préparer un petit déjeuner. Le bruit familier des ustensiles la ramenait peu à peu à la réalité.

***« Quelle fin de soirée improbable… » songea-t-elle,*** en sortant des œufs et du pain.

Le frigo se referma dans un léger claquement, comme pour marquer une fin. Olivia inspira profondément. Tout ça était derrière elle maintenant. Il fallait simplement continuer d'avancer.

***Chapitre 8 : Tous les héros ne portent pas de capes***

Olivia était au téléphone avec sa sœur Orlane, un sourire aux lèvres.

* Je t’ai préparé une journée de rêve pour ton anniversaire, Olivia, tu vas adorer *! lança Orlane avec enthousiasme.*

Olivia jeta un coup d'œil à son agenda. Ces derniers temps, entre les réunions interminables et le développement des projets sur lequels elle travaillait, elle n’avait pas eu le temps de penser à son anniversaire. Pourtant, la perspective d’une pause bien méritée semblait de plus en plus séduisante.

* Où m’emmène-tu, cette fois ? *répondit Olivia en se calant mieux dans son fauteuil, curieuse.* Dis-moi tout, qu’as-tu prévu pour ce weekend ?
* Secret !! Mais ne t’inquiète pas j’ai tout prévue et c’est bien mieux que l’an passé, *répondit mystérieusement Orlane.* Je ne vais rien te dire de plus, mais fais-moi confiance, tu vas adorer ! C’est la première fois depuis longtemps que tu prends des congés, alors j’ai mis les petits plats dans les grands. Prépare-toi à être chouchoutée.

Olivia se contenta de sourire en acquiesçant. Sa sœur avait toujours su comment rendre ses journées d’anniversaires spéciales depuis qu’elles étaient enfants. Et après ces dernières semaines intenses, une journée loin du bureau, des deadlines et des responsabilités semblait être exactement ce dont elle avait besoin. Pourtant, une petite voix au fond de son esprit lui rappelait qu’elle ne pourrait peut-être pas se permettre ce luxe.

Elle se mordit doucement la lèvre, son regard se perdant sur le tas de dossiers empilés sur son bureau. Ses pensées dérivèrent un instant vers Sienna. Leur relation avait pris une tournure inattendue. Ce n’était plus simplement une collaboration professionnelle distante. Au fil des jours, quelque chose de plus profond s’était tissé entre elles. Rien de particulièrement explicite, mais les échanges étaient devenus plus naturels, les silences moins gênants. Olivia appréciait cette complicité nouvelle, même si elle n’avait jamais cherché à mettre de mots dessus.

* Tu es encore avec moi ? *demanda Orlane, ramenant Olivia à la réalité*.
* Oui, oui, désolée, *répondit-elle en secouant légèrement la tête.* Je pensais juste au travail.
* Dis donc, tu n’as pas l’air si convaincue à l’idée de t’éloigner du bureau, la taquina Orlane. Tu ne serais pas un peu *trop* attachée à ton travail… ou peut-être à quelqu’un au bureau ?

Olivia rougit.

* N’importe quoi, *répondit-elle avec un petit rire nerveux.*
* C’est toi qui dis ça, mais tu verrais ta tête ! *fit remarquer Orlane en riant.*
* N’importe quoi, juste que j’ai beaucoup de projet en cours tout s’accélère ici. Mais promis, je vais me libérer pour cette journée de rêve.
* Mieux vaut, parce que j’ai tout planifié dans les moindres détails, *ajouta Orlane avec un ton faussement menaçant.* Ne me fais pas tout annuler.

Olivia sourit une dernière fois avant de jeter un œil à l’horloge. L’heure de la réunion hebdomadaire approchait. Elle soupira doucement.

* Bon, je dois y aller. J’ai une réunion dans cinq minutes, mais je t’appelle ce soir. On parlera plus en détail de ton fameux programme.
* Parfait, à plus tard ! dit Orlane avant de raccrocher.

Olivia posa son téléphone sur son bureau et prit une profonde inspiration. Elle se leva, ajusta rapidement son chemisier et quitta son bureau pour rejoindre la salle de réunion.

\*\*\*\*\*

La réunion hebdomadaire battait son plein dans la salle de conférence. Rien de vraiment extraordinaire, mais essentielle pour faire le point sur l’avancement des différents projets. Olivia écoutait distraitement, notant les points les plus importants tout en jetant des coups d’œil furtifs vers Sienna, qui prenait également des notes avec un air concentré. Chaque responsable de projet présentait brièvement l’évolution de son équipe, apportant des précisions sur les délais, les obstacles rencontrés, et les nouvelles idées qui pourraient améliorer les jeux en développement.

Après près d'une heure de discussions et d'échanges, la réunion touchait à sa fin. Les employés commencèrent à ranger leurs affaires, le bruit des chaises raclant le sol et des discussions informelles emplissant la pièce. Olivia rassembla ses papiers et se prépara à retourner à son bureau lorsque Sienna l'interpella discrètement.

* Olivia, tu as une minute ? *demanda Sienna en se rapprochant légèrement, s’écartant du reste du groupe qui quittait la salle.*

Olivia hocha la tête, intriguée, et la suivit un peu en retrait de la foule. L'ambiance dans la salle de réunion devenait de plus en plus calme à mesure que les gens partaient. Sienna semblait hésiter un instant avant de prendre la parole, comme si elle cherchait les mots justes.

* Je voulais te parler d’un truc important, *commença-t-elle.* On a trouvé deux éventuels investisseurs pour le projet de Joshua.

Olivia leva un sourcil, surprise et ravie par la nouvelle. Le jeu sur lequel elle travaillait si dur depuis des mois attirait enfin l’attention de potentiels financiers. Son cœur fit un petit bond de joie.

* Deux investisseurs ? *répondit Olivia avec enthousiasme.* C’est génial !
* Oui, ils semblent vraiment intéressés, et prêts à investir*, poursuivit Sienna, esquissant un sourire.* Je me disais que, comme ton équipe et toi allez développer le jeu, et qu’il semblait te tenir à coeur, et bien, ça serait bien si tu m'accompagnais lors de la réunion avec eux. Tu pourrais m'aider en apportant ton expertise. Après tout, tu es la mieux placée pour parler des détails du développement.

Olivia se mordilla la lèvre, tiraillée. L’idée de rencontrer les investisseurs était exaltante, mais elle avait promis à Orlane de prendre du temps pour elle. *Pourquoi est-ce que je me sens aussi divisée ?* pensa-t-elle. *C'est juste une réunion de travail, alors pourquoi j’hésite autant ?* Puis, elle se surprit à regarder furtivement Sienna, qui attendait sa réponse avec un sourire encourageant. Olivia sentit un léger pincement, un sentiment d'urgence qu'elle n'arrivait pas à définir. Elle inspira profondément, tentant de se convaincre que c'était uniquement professionnel.

* Je… j'en serais honorée, *dit Olivia, un sourire timide se formant sur ses lèvres.*
* Ce ne serait qu'un voyage de deux jours, tout au plus*, expliqua Sienna avec un ton rassurant.* On prendra le train le matin, et on repartirait le lendemain en fin d’après-midi le jour suivant. Rien de trop intense.

Elle marqua une légère pause, comme si elle redoutait la réponse d'Olivia.

* Pour l’instant, je n’ai pas encore les dates exactes de la réunion, mais je t’indiquerai dès que ce sera confirmé*, ajouta Sienna en cherchant une quelconque hésitation chez Olivia.* Mais… si tu as déjà quelque chose de prévu ou trop de travail, je comprendrais totalement.

Olivia, toujours enthousiaste, s’apprêtait à accepter immédiatement.

* Quand tu auras les dates, fais-le-moi savoir, *répondit Olivia avec un sourire chaleureux.* Si je suis disponible, j’irai avec plaisir.

Le visage de Sienna s’illumina d’un léger sourire. Elle semblait soulagée qu'Olivia soit prête à l'accompagner, même si rien n'était encore fixé.

* Merci, Olivia. J'apprécie vraiment ton soutien.
* Ne t’en fais pas, *répondit Olivia avec un petit geste de la main, avant de se retourner pour quitter la salle.*

Alors qu’elle retournait à son bureau, une pointe d’excitation l'envahissait à l'idée de participer à une réunion aussi cruciale. Elle ne pouvait s'empêcher de se demander comment cette collaboration évoluerait dans les semaines à venir.

Quelques jours plus tard, la nouvelle tomba : la réunion avec les investisseurs, tant attendue, tomberait pile durant les congés qu'Olivia avait soigneusement planifiés pour son anniversaire. Elle avait hâte de se reposer, de profiter de ce moment spécial loin des tracas professionnels. Mais lorsqu’elle en informa Sienna, elle remarqua immédiatement un changement subtil dans son attitude.

* Ne t’inquiète pas, Olivia, profite bien de tes congés, *dit Sienna avec un sourire légèrement crispé, comme si elle cherchait à cacher une déception.*

Olivia haussa les épaules en essayant de relativiser. Après tout, elle avait bien mérité ces jours de repos. Pourtant, elle ne put s’empêcher de remarquer la petite ombre qui passa brièvement sur le visage de Sienna. Cette mission était importante, et elle savait que sa présence aurait pu faire la différence. Elle aurait voulu l'accompagner, mais elle s’était promis de profiter de ses congés.

**3 jours avant l’anniversaire d’Olivia,**

Olivia se trouvait dans la salle de pause, partageant un café avec Sofiane. Ils discutaient tranquillement, plaisantant sur les petites absurdités du quotidien au bureau. La conversation allait bon train lorsque des bruits de voix provenant du couloir attirèrent l’attention d’Olivia. Elle n’y prêta d’abord pas attention, mais quelques mots captés au hasard la poussèrent à écouter de plus près.

* Ma directrice part vendredi à Düsseldorf pour rencontrer des investisseurs… et le directeur Edersen va l’accompagner, dit *la secrétaire de Sienna à une consœur.*

Le cœur d’Olivia fit un petit bond. **David ?** Ils se serait donc réconciliés ? Elle fronça les sourcils, curieuse, mais une pointe d’inconfort la traversa. Pourtant, elle resta immobile, ne souhaitant pas paraître trop intéressée. À côté d’elle, Sofiane semblait absorbée dans sa tasse de café et part le beau visage de Maya, ignorant la conversation qui se déroulait à quelques mètres.

* Je te promets, il a tout fait pour participer à ce voyage, *poursuivit la secrétaire.* Il s’est porté volontaire pour l’assister en personne lors de ses réunions.
* Mais pourquoi le service comptabilité se mêle de ce voyage ?
* Je n’en sais rien mais si tu veux mon avis… *Elle fit un geste a sa collègue afin qu’elle se rapproche plus près avant de lui chuchoter*… Je pense qu’il a des vues sur ma directrice.
* Noon ! Vraiment ? Mais je croyais qu’il était fiancé ? *demanda l’autre employée avec un air surpris.*
* Je ne sais pas, il semblerait. Je n’ai aucune confirmation de cette rumeur. Mais j’ai entendu dire que *« sa fiancée »* travaillait dans notre entreprise.
* Vraiment ? Mais tu ne penses pas que ça pourrait être ta jolie directrice, *« la fiancée »* ? Ils vont bien ensemble.
* Je ne pense pas, depuis qu’elle travaille ici, je n’ai jamais eu vent d’un petit ami, fiancé ou je ne sais quoi. Je m’occupe de son agenda j’aurais eu vent d’une quelconque relation. De plus je ne suis pas sûr qu’elle apprécie « le David ». Elle ne semblait pas du tout emballer par sa venue. Elle semblait meme irrité par son comportement.
* Je comprends, mais c’est dommage, elle est vraiment très belle, il formerait un joli couple. Une femme sublime au bras du canon directeur.
* Oui je te l’accorde mais tu dis ça parce que tu ne le côtoie pas souvent. Il est peut-être beau mais il est très arrogant. Je ne l’aime pas spécialement. Tu te laisses avoir parce qu’il est beau mais détrompe toi, il est vraiment spécial comme type.
* Vraiment ?
* Oui, je te promets. Pour tout te dire, il a même réorganisé le voyage comme si c’était le sien. Il m’a fait annuler les billets de train que j’avais réservé.
* Comment ça, ils vont prendre l’avion ?
* Du tout, ils feront le voyage en voiture. Ils prendront le véhicule personnel du Directeur. Ils en auront pour six heures de route.…

Ces derniers mots résonnèrent dans la tête d’Olivia, provoquant un sentiment de malaise inattendu. « ***Six heures de route avec David pour seul compagnie.*** » Quelque chose dans cette situation la perturbait profondément. L’idée de Sienna coincée en voiture avec David pendant des heures l'irritait plus qu’elle ne voulait se l’avouer.

Cependant, elle devait se résoudre à ignorer cette conversation. Ce n’était pas ses affaires.

Après tout, elle avait décidé depuis la fête de bienvenue ne pas se mêler des histoires entre David et Sienna. Mais cette situation la hantait. Ce sentiment de malaise ne la quittait plus, même lorsqu’elle essaya de se distraire. Pourquoi cela la dérangeait-il autant ?

Allongée dans son lit, Olivia se tournait et se retournait. *Pourquoi est-ce que ça me dérange autant ?* pensa-t-elle. *Ce n'est qu'un voyage d'affaires.* Elle tenta de chasser les images de Sienna et David, tous les deux seuls, en voiture pendant des heures, mais l'idée s'imposait malgré elle. *Peut-être que je m'inquiète juste pour le projet*, se rassura-t-elle, tout en sachant au fond d'elle que ce n'était pas vraiment le cas. Elle serra les paupières, souhaitant pouvoir chasser ce malaise irrationnel, sans succès.

Le lendemain, elle se leva avec des cernes sous les yeux, toujours perturbée par cette histoire. Elle se fit la promesse de ne pas se mêler de cette histoire cette fois. Cette histoire concernait deux personnes adultes et par conséquent, ils pouvaient régler leurs soucis tout seul. Sienna pouvait y faire face...

*N’est-ce pas ?*

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**D-Day, 5 heures du matin**

Sienna attendait devant chez elle. Le soleil n’était pas encore levé, et l’air glacial de l'aube la faisait frissonner malgré son manteau épais. Elle resserra les pans autour d’elle, tentant de se réchauffer en bougeant d’un pied à l’autre. Le silence de la rue était pesant, rompu uniquement par le faible souffle du vent.

David finit par arriver en voiture, se garant nonchalamment à côté d’elle. La voiture, une berline noire luxueuse, luisait sous les lampadaires, imposante et parfaitement polie. Ses jantes chromées reflétaient la lumière blafarde de l’aube, et l’intérieur, bien que sombre, laissait entrevoir des sièges en cuir noir et un tableau de bord aux finitions impeccables, dernier modèle en date. David sortit du véhicule, l’air détendu, avec un sourire qui laissait transparaître un mélange de satisfaction et d’assurance.

* T’as qu’un seul bagage ? *demanda-t-il avec un sourire en coin, ses yeux glissant vers la petite valise de Sienna.*

Elle hocha la tête sans répondre, l'agacement lui montant à la gorge. Ce sourire suffisant, qui voulait dire mille choses, lui donnait envie de tout sauf d'engager la conversation. Il était tellement fier d’avoir réussi à s’imposer pour ce voyage. Depuis leur dernière discussion, David n'avait cessé de trouver des excuses pour se rapprocher d'elle, cherchant toujours à infiltrer sa vie, à revenir d'une manière ou d'une autre.

Alors qu’elle s’apprêtait à monter dans la voiture, quelque chose attira son attention. Une silhouette surgit de l’obscurité, courant dans leur direction.

* Attendez-moi !

David et Sienna se tournèrent simultanément, la surprise sur leurs visages. L’obscurité et la faible lumière des réverbères rendaient difficile l'identification de la personne qui se précipitait vers eux. Mais à mesure que la silhouette s’approchait, Sienna sentit son cœur s’emballer. Elle reconnut cette démarche, même si elle semblait cette fois moins assurée, plus haletante.

*Olivia sentait son cœur battre à tout rompre, autant à cause de sa course que du tumulte de ses émotions. Elle aurait dû être en route pour ses vacances, pour enfin relâcher la pression. Et pourtant, elle s’était retrouvée là, à cinq heures du matin, à bout de souffle pour ne pas rater la voiture de Sienna. Pourquoi ? Elle ne le comprenait pas entièrement, mais elle était là. C’était plus fort qu’elle. C’était comme une évidence.*

* Je viens avec vous, *déclara notre héroïne sans cape et visiblement sans cardio*, sa voix légèrement rauque à cause de l’effort. Son visage ne montrait aucun signe visible de rougeur, mais elle respirait profondément, essayant de reprendre son souffle.

Sienna leva les yeux vers Olivia, croisant son regard. C’était un moment suspendu, un regard sans artifices ni faux-semblants. Et dans ce silence, Sienna ressentit une chaleur inattendue. Ses pensées s’emmêlaient, et son cœur battait plus fort. Elle resta un instant figé, prise par un mélange d’étonnement et de soulagement.

David, lui, semblait légèrement déconcerté par l’apparition soudaine d’Olivia. Son sourire s’effaça lui laissant un sentiment amer, comme si quelque chose d’incontrôlé venait d’interférer avec son plan. Il avait la désagréable sensation que cette jeune femme allait lui mettre des bâtons dans les roues.

Olivia se redressa et souris au jeune directeur et lui tandis son sac pour qu’il le range au coté de celui de Sienna.

Alors que Sienna se penchait pour ouvrir la portière avant de la voiture, Olivia lui posa doucement la main sur la sienne.

* J’ai le mal des transports, je me sens plus à l’aise devant si ça ne te dérange pas ?

Le contact était léger, mais il envoya une vague de chaleur à Sienna. Elle se redressa et croisa à nouveau son regard. C’était infime, à peine un geste, mais il suffisait pour lui faire ressentir quelque chose d’inexplicable, comme un léger vertige.

Et dans cette pénombre, sous le ciel encore noir, assise à l’arrière, la tête tourner vers l’extérieur, Sienna se surprit à sourire. Elle ne savait pas vraiment pourquoi, mais son humeur avait changé, là maintenant elle se sentait bien.

***Chapitre 9 : Au bonne endroit , au bon moment***

* Je ne peux pas croire que tu es à Düsseldorf au lieu de fêter ton anniversaire avec moi ! C’est la première fois depuis des années qu’on ne le fait pas ensemble ! *s’exclama Orlane, son* expression exaspérées'affichait à l'écran*.*

Olivia était assise sur le lit de la luxueuse chambre d’hôtel. Un sourire se dessina sur ses lèvres. Elle regardait sa petite sœur qui avait cette mine boudeuse qu'elle connaissait si bien.

* Je sais, je suis désolée … *Soupira-t-elle,* mais c’était une opportunité importante pour moi… j’ai juste déplacer mon congé de quelques jours. Et on fera ce que tu avais prévu.
* Mais tu avais promis…
* Je sais, je tiens toujours mes promesses. Mais…
* Mais … j’imagine que cette opportunité ne ce représenteras pas si tu as choisi de reporter ton congé.

Olivia se sentis coupable en voyant l’expression triste de sa sœur. Car ce n’était pas vraiment la vérité.

* Oui… mais tu sais, Orlane on n’a pas toujours fêté nos anniversaires. La religion de nos parents, ne nous le permet pas. Mais tu sais pourquoi tout à changé ?
* Non, je ne m’en souviens pas.
* Tu avais peut-être 7 ans et maman avait un vol à Tahiti et papa était coincé en Guyane avec cause de son travail. Ce jour-là tu as pleuré comme une madeleine, tellement que tu t’es endormie sur le lit de mamie. Elle m’a proposé de faire un gâteau à l’ananas, car c’était ton préféré avec elle, pour qu’à ton réveil, tu ne sois plus triste.
* Vraiment ?
* Oui, je te promets. Et depuis, c’était notre secret à nous trois, puis c’est devenu notre tradition.

Elles échangèrent un regard complice.

* Oh ça me rappelle un truc, tu te souviens du fameux Mont-Blanc pour tes quatorze ans ? Il y avait tellement de rhum dedans que tonton Félix s’était endormi dans l’enclos des cochons !

Elles éclatèrent de rire, se laissant emporter par des souvenirs doux et drôles. Bien que leurs parents aient souvent été absents, ces moments partagés avec leur grand-mère avaient fini par combler un vide. Olivia, encore souriante, soupira.

* C'est vrai… Mamie me manque, dit Orlane avec nostalgie.
* À moi aussi…

Après avoir raccroché, Olivia resta un instant dans le silence de la chambre. Malgré ses efforts pour expliquer, elle sentait le poids de sa promesse brisée. Elle aurait dû être là, elle le savait. Parler à Orlane lui avait fait du bien, ravivant des souvenirs d’enfance où le rire et la complicité comblaient l'absence de leurs parents. Mais elle n’arrêtait pas de se demander si elle avait fait le bon choix en venant aujourd’hui. Elle se sentait tiraillée entre la culpabilité d’avoir négligé sa sœur et la nécessité de s’impliquer ici, dans une situation qui, au fond, ne la concernait pas directement.

Après tout, elle ne savait pas vraiment de quoi était faite la relation entre Sienna et David. Elle s’était convaincue de la justesse de sa présence, car l’insistance du jeune directeur la mettait mal à l’aise. David ne cessait d’importuner Sienna et semblait peu soucieux de son opinion. Mais malgré cela, Olivia ne pouvait s’empêcher de se demander si elle n’en faisait pas trop, s’immisçant dans des histoires qui n’étaient pas les siennes.

Pour chasser cette sensation, elle enfila une veste et décida de se perdre dans les rues de la ville. Elle parcourut les ruelles bordées de magasins de souvenirs, s’arrêtant ici et là pour examiner les articles. Finalement, un petit pendentif en argent attira son regard. Simple et élégant, il lui sembla parfait pour sa sœur. Elle sourit, satisfaite de sa trouvaille, et se remit en route, ses pensées flânant, hésitantes.

Après un moment, elle s’arrêta, fascinée. Le fleuve s’étendait devant elle, large et majestueux, et reflétait les derniers rayons d’un soleil qui amorçait lentement sa descente. Olivia sortit son téléphone pour capturer l’instant, immortalisant la douce harmonie des joggeurs, des cyclistes et des promeneurs le long des rives. Tandis qu'elle s'attardait, le ciel, constellé de quelques nuages épars, commençait à s’assombrir. Olivia se retrouva à marcher vers la vieille ville, puis vers les quartiers modernes de MedienHafen, où les bâtiments contemporains contrastent avec le charme classique des vieilles façades.

Son téléphone se remplit de photos : des maisons colorées, des fontaines, des boutiques locales... Düsseldorf devenait un tableau vivant qu'elle n’avait pas anticipé. Quand le crépuscule se posa sur la ville, elle s’assit sur un banc face au Rhin. Les lumières de la ville dansaient sur l'eau, ajoutant des reflets dorés aux vagues. Elle croisa les bras contre sa poitrine pour se réchauffer, son souffle formant une légère buée dans l’air frais. Elle leva la tête, ferma les yeux, et inspira profondément, cherchant à apaiser le tourbillon de pensées qui l’assaillait.

*Qu’est-ce que je fais ici, seule, la veille de mon anniversaire ?*

Ce voyage n’avait aucun sens. Olivia aurait dû être chez elle, entourée de sa famille, ou du moins à rire avec Orlane autour d’un bon gâteau. Mais non, elle avait choisi d’être ici, sans raison. Une étrange mélancolie s’infiltra dans ses pensées. Pourquoi ce besoin de s’impliquer dans des histoires qui ne la concernaient même pas ? Elle chassa cette question sans réponse, comme une vague sur le Rhin, qui s’évanouit sans bruit.

\*\*\*\*\*\*\*\*

Olivia poussa la porte tournante de l’hôtel et se retrouva dans le vaste hall, ses pas résonnant doucement sur le marbre immaculé. Alors qu’elle s’apprêtait à se diriger vers les ascenseurs, elle aperçut, non loin du restaurant, une silhouette familière : Sienna, assise à une table, élégante et droite, un verre de vin à la main. En face d’elle, David gesticulait en racontant quelque chose qui semblait les amuser tous les deux. Sienna souriait, un sourire rare, presque détendu, qu’Olivia n’avait jamais vu auparavant.

Elle s’arrêta net, prise au dépourvu. L’image de cette complicité entre Sienna et David lui fit un drôle d’effet, un poids léger mais bien réel se déposant dans sa poitrine. Elle se sentit soudain comme une spectatrice intrusive dans une scène qui ne lui appartenait pas, un élément étranger à ce monde auquel elle s’efforçait de se mêler. Elle murmura à voix basse, amère :

* C’est une histoire qui ne me regarde pas, ce n'est que du travail… rien de plus.

Elle monta dans sa chambre, avec cette nouvelle sensation désagréable qui pesait dans sa poitrine.

**Le lendemain matin**

Le hall de l’hôtel baignait dans une douce lumière matinale, filtrée par les larges baies vitrées qui offraient une vue dégagée sur la ville encore endormie. Sienna descendit avec son habituelle grâce, sa tenue sobre mais élégante soulignant son allure naturelle et maîtrisée. Elle portait un tailleur ivoire aux lignes épurées, parfaitement assorti à l’occasion de leur rencontre avec des investisseurs.

En entrant, son regard se posa immédiatement sur David, assis sur un fauteuil en cuir, l’air rayonnant comme à son habitude. À ses côtés, Olivia semblait plus effacée, presque absorbée par une pensée lointaine.

* Enfin te voilà ! Tu nous as presque fait attendre, *plaisanta David*, se levant avec un sourire éclatant. Et toujours aussi ravissante, Sienna.

Sienna répondit par un sourire poli, mais ses yeux glissèrent vers Olivia, cherchant un écho dans son expression. Olivia se contenta de lui offrir un sourire chaleureux, sans un mot de plus, avant de lui emboîter le pas vers la voiture.

Dans le silence du court trajet jusqu’au véhicule, un léger flottement sembla s’installer entre elles. Arrivée près de la voiture, Olivia tendit la main pour ouvrir la portière arrière au même moment que Sienna.

Leurs doigts effleurèrent brièvement la poignée. Olivia se figea.

* Je vais m’asseoir à l’arrière, *dit-elle rapidement, comme si la décision ne supportait aucune discussion.* Tu peux t’installer à l’avant.

Sienna haussa légèrement un sourcil, interloquée. Elle se souvenait parfaitement que, la veille, Olivia avait insisté pour s’asseoir à l’avant, évoquant un mal des transports qu’elle ne supportait pas.

* Tu n’as plus le mal des transports ? *demanda-t-elle doucement, sa voix teintée d’une légère curiosité.*

Un court instant, Olivia sembla prise au dépourvu. Elle baissa la tête, évitant le regard inquisiteur de Sienna, et passa une main nerveuse sur sa nuque.

* En fait… ça va mieux. Une bonne nuit de sommeil, et je peux gérer*, répondit-elle, son sourire hésitant trahissant son embarras.*

Sienna plissa légèrement les yeux, comme pour sonder la sincérité de sa collègue, mais se contenta finalement de hocher la tête avant de s’installer à l’avant.

Une fois dans la voiture, l’ambiance fut étrangement silencieuse. David, enjoué comme à son habitude, tenta d’engager la conversation, mais Olivia demeurait inhabituellement taciturne, le regard perdu au-delà de la fenêtre.

Sienna, de son côté, ne pouvait s’empêcher de jeter des coups d’œil discrets dans le rétroviseur. Chaque détail lui semblait amplifié : la manière dont Olivia s’enfonçait dans son siège, son expression fermée, et ce léger froncement de sourcils qui trahissait une tension qu’elle semblait vouloir dissimuler.

Quelque chose n’allait pas.

Sienna ne pouvait encore mettre le doigt dessus, mais l’attitude d’Olivia avait changé, et cette transformation, bien que subtile, ne lui échappait pas.

\*\*\*\*\*

**Au restaurant**

Le restaurant, niché au cœur d’un quartier animé de la ville, vibrait d’une atmosphère élégante et feutrée. Les murs étaient ornés de miroirs anciens qui reflétaient la lumière tamisée des lustres en cristal, créant une ambiance chaleureuse. Sienna, Olivia et David étaient installés à une table près de la baie vitrée, avec une vue imprenable sur les rues pavées illuminées.

David, fidèle à lui-même, animait la conversation avec enthousiasme, jonglant entre anecdotes professionnelles et plaisanteries légères. Sienna souriait poliment, mais son attention était ailleurs.

Olivia, assise en face d’elle, semblait étrangement absente. Elle jouait distraitement avec sa fourchette, traçant des cercles invisibles autour de son assiette à moitié vide. Son regard, habituellement vif, semblait perdu dans un point fixe au-delà de la vitre.

* Olivia, tu ne m’écoutes pas ! s’exclama soudain David en riant, feignant l’offense.

Olivia redressa légèrement la tête, visiblement prise au dépourvu.

* Oh, pardon… Je réfléchissais à… quelque chose, répondit-elle maladroitement, un sourire d’excuse effleurant ses lèvres.

Sienna fronça légèrement les sourcils. Ce n’était pas la première fois qu’Olivia semblait ailleurs aujourd’hui. Elle avait ri aux blagues de David, mais d’une manière mécanique, comme si elle était sur pilote automatique.

Lorsque David se leva pour prendre un appel urgent, Sienna en profita pour briser la distance silencieuse qui s’était installée entre elles.

* Tout va bien ? demanda-t-elle doucement, inclinant légèrement la tête pour croiser le regard d’Olivia.

Olivia releva les yeux, mais l’expression qui y passa était fugace, presque insaisissable.

* Oui, tout va bien. Pourquoi ? répondit-elle avec un sourire qui ne parvenait pas à masquer complètement sa nervosité.

Sienna s’appuya légèrement sur le bord de la table, ses yeux s’attardant un peu plus longtemps sur Olivia.

* Tu as l’air… différente. Distraite.

Olivia pinça légèrement les lèvres, comme si elle cherchait ses mots, avant de hausser les épaules.

* C’est juste la fatigue. Rien de grave, vraiment, ajouta-t-elle, mais sa voix manquait de conviction.

Sienna n’était pas convaincue. Olivia, d’ordinaire si directe, semblait éviter quelque chose, et cela ne lui ressemblait pas.

Le silence qui suivit fut bref mais chargé. Olivia baissa de nouveau les yeux sur son assiette, tandis que Sienna restait là, à l’observer.

David revint quelques instants plus tard, ramenant avec lui son flot d’énergie habituelle. Mais pour Sienna, quelque chose avait changé.

Ce n’était pas tant les mots d’Olivia qui l’avaient frappée, mais ce qu’elle n’avait pas dit. Une barrière invisible semblait s’être dressée entre elles, et cela la troublait plus qu’elle ne voulait l’admettre.

\*\*\*\*\*\*\*

Le déjeuner s’était déroulé sous les meilleurs auspices. Autour de la table, les investisseurs étaient visiblement impressionnés par la présentation claire et concise d’Olivia. Elle avait répondu avec assurance à leurs questions, anticipé leurs doutes, et exposé des idées novatrices qui faisaient briller son expertise.

Lorsque la réunion prit fin et que les investisseurs quittèrent la salle avec des sourires prometteurs, David ne put contenir sa joie.

* Tout comme, l’évènement du live tu as gérer cette affaire comme une pro. Je devrais peut-être songer à te débaucher de ton service pour que tu travailles avec moi*. , plaisanta-t-il avec un sourire amical.*
* Oui, tu as fait un excellent travail. Je savais que t’avoir proposé de venir avait été une bonne idée. *Acquiesça Sienna.*

Olivia, debout à côté d’eux, accepta les compliments avec modestie.

* Merci. Mais c’était un travail d’équipe, *répondit-elle en jetant un regard furtif à Sienna avant de détourner les yeux.*

\*\*\*\*\*\*

**Retour à l’hôtel**

Le trio s’apprêtait à rentrer, mais David, débordant d’énergie, s’arrêta brusquement en plein trottoir, une idée lumineuse dans les yeux.

* Il n’est pas encore tard, et nous ne prendrons la route que demain matin. On pourrait profiter un peu de la ville, non ? Elle a des coins incroyables à explorer.

Sienna haussa un sourcil, amusée par son enthousiasme.

* Hmmm, Pourquoi pas. Ça pourrait être intéressant, *dit-elle en hochant la tête.* Olivia, tu viens ?

David, pris dans son élan, ajouta rapidement :

* Olivia ? Tu viens aussi, bien sûr ?

Il accompagna sa phrase d’un rire léger, mais Sienna remarqua que son regard s’attardait légèrement sur elle avant de se tourner vers Olivia.

Olivia hésita un instant avant de secouer doucement la tête.

* Hmm … Merci, mais je vais passer mon tour. Je suis épuisée après la réunion. Et j’ai déjà visiter la ville hier sur mon temps libre. Mais vous devriez y aller tous les deux. Il y a de magnifiques endroits à découvrir.

David sembla surpris, mais il ne put cacher une lueur de soulagement.

* Tu es sûre ? Un peu d’air frais te ferait du bien. *Insista-t-il, espérant qu’elle maintienne son refus.*
* *Oui,* je suis sûre, *répondit Olivia avec un sourire.* Je vais retourner à l’hôtel et me reposer un peu. Amusez-vous bien.

Elle se tourna vers eux, les salua et s’éloigna calmement vers l’hôtel.

Sienna suivit sa silhouette du regard, un pli léger au front. Depuis leur arrivée, Olivia avait été irréprochable, mais ce refus, bien que poli, semblait cacher autre chose. Une fatigue réelle ? Ou une volonté délibérée de maintenir une distance ?

David, de son côté, rompit le silence.

* Alors, on y va ?

Sienna ne répondit rien mais son esprit restait préoccupé. Une pensée persistait : Olivia avait semblé plus distante que jamais, et elle ne parvenait pas à se l’expliquer.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**23 heures**

Sienna tournait et se retournait dans son lit. Ne trouvant rien de bien interessant à faire sur son téléphone. Les aiguilles de l'horloge indiquaient 23h passées, mais le sommeil semblait lui échapper. Ses pensées la harcelaient, virevoltant entre les événements de la journée et une sensation étrange qu’elle n’arrivait pas à nommer.

Ne tenant plus, Sienna enfila une veste légère et quitta sa chambre pour prendre l’air. Ses pas la conduisirent presque instinctivement au dernier étage de l’hôtel. Là se trouvait un restaurant chic avec un bar attenant, offrant une vue imprenable sur la ville endormie.

En entrant, elle fut accueillie par une ambiance feutrée. Quelques tables étaient encore occupées, mais la majorité des clients semblaient déjà avoir regagné leurs chambres. La lumière tamisée ajoutait une certaine intimité à l’endroit, et un doux murmure d’un piano flottait dans l’air.

Elle se souvenait d’un employé de l’hôtel mentionnant un phénomène rare : cette nuit-là, les lumières de la ville et de l’hôtel seraient atténuées pour permettre d’observer un spectacle céleste exceptionnel. Des aurores boréales, teintées de rose, dansaient avec une pluie d’étoiles, un miracle visible à l’œil nu.

Curieuse, Sienna s’installa à une table près de la grande baie vitrée. Elle commanda une margarita et leva les yeux. Le ciel, dégagé et limpide, était un théâtre où les étoiles scintillaient, chacune semblant se disputer l’attention. Le rose délicat des aurores semblait embrasser l’horizon, mêlé à des nuances de violet et d’or.

Elle sirotait son cocktail en silence, fascinée. Ses yeux glissèrent sur le plafond vitré au-dessus de sa tête, admirant le travail d’architecture. Le design était si ingénieux, si élégant, qu’elle se surprit à se demander qui pouvait en être l’auteur.

Mais, en baissant les yeux, son regard fut attiré par une silhouette en terrasse.

Quelqu’un était assis à une table, seul, sous les étoiles. La lumière tamisée jouait sur les contours de cette personne, et même à cette distance, Sienna reconnut la posture familière.

**Olivia.**

La surprise figea Sienna un instant. Elle ne s’attendait pas à la trouver là, à cette heure de la nuit. Mais quelque chose dans l’image qu’elle offrait, un mélange de calme et de solitude, la poussa à se lever.

Avec son verre en main, elle traversa doucement la salle et poussa la porte menant à la terrasse. L’air frais de la nuit la cueillit, chargé du parfum d’un ciel presque électrique.

Sienna vit qu’Olivia était au téléphone. Elle s’arrêta, hésitante, à bonne distance pour ne pas déranger. Quelques bribes de la conversation lui parvinrent malgré tout :

[Merci.]

[Non, je n’oublie jamais.]

[Oui, l’hôtel m’en a informée. Je suis sur la terrasse. C’est une vue magnifique.]

[Oui… je sais, tu le dis chaque année. Même si un océan nous sépare, nous sommes sous le même ciel, peu importe où je me trouve dans le monde. Si je me sens seule et perdue, je n’ai qu’à regarder là-haut pour trouver le chemin qui me ramènera à la

Maison.]

[D’accord. Je t’aime. Bye-bye.]

Olivia raccrocha, puis se laissa retomber légèrement sur sa chaise, comme si un poids quittait ses épaules. Elle retira ses lunettes et les posa sur la table devant elle. Son regard se perdit un instant dans le vide avant qu’elle ne bascule sa tête en arrière, fermant les yeux au lieu de contempler le ciel magnifique.

Sienna se mordit la lèvre. Elle hésitait. Olivia semblait si tranquille, presque vulnérable. Peut-être aurait-elle dû faire demi-tour et lui laisser ce moment à elle-même. Elle était sur le point de s’éloigner lorsqu’Olivia, sans rouvrir les yeux, lui adressa la parole :

* Tu es venue voir cette pluie d’étoiles, toi aussi ?

Sa voix était calme, presque invitante, et Sienna sentit un frisson parcourir sa nuque. Elle se racla la gorge avant de répondre :

* Oui… enfin, c’est ce que je comptais faire.
* Alors assieds-toi, répondit Olivia en désignant la chaise à ses côtés. Tu ne verras pas de meilleure vue ailleurs.

Sienna hésita un instant, son regard oscillant entre la table et Olivia. Finalement, elle céda à l’invitation et s’installa, posant son verre devant elle. La douceur de la nuit semblait suspendre le temps. Mais Sienna ne regardait pas le ciel. Ses yeux restaient fixés sur Olivia, fascinée par cette version d’elle qu’elle ne connaissait pas.

* Journée difficile ? demanda-t-elle doucement, brisant finalement le silence.

Olivia ouvrit légèrement les yeux, ses pupilles sombres captant la lumière douce des étoiles. Un sourire effleura ses lèvres avant qu’elle ne secoue la tête.

* Pas vraiment. Juste… une journée comme une autre, répondit-elle en souriant légèrement.

Sienna plissa légèrement les yeux, cherchant à percer l’aura tranquille d’Olivia.

* Tu semblais avoir une conversation agréable avec ta petite-amie, pourquoi fais-tu cette tête ?

Olivia releva la tête, croisant cette fois pleinement le regard de Sienna. Elle sourit, un sourire qui semblait adoucir l’espace entre elles.

* C’était mon père, *répondit-elle simplement.* Pas de petite amie en vue.

Sienna haussa les sourcils, surprise par cette réponse inattendue.

* Hm je vois… vous semblez proches ?

Olivia tourna son regard vers le ciel, pensive. Ses traits étaient détendus, presque mélancoliques.

* Proches n’est pas le bon mot. Mais… il ne manque jamais de m’appeler pour mon anniversaire.

Sienna resta un instant figé. Puis, une expression de surprise teintée de chaleur se peignit sur son visage.

* C’est aujourd’hui ? Joyeux anniversaire, Olivia ! Si j’avais su, je t’aurais apporté quelque chose.

Olivia secoua légèrement la tête, son sourire s’élargissant un peu.

* Tu es là. C’est déjà pas mal.

Sienna sentit une chaleur étrange naître dans sa poitrine. Elle ne s’attendait pas à cette facette d’Olivia.

* Que veux-tu dire ? Que je suis ton cadeau ?

Le sourire d’Olivia se fit plus énigmatique, et ses yeux, pétillants d’amusement, croisèrent ceux de Sienna. Elle pencha légèrement la tête, comme si elle pesait ses mots avec soin.

* Peut-être. Ou alors, c’est toi qui devrais décider ce que ma présence signifie, murmura-t-elle, son ton à la fois léger et troublant.

Sienna sentit ses joues s’empourprer, mais cette fois, elle ne détourna pas les yeux. Ce flirt subtil, sans pression, éveillait en elle une curiosité qu’elle ne cherchait pas à réprimer. Olivia avait une manière de laisser ses mots flotter dans l’air, comme une invitation à deviner ce qui se cachait derrière.

Après un court silence, Sienna baissa les yeux, cherchant ses mots.

* Alors, pourquoi être venue ici ? Tu n’aurais pas dû venir et prendre tes congés et profiter de ta journée.

Olivia haussa les épaules, regardant à nouveau le ciel.

* J’imagine que j’avais une raison. Mais elle m’a échappé, murmura-t-elle avec une lueur d’amusement dans les yeux.

Sienna, troublée, se contenta de la regarder en silence. Puis, comme pour dissimuler son trouble, elle baissa les yeux sur son verre et le fit tourner entre ses doigts.

Soudain, une vibration sur son téléphone la ramena à la réalité. David. Un message direct et sans détour :

***« Je suis devant ta porte. On peut se parler ? »***

Olivia remarqua le nom s’afficher, mais ne dit rien. Sienna soupira, visiblement agacée.

* Tu n’es pas obligée de répondre, tu sais ? dit Olivia d’une voix calme, presque protectrice.

Sienna hocha la tête.

* Je n’en ai aucune envie.

Elle leva les yeux vers Olivia, une question brûlant ses lèvres.

* Pourquoi ne me poses-tu jamais de questions à son sujet ? D’autres ne s’en priveraient pas.

Olivia prit un instant avant de répondre, son regard toujours aussi captivant.

* Parce que je préfère attendre que tu aies envie de m’en en parler.

Sienna sentit un léger frisson. Elle baissa les yeux, cherchant ses mots. Olivia avait cette manière de rendre chaque réponse calme mais pleine de sens, comme si rien ne pouvait la troubler. Ce mystère qu’elle projetait avait un effet déroutant, presque envoûtant.

Sienna, troublée, baissa les yeux sur son verre. Elle hésita, puis se lança :

* J’ai vu ton regard hier soir, quand tu es passée près du restaurant. J’imagine que tu as dû penser que… David et moi…

Olivia tourna lentement la tête vers elle, son visage parfaitement calme, mais ses yeux reflétant une curiosité sincère. Sienna soupira, croisant ses bras sur la table, comme pour se protéger d’un souvenir qu’elle aurait préféré oublier.

* C’est fini avec lui. Depuis longtemps. Je pensais que c’était quelqu’un de bien… mais je me suis trompée. Quand j’ai appris qu’il était fiancé, j’ai rompu immédiatement. Lui, par contre, n’a pas lâché l’affaire. Hier, il s’est assis à ma table sans que je ne l’invite. Je riais parce que… je trouvais ça absurde qu’il essaie encore.

Olivia hocha doucement la tête, ses yeux fixés sur Sienna avec une attention presque déconcertante. Le silence s’étira entre elles, ponctué seulement par le bruissement léger du vent.

Sienna releva les yeux vers Olivia, hésitante mais décidée :

* Et toi ? murmura Sienna, cherchant son regard. Pourquoi es-tu vraiment venue ici ?

Olivia ne répondit pas immédiatement. Elle se leva avec une lenteur mesurée, ses mouvements fluides attirant malgré eux l’attention de Sienna. Chaque pas qu’elle faisait semblait calculé, mais pas froid, simplement naturel. Elle retira sa veste avec douceur, la tenant un instant entre ses mains comme si elle pesait quelque chose d’invisible.

* Parfois, on va quelque part sans savoir pourquoi, mais on finit toujours par trouver une raison. Peut-être que je suis venue pour ça, dit-elle en s’approchant doucement.

Olivia se rapprocha lentement, tenant sa veste entre ses doigts comme si elle réfléchissait à ce qu’elle s’apprêtait à faire. Quand elle la posa sur les épaules de Sienna, leurs regards se croisèrent brièvement, mais intensément. Le tissu encore tiède sembla éclipser la fraîcheur de la nuit, et Sienna sentit une étrange chaleur naître dans sa poitrine.

* Peut-être pour voir des étoiles, murmura Olivia, un léger sourire jouant sur ses lèvres. Ou… pour une autre raison que je ne comprends pas encore.

Cette proximité inattendue troubla Sienna bien plus qu’elle n’aurait voulu l’admettre. Elle inspira doucement, cherchant à ignorer le parfum subtil mais captivant qui flottait autour d’Olivia. Elle se redressa lentement, laissant une tension palpable flotter dans l’air.

Et dans ce silence, la nuit sembla s’arrêter, suspendue entre un battement de cœur et l’infini du ciel au-dessus d’elles.

***Chapitre 10 : Close Friends***

Les jours qui suivirent leur soirée sous les étoiles virent la relation entre Sienna et Olivia évoluer, presque imperceptiblement, mais de manière significative. Ce fut Sienna qui fit le premier pas, brisant le silence avec un message accompagné d’un lien.

**Sienna :**  
*"J’ai entendu dire que tu aimais Beyoncé. Voici deux places pour son prochain concert à Paris. Je me sens un peu coupable de t’avoir privée de ton week-end avec ta sœur… Joyeux anniversaire en retard. 🌟"*

Sienna resta un instant immobile, le doigt suspendu au-dessus du bouton "Envoyer". Était-ce trop ? Trop direct, trop personnel ? Elle relut le message une dernière fois, cherchant à deviner ce qu’Olivia pourrait penser en le lisant. Finalement, elle inspira profondément et appuya sur "Envoyer", le cœur battant légèrement plus vite.

Les heures qui suivirent furent longues. Sienna se surprit à vérifier son téléphone plus souvent qu’elle ne voulait l’admettre. Quand la réponse d’Olivia arriva enfin, un sourire involontaire étira ses lèvres.

**Olivia :**  
*Tu es sérieuse ? Je ne sais même pas quoi dire… Merci. C’est adorable. Mais tu sais, tu n’as pas besoin d’acheter ma gratitude, hein ? 😉*

**Sienna :**

*Qui te dit que c’est pour ça ? Peut-être que je voulais juste te remercier. 😌*

Ce premier échange marqua le début d’une correspondance presque quotidienne. Leurs conversations se faisaient d’abord discrètes, presque timides. Mais très vite, elles devinrent plus naturelles, plus légères, comme si une barrière invisible avait été levée.

**Olivia :***J’ai enfin commencé Game of Thrones, j’arrive pas à croire qu’ils ont tué Ned Stark.*

**Sienna :***Oh, tu n’es pas au bout de tes surprises. Attends de voir la saison 2… Tu vas pleurer.😅*

**Olivia :***Comment ça ? Je veux un spoiler now !*

**Sienna :**

*Non ! Tu devras regarder je ne dirais rien 🤭. Mais tu me donnes envie de recommencer la série, tiens.*

**Olivia :***Alors regarde avec moi. Demain soir, on commence la saison 2 ensemble. Ça te va ?*

**Sienna :**

*Tu es sérieuse ? Je veux dire… vraiment ?*

**Olivia :***Évidemment. J’ai tout mon week-end de libre. Toi aussi ?*

**Sienna :**

*Oui, complètement. Rendez-vous demain soir, alors.*

**Olivia :***Parfait. Maintenant, je vais me coucher. J’ai une patronne exigeante, et si elle me voit somnoler demain, je risque de me faire réprimander.*

**Sienna :**

*Mdr, elle a l’air d’être terrible cette patronne.*

**Olivia :***Oh, elle l’est. Mais elle me plaît beaucoup, quand même.*

Sienna resta figée devant son écran, le rouge montant à ses joues. Elle commença à taper une réponse, mais aucun mot ne semblait convenir. Alors qu’elle réfléchissait, un nouveau message arriva.

**Olivia :***"Elle n’est pas du tout gentille cette patronne* *😉, elle te ressemble un peu. Bonne nuit Sienna à demain."*

**Sienna :**

*" Bonne nuit Olivia."*

Après avoir posé son téléphone, Sienna s’allongea sur le dos, fixant le plafond de sa chambre. Une chaleur douce enveloppait son cœur, un sentiment qu’elle n’avait pas ressenti depuis des années. Même David ne lui avait pas apporter cet étrange sentiment. Elle aurait aimé prolonger leur conversation, juste un peu plus.

Ces échanges apportaient une légèreté inattendue dans leurs vies respectives. Entre les messages, les regards échangés au bureau et les pauses-café volées, Sienna se surprenait à attendre avec impatience ces petits moments de connexion.

Mais ce vendredi-là, tout changea.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*

Ce soir-là, Sienna attendait Olivia comme convenu pour leur soirée *Game of Thrones*. Elle avait préparé des snacks, ajusté les coussins sur son canapé, et s’était même assurée que la connexion Wi-Fi était impeccable. Son téléphone posé sur la table basse vibra soudainement, mais ce n’était qu’une notification sans importance. Elle vérifia l’heure : 20 h 15. Olivia devait déjà être en route ou répondre à son message.

Les minutes passèrent. À 20 h 45, Sienna envoya un message, simple et léger :

*“Hey, tout va bien ?”*

Pas de réponse.

Elle rafraîchit l’écran de ses messages, comme si cela allait accélérer l’arrivée d’une notification. Mais rien. La soirée s’étira dans un silence inhabituel, les minutes se transformant en heures. À 22 h, Sienna posa son téléphone sur le canapé, le cœur lourd. Peut-être qu’Olivia avait eu un empêchement ? Elle devait être fatiguée ou simplement oublier.

Le lendemain matin, elle ouvrit son téléphone dès qu’elle se réveilla, s’attendant presque à voir une excuse ou une explication tardive. Toujours rien. Elle tapa un nouveau message :

*“Juste pour savoir si tout va bien de ton côté. Passe une bonne journée.”*

Les heures défilèrent sans réponse.

Dimanche soir, une inquiétude plus persistante commença à s’insinuer en elle. Olivia n’était pas le genre de personne à ignorer des messages, surtout après avoir elle-même proposé cette soirée. Ce silence n’avait rien d’ordinaire.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**Lundi matin**,

Sienna arriva au bureau avec une nervosité qu’elle ne pouvait contenir. Dès qu’elle déposa ses affaires sur son bureau, ses yeux cherchèrent instinctivement la silhouette familière d’Olivia. Mais son bureau était vide.

Les chaises parfaitement alignées, l’écran éteint et le bureau impeccable donnaient une impression de vide presque froid. Une sensation de malaise s’installa en elle. Olivia était toujours ponctuelle, toujours présente, même après les nuits les plus courtes ou les semaines les plus chargées.

Elle se tourna vers un collègue proche du poste d’Olivia, feignant un ton détaché :

* Olivia est en retard aujourd’hui ?

Le collègue haussa les épaules.

* Aucune idée. Ce n’est pas son genre, mais je n’ai rien entendu à son sujet.

Sienna fronça les sourcils. Peut-être était-elle simplement malade ? Cela expliquerait son absence… et ce silence.

Mais les jours qui suivirent ne firent qu’amplifier son inquiétude. Mardi passa, puis mercredi matin arriva. Toujours aucune nouvelle. Chaque notification sur son téléphone faisait battre son cœur un peu plus vite, mais aucune n’était d’Olivia.

C’est ce mercredi-là, alors qu’elle ouvrait ses mails comme à son habitude, que son regard s’arrêta sur un message de la DRH. L’objet, froid et formel, lui fit presque mal au ventre :

*"Mme Olivia Laurent a signalé un arrêt maladie pour une durée indéterminée."*

Les mots résonnèrent dans son esprit. Arrêt maladie. Durée indéterminée.

Une vague de soulagement – elle n’avait pas été ghostée – fut immédiatement remplacée par une profonde inquiétude.

Sienna relut le message plusieurs fois, cherchant une nuance qu’elle aurait pu manquer. Elle posa son téléphone sur son bureau, les mains légèrement tremblantes. Olivia n’était pas du genre à disparaître ainsi, sans prévenir personne. Quelque chose n’allait pas, elle en était sûre.

Un flot de pensées envahit son esprit. Et si elle avait dit ou fait quelque chose de travers ? Peut-être qu’Olivia avait été blessée par un commentaire ou par son attitude ? Mais même dans ce cas, elle n’imaginait pas Olivia la fuir de cette manière. Non, cela ne ressemblait pas à la femme directe et franche qu’elle avait appris à connaître.

La raison devait être ailleurs.

Plus la journée avançait, plus l’inquiétude se transformait en un besoin irrépressible de savoir. Laisser un message ou attendre un retour éventuel ne suffisait plus. Sienna savait où Olivia vivait. Elle se leva de son bureau avec une décision ferme.

**\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\***

**Le soir-même**,

Sienna se retrouva devant l’appartement d’Olivia, une boule d’appréhension dans le ventre. Elle resta un instant immobile, le doigt suspendu devant la sonnette, hésitant encore à appuyer. Était-ce une bonne idée ? Peut-être qu’Olivia ne voulait pas qu’on l’embête. Peut-être qu’elle avait besoin de solitude.

Mais l’idée d’un silence prolongé et de toutes ces questions sans réponses la poussa à agir. Elle appuya sur la sonnette, le cœur battant.

Quand la porte s’ouvrit, Sienna sentit son souffle se couper.

Olivia se tenait là, le bras immobilisé dans une attelle, la tête maintenue par une minerve. Ses traits, bien que toujours élégants, étaient marqués par une fatigue évidente.

* Sienna ? dit-elle, visiblement surprise.
* Oh mon dieu… Olivia, que t’est-il arrivé ? *s’écria Sienna, incapable de masquer l’inquiétude dans sa voix.*

Olivia sembla aussi surprise qu’elle. Un sourire fatigué étira ses lèvres.

* Sienna ? Qu’est-ce que tu fais ici ? *demanda-t-elle doucement, s’écartant pour lui laisser l’entrée.*
* Je n’ai pas eu de nouvelles depuis des jours. J’étais inquiète… *murmura Sienna, la gorge serrée.*

Olivia soupira doucement, mais son sourire ne disparut pas, comme si elle essayait de minimiser la situation. Sienna, cependant, ne pouvait détourner les yeux. Ses blessures, bien que dissimulées derrière l’attèle et la minerve, racontaient une histoire plus grave qu’Olivia ne voulait bien admettre.

* Qu’est-ce qui s’est passé ? *demanda Sienna, sa voix un mélange d’inquiétude et de douceur.*

*Olivia baissa la tête, légèrement gênée, avant de répondre :*

* Eh bien… je traversais la rue pour rentrer chez moi quand une voiture m’a renversée. Le conducteur ne m’a pas vue.

Elle haussa légèrement les épaules, un geste maladroit à cause de l’attèle.

* Ce n’est pas aussi grave que ça en a l’air, je te promets. Juste assez pour m’envoyer à l’hôpital pendant quelques jours.

Sienna porta instinctivement une main à sa bouche, son regard s’emplissant d’horreur.

* Olivia, c’est sérieux ! Pourquoi tu ne m’as rien dit ?

Olivia lâcha un léger rire nerveux, comme si elle voulait dissiper la tension.

* Mon téléphone a été détruit dans l’accident. Et je n’ai pas eu d’autre moyen de te joindre. Je suis désolée si je t’ai inquiétée. J’en attends un nouveau aujourd’hui. Avec un peu de chance, Amazon ne tardera pas trop.

Malgré le sourire d’Olivia, Sienna sentait encore son propre cœur tambouriner dans sa poitrine. L’idée qu’Olivia ait traversé tout cela seule la bouleversait plus qu’elle ne voulait l’admettre.

Elle posa doucement une main sur le bras valide d’Olivia.

* Je suis juste soulagée que tu sois en sécurité. Mais… comment tu fais toute seule, dans cet état ?

Olivia haussa les épaules, jetant un coup d’œil à son appartement impeccablement rangé.

* Ma sœur passe de temps en temps pour faire un peu de ménage et m’apporter des courses. Mais elle a ses partiels qui arrivent, alors je lui ai dit de se concentrer sur ses études. Je peux gérer, ne t’en fais pas.

Sienna fronça les sourcils, clairement mécontente de cette réponse.

* Ce n’est pas suffisant, Olivia. Tu ne peux pas tout faire seule dans cet état.

Olivia tenta de protester, mais Sienna leva une main pour l’interrompre.

* Écoute-moi bien. À partir de maintenant, je viendrai après le travail. Je t’aiderai à cuisiner, à ranger, à faire ce dont tu as besoin.

Olivia ouvrit la bouche pour objecter, mais Sienna secoua la tête avec une détermination qu’elle ne pouvait contester.

* Et ne me dis pas que ce n’est pas nécessaire. Ça me fait plaisir. Et puis… je veux m’assurer que tu prennes soin de toi.

Olivia resta silencieuse un moment, la fixant avec un mélange d’étonnement et d’amusement. Finalement, elle hocha la tête, un éclat dans les yeux.

* D’accord. Mais seulement parce que tu es si convaincante.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**Le lendemain**

Après une longue journée de travail, Sienna se rendit à l’hypermarché. Elle erra dans les allées, remplissant son panier de légumes frais, de viande, de fruits et de quelques douceurs qu’elle espérait plairaient à Olivia.

Lorsqu’elle arriva chez Olivia, les bras chargés de sacs, elle poussa la porte avec son coude, un sourire triomphant sur les lèvres.

* Je ne savais pas ce que tu aimais, alors j’ai pris un peu de tout, *dit-elle, déposant les sacs sur le comptoir.*

Olivia, assise sur une chaise près de la table, la regarda avec un sourcil haussé, à la fois amusée et impressionnée.

* Tu es sérieusement chargée. Tu n’aurais pas dû prendre autant.

Elle gratta sa tête d’un air gêné avant d’ajouter :

* Tu aurais pu m’appeler pour demander. Ça aurait été plus simple.

Sienna haussa les épaules avec un sourire radieux.

* Où est le plaisir sinon ? *répondit-elle en sortant les ingrédients des sacs avec enthousiasme.*

Olivia, curieuse et amusée, vint s’asseoir sur une chaise haute de l’autre côté du comptoir, observant Sienna déballer les courses. Elle croisa les bras, un sourire intrigué flottant sur ses lèvres.

* "Alors, qu’est-ce que tu comptes cuisiner avec tout ça ?" demanda Olivia, inclinant légèrement la tête.

Sienna se redressa, fière, et déclara :

* "Un bœuf bourguignon. C’est consistant, parfait pour reprendre des forces, et… ça a l’air facile, non ?"

Olivia haussa un sourcil, clairement sceptique, mais elle garda ses pensées pour elle, se contentant d’un sourire.

Sienna, déterminée, commença par laver les légumes. Elle attrapa une carotte, prête à la couper directement en rondelles, quand Olivia, qui l’observait attentivement, intervint.

* Tu comptes vraiment émincer cette carotte sans l’éplucher d’abord ? *demanda-t-elle, son ton calme mais empreint d’une légère moquerie.*

Sienna s’arrêta net, une main encore en l’air avec le couteau, et jeta un regard rapide à Olivia.

* Évidemment, je comptais l’éplucher*… dit-elle, feignant une assurance qu’elle n’avait visiblement pas.*

Olivia retint un éclat de rire et attrapa l’économe posé à côté, le tendant à Sienna avec une expression amusée.

* Tiens, dans ce cas, commence par ça.

Sienna prit l’économe d’un geste hésitant, le tenant maladroitement comme si elle n’avait jamais utilisé cet outil auparavant. Olivia ne put se retenir cette fois et éclata de rire, un son clair et chaleureux qui emplit la cuisine.

* Tu n’as vraiment aucune idée de comment faire, n’est-ce pas ? *lança-t-elle, les larmes presque aux yeux à force de rire.*

Sienna, piquée au vif mais incapable de réprimer un sourire gêné, répondit :

* Eh bien, je ne savais même pas qu’il avait une peau à éplucher !

Cette réponse fit rire encore plus fort Olivia, qui posa une main sur son attèle pour éviter de bouger trop brusquement.

* Enfaite, tu ne sais pas cuisiner, *dit Olivia, amusée, en secouant la tête.*

Sienna se tourna vers elle avec un air faussement indigné, les joues légèrement rouges.

* Pas vraiment… Mais ça ne veut pas dire que je ne peux pas essayer, *répliqua-t-elle, un mélange de défi et d’autodérision dans la voix.*

Olivia, malgré ses blessures, se leva lentement pour s’approcher du comptoir, son sourire toujours accroché à ses lèvres.

* Bon, laisse-moi superviser. Tu coupes les légumes et la viande, et je te guide. Mais promets-moi de ne rien brûler, d’accord ?

Sienna, bien qu’un peu intimidée, attrapa une planche à découper et un couteau, prête à se lancer sous la direction d’Olivia.

Les deux femmes se mirent à cuisiner ensemble, Olivia donnant des instructions claires, parfois taquines, et Sienna exécutant les gestes avec une maladresse qui ne manquait pas d’amuser Olivia.

* Non, pas comme ça, *corrigea Olivia en riant.* Tu n’as jamais coupé un oignon de ta vie ou quoi ?
* Eh bien, figure-toi que je suis excellente pour commander à emporter, ça compte ? *rétorqua Sienna avec un sourire malicieux.*

Malgré les rires et les plaisanteries, un rythme s’installa entre elles. Sienna découpait les légumes en suivant scrupuleusement les consignes d’Olivia, tandis qu’Olivia, malgré ses blessures, surveillait la cuisson et assaisonnait le tout.

* Tu sais, pour quelqu’un qui prétend ne pas savoir cuisiner, tu te débrouilles mieux que je ne l’aurais cru, *dit Olivia en jetant un coup d’œil à la casserole qui commençait à embaumer la cuisine d’un parfum alléchant.*

Sienna releva la tête, fière, mais son expression s’adoucit lorsqu’elle croisa le regard d’Olivia.

* Merci, mais c’est surtout parce que j’ai une bonne professeure, *répondit-elle, son ton empreint d’une sincérité qui fit légèrement vaciller Olivia.*

Pour un instant, un silence confortable s’installa entre elles, ponctué seulement par le bruit de l’eau qui bouillait et le grésillement de la viande dans la poêle.

\*\*\*\*\*\*\*

Une fois le bœuf bourguignon servi, les deux femmes s’installèrent à table. L’odeur appétissante emplit la pièce, réchauffant l’atmosphère déjà empreinte de leur complicité naissante. Sienna, fière de leur œuvre commune, prit une première bouchée, et un sourire radieux illumina son visage.

* Pas mal du tout, pour une débutante, non ? *lança-t-elle, les yeux pétillants.*

Olivia rit doucement, prenant elle aussi une bouchée.

* Je dois avouer que c’est comestible. Mais ne te repose pas trop sur tes lauriers, tu as eu une excellente guide.

Leurs rires résonnèrent dans le petit appartement, transformant ce simple repas en un moment de légèreté. Après quelques instants de silence, brisé uniquement par le bruit des couverts, Olivia releva les yeux vers Sienna.

* Pourquoi fais-tu tout ça, Sienna ? Tu sais tu n’es pas Obliger. Je peux vraiment me débrouiller.

La question, bien que posée avec douceur, semblait lourde de sens. Olivia la regardait avec une sincérité désarmante, comme si elle cherchait une réponse qui dépassait les mots.

Sienna posa sa fourchette, prenant une seconde pour réfléchir. Elle planta son regard dans celui d’Olivia et lui offrit un sourire charmant, presque taquin.

* Hmm…Peut-être parce que je veux être une gentille patronne. J’ai été qualifiée de ‘méchante patronne’ par une charmante employée, il y a quelque temps.

Un sourire éclatant étira les lèvres d’Olivia, et ses yeux brillèrent d’un mélange d’amusement et de surprise.

* Vraiment ? Cette employée devait avoir un bon jugement.

Sienna éclata de rire, un rire franc qui adoucit encore un peu plus l’atmosphère.

* Pas du tout. Elle est têtue et un peu effrontée. Mais elle est aussi incroyablement brillante, alors j’essaie de redorer mon blason auprès d’elle.

Olivia resta silencieuse un instant, son sourire s’adoucissant. Elle soutint le regard de Sienna, laissant une chaleur inattendue s’installer entre elles.

Sienna, pensant avoir gagné cette manche, reprit une bouchée de son plat, visiblement satisfaite. Mais elle manqua de s’étouffer en entendant la réplique d’Olivia.

* Hmmm donc… Tu as enfin décider d’être ma gentille fille.

La déclaration, empreinte d’un humour léger mais inattendu, fit rougir Sienna, qui posa précipitamment son verre pour éviter une maladresse supplémentaire.

* Quoi ? *s’étrangla-t-elle, les joues rouges, un mélange de gêne et de surprise dans la voix.*

Olivia, amusée, se leva calmement, son assiette vide entre les mains, et se dirigea vers l’évier.

* C’est bon à savoir, lança-t-elle par-dessus son épaule, son ton joueur.

Sienna, encore légèrement décontenancée, la suivit des yeux, un sourire involontaire se dessinant sur ses lèvres.

Ainsi débuta une routine inattendue. Chaque soir, après le travail, Sienna venait chez Olivia. Elles cuisinaient ensemble, riant de leurs maladresses et se moquant gentiment l’une de l’autre. Les plats variaient : un risotto crémeux, des lasagnes généreuses, ou même un simple poulet rôti. Chaque recette devenait une aventure, un prétexte pour prolonger ces moments qu’elles chérissaient sans encore vraiment l’avouer.

Une fois le repas terminé, elles s’installaient sur le canapé pour regarder une série ou un film. Parfois, Olivia s’endormait, sa tête reposant contre le dossier du canapé, tandis que Sienna baissait le volume pour ne pas la réveiller.

Et chaque soir, en quittant l’appartement, Sienna avait le sentiment d’avoir découvert une nouvelle facette d’Olivia. Cette femme, si impressionnante dans le cadre professionnel, révélait une douceur et une vulnérabilité qu’elle n’aurait jamais imaginées.

À mesure que les jours passaient, cette routine prit une place particulière dans leur quotidien, transformant ce qui aurait pu être une simple entraide en quelque chose de bien plus précieux.

***Chapitre 11 : Denial is a river in Egypte***

Les lumières blanches d’Ikea illuminaient les allées avec une clarté presque aveuglante. Sienna, pourtant, semblait ailleurs. Elle marchait lentement, son téléphone à la main, un sourire discret étirant ses lèvres. Ses doigts tapotaient l’écran, répondant à des messages avec une concentration qui trahissait son attachement à la conversation.

Autour d’elle, l’atmosphère était typique d’un samedi après-midi dans un magasin bondé : des familles débattaient bruyamment sur le choix d’un canapé, des enfants s’amusaient à courir autour des présentoirs, et un employé exténué réarrangeait des coussins dans un soupir. Mais pour Sienna, tout cela était un bruit de fond insignifiant.

* « Tu trouves ça bien ? » demanda Alessandra, brandissant une lampe moderne aux lignes épurées.

Sienna, sans lever les yeux, hocha distraitement la tête.

* « Hm, oui, sympa, » murmura-t-elle avant de rire doucement, ses yeux rivés à l’écran.

Alessandra, visiblement exaspérée, reposa la lampe avec un bruit sec sur l’étagère. Elle croisa les bras, fixant son amie d’un regard perçant.

* « Ok, qu’est-ce qui se passe ? » demanda-t-elle, un mélange de curiosité et de malice dans la voix. « À qui tu parles depuis tout à l’heure ? »

Sienna releva enfin les yeux, une lueur de surprise dans le regard, comme si elle avait oublié qu’Alessandra était là.

* « Personne, » répondit-elle avec un sourire nerveux, glissant précipitamment son téléphone dans la poche de son manteau.

Alessandra arqua un sourcil, son sourire s’élargissant.

* « Personne, hein ? Je te connais, Sienna. Tu ne ris pas toute seule devant ton téléphone pour ‘personne’. Donne-moi ça. »

Avant que Sienna ne puisse réagir, Alessandra bondit, attrapant son téléphone avec une rapidité déconcertante.

* « Alessandra, rends-moi ça tout de suite ! » s’écria Sienna, tentant désespérément de récupérer son bien.

Mais Alessandra esquiva habilement, un rire éclatant résonnant dans l’allée.

* « Voyons voir… Olivia ?! » s’exclama Alessandra, ses yeux s’agrandissant en découvrant le nom affiché sur l’écran.

Sienna, horrifiée, arracha son téléphone des mains de son amie, son visage rouge de gêne.

* « Ce n’est rien, » dit-elle rapidement, rangeant le téléphone dans sa poche avec une détermination féroce. « C’est juste une collègue de travail. »

Alessandra pencha la tête, plissant les yeux avec un air sceptique.

* « Une collègue ? Tu veux dire que tu es scotchée à ton téléphone pour une ‘collègue’ ? » Elle tapota son menton, faussement pensive. « Elle doit être sacrément spéciale. Je la connais ? »

Sienna soupira, réalisant qu’elle ne pourrait pas échapper à l’interrogatoire d’Alessandra.

* « Tu l’as rencontrée. Tu te souviens du mariage de Raj ? ? Ben c’est l’amie de Maya la sœur de Raj. »

Alessandra sembla réfléchir un instant, avant de saisir une lampe sur l’étagère. Avec un geste théâtral, elle appuya sur l’interrupteur, illuminant son visage d’un éclat dramatique.

* « Ah oui, je me souviens d’elle ! Elle était plutôt pas mal… Alors, c’est elle que tu te tapes ? » demanda-t-elle avec un sourire narquois.

Sienna écarquilla les yeux, choquée par l’audace de son amie.

* « Alessandra ! » protesta-t-elle, ses joues prenant une teinte écarlate.
* « Quoi ? » dit Alessandra en haussant les épaules, son sourire narquois bien en place. « Je ne savais pas que tu aimais aussi les femmes. Je t’ai toujours vue avec des mecs. »

Sienna lui lança un regard perplexe.

* « Vraiment ? Tu ne te souviens pas ? »

Alessandra secoua la tête vigoureusement.

* « Première au lycée Lola, la fille du prof de maths, et puis la chargée de TD en L3 ? »
* « Oh… Ouais, maintenant que tu le dis, ça me revient ».
* « Et puis… »
* « Et puis qui ? »
* « Lucie… »

Alessandra ouvrit la bouche. Elle posa la lampe, ses souvenirs se mettant en place.

* « Oh… Ouais. Mais attends… Lucie ?! Lucie qui ? Lucie comme dans Lucie ma sœur ?! » *hurla-t-elle soudainement, frappant légèrement le bras de Sienna.* « Espèce de salope ! »

Sienna éclata de rire, ravie de la réaction dramatique de son amie.

* « Je ne me tape pas Olivia, d’accord ? » dit-elle enfin. « On est juste amie. »

Alessandra plissa les yeux, l’air sceptique.

* « C’était ta collègue, maintenant c’est ton amie… À la fin de cette conversation, tu vas me dire que c’est ta petite amie. »
* « Arrête, » *répondit Sienna en secouant la tête, essayant de se défendre.* « Je l’aime bien, elle est sympa. J’aime passer du temps avec elle, c’est tout. »

Alessandra répéta en mimant Sienna avec une voix exagérément douce :

* « Je l’aime bien, elle est sympa… »

Sienna roula des yeux, menaçant de lever la main pour la frapper, ce qui fit éclater de rire Alessandra.

* « Alors, vous faites quoi ensemble ? » demanda Alessandra, curieuse.
* « On cuisine, » avoua Sienna à contrecœur, sachant déjà ce qui allait suivre.
* « Toi tu cuisines ? » *s’étrangla Alessandra, un peu trop fort, attirant à nouveau des regards dans le magasin.*

Sienna hocha la tête, essayant de paraître indifférente.

* « Oui, et on regarde aussi des séries. »
* « Juste des séries… Pauvre fille… Même pas une petite activité dans la chambre ? Dois-je t’apprendre à la séduire ? »
* « Alessandra, je te jure… » grogna Sienna, ses joues rougissantes encore davantage.

Alessandra éclata de rire, attrapant son panier et se remettant à marcher.

* « Très bien, alors fais-moi à manger. dit Alessandra avec un sourire malicieux. »
* « Non. »
* « Pourquoi pas ? Je suis ta meilleure amie ! »
* « Je ne cuisine que pour elle, » marmonna Sienna, réalisant trop tard ce qu’elle venait de dire.

Alessandra s’arrêta net, se tournant vers elle avec un sourire triomphant illuminant son visage.

* « Oh, c’est adorable. Tu es mignonne quand tu parles d’elle, tu sais ? »

Sienna soupira, levant les yeux au ciel, mais le sourire sur ses lèvres trahissait un mélange de lassitude amusée et d’affection pour son amie. Alessandra, quant à elle, semblait bien décidée à en tirer plus qu’une réponse évasive.

Alessandra reprit un ton plus sérieux, ou du moins essaya.

* « Et David ? » *demanda-t-elle doucement,* *presque avec prudence.* « Tu as tourné la page ? »

La question fit l’effet d’un arrêt sur image pour Sienna. Elle ralentit son pas, ses pensées la rattrapant brusquement. Elle fixa un point invisible devant elle, réfléchissant sincèrement à la réponse.

* « Je pense que oui, » dit-elle enfin, presque dans un murmure. « Je ne pense plus à lui. Mais… » Elle hésita, comme si formuler ses sentiments à voix haute les rendait plus réels. « Je prends encore du temps pour moi. »

Alessandra observa son amie avec attention, hochant la tête comme pour valider cette introspection. Mais un sourire espiègle ne tarda pas à réapparaître sur ses lèvres.

* « Tu sais qui pourrait vraiment t’aider à tourner la page ? » *demanda-t-elle, sa voix pleine de malice.*

Sienna roula des yeux, anticipant déjà ce qui allait suivre.

* « Non, et je n’ai pas envie de savoir, » répondit-elle d’un ton sec, espérant couper court à la conversation.

Mais Alessandra était tenace.

* « Tape-toi cette charmante ‘collègue’, » lança-t-elle avec désinvolture, un sourire narquois éclairant son visage.

Sienna ouvrit la bouche, prête à riposter, mais aucune réplique ne lui vint immédiatement. Elle se contenta de frapper doucement le bras d’Alessandra, mi-choquée, mi-amusée.

* « Arrête de dire ça en parlant d’elle, » grogna-t-elle, ses joues prenant une teinte légèrement rosée.

Mais Alessandra, loin de se laisser décourager, adopta une expression faussement pensive, posant un doigt sur son menton.

* « Pourquoi pas ? » dit-elle, les yeux brillants de malice. Elle laissa passer une pause dramatique avant de conclure avec un sourire triomphant. « Oh, je vois… Tu ne veux pas te la taper… Tu veux qu’elle te fasse l’amour. »

Les mots frappèrent Sienna de plein fouet, comme un courant électrique. Une chaleur intense monta à son visage, et elle détourna immédiatement les yeux, incapable de soutenir le regard rieur d’Alessandra.

* « T’es insupportable ! » lança-t-elle avant de tourner les talons, espérant fuir l’embarras qui la consumait.

Elle s’éloigna rapidement, son cœur battant un peu trop fort. Derrière elle, Alessandra éclata de rire, ses éclats joyeux résonnant dans l’allée d’Ikea.

* « Sienna, attends-moi ! » cria Alessandra en courant pour la rattraper. « Hé, sérieusement, tu t’es vraiment tapée Lucie ?! »

Sienna ne répondit pas, mais un rire incontrôlé lui échappa alors qu’elle accélérait encore le pas, espérant distancer son amie.

* « SIENNA !!! » hurla Alessandra, attirant l’attention de plusieurs clients qui se retournèrent pour les observer.

Malgré l’embarras et les regards curieux, Sienna ne pouvait s’empêcher de sourire. Alessandra avait ce don de briser ses barrières. Mais pour l’instant, elle préférait fuir, le cœur léger malgré tout.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

Le soleil matinal baignait l’appartement d’Olivia d’une lumière douce et dorée, illuminant chaque recoin avec une sérénité propre aux débuts de journée tranquilles. Le tintement familier de la sonnette brisa le silence, mais Olivia, encore engourdie par le sommeil, ne s’en étonna pas. Elle ouvrit la porte avec un léger sourire, déjà certaine de qui se trouvait derrière.

* « Tu es matinale, » *lança Olivia en s’écartant pour laisser entrer son amie.*
* « C’est toi qui dis ça ? » *rétorqua Sienna avec un sourire.* « J’ai une réunion pas loin à 11h, alors je me suis dit que je pourrais passer te nourrir avant. »

Olivia haussa un sourcil, amusée, refermant la porte derrière elle.

* « Je commence à me demander si tu viens pour moi ou pour ma cuisine fraichement rénovée. »

Sienna rit doucement, posant le sac sur la table du salon sans demander la permission. Elle se dirigea ensuite vers la cuisine, ouvrant instinctivement les bons tiroirs pour trouver deux tasses.

* « Pour la cuisine, évidemment, » *répondit-elle, faussement indignée.* « Mais je dois reconnaitre que son hôte est aussi de bonne compagnie. »

Olivia la suivit du regard, s’appuyant contre le tabouret devant le plan de travail. Il y avait quelque chose de réconfortant à voir Sienna s’activer chez elle avec autant d’aisance. C’était devenu une habitude.

Sienna plaça une tasse sous la machine à café, lançant le processus d’un geste fluide, puis sortit une boîte de thé qu’elle connaissait déjà bien.

* « Alors, tu veux du thé vert ou une tasse de chocolat chaud ? » *demanda-t-elle en se tournant vers Olivia.*
* « Hmm… » *réfléchit Olivia.*
* « Laisse-moi deviner, chocolat chaud » *dit Sienna confiante.*
* « Ho, tu connais mes goûts par cœur maintenant. » *dit-elle en souriant.*
* « Forcément, à force de traîner ici, » plaisanta Sienna en sortant les viennoiseries du sac.

Elle plaça les croissants sur une petite assiette, qu’elle posa ensuite sur la table avec les tasses. Olivia s’installa sur une chaise, observant la scène avec un mélange de gratitude et de tendresse qu’elle ne cherchait même plus à dissimuler.

* « C’est bien aujourd’hui ton rendez-vous chez le médecin ? » demanda Sienna en s’asseyant à son tour.

Olivia hocha la tête, prenant une gorgée de thé.

* « Oui. Rien de spécial, juste un contrôle. Avec un peu de chance, je pourrai bientôt me débarrasser de cette attèle. »

Sienna fronça les sourcils, clairement préoccupée.

* « Pourquoi tu ne m’as pas dit que tu avais un rendez-vous ? J’aurais pu t’accompagner. »

Olivia secoua la tête, esquissant un sourire indulgent.

* « Sienna, tu en fais déjà tellement pour moi. Et puis, Orlane m’accompagne. Elle n’avait rien de prévu ce matin, alors ça ira. »

Sienna sembla hésiter un instant, comme si elle cherchait une raison de proposer à nouveau son aide. Mais elle finit par hocher la tête, prenant une gorgée de café.

* « Tu sais, si j’étais toi, je profiterais encore un peu de cette attèle. » plaisanta-t-elle, un éclat taquin dans les yeux.

Olivia arqua un sourcil, surprise par la remarque.

* « Et pourquoi je ferais ça ? » demanda-t-elle, un sourire amusé naissant sur ses lèvres.

Sienna haussa les épaules, l’air faussement indifférent.

* « Je ne sais pas. D’habitude, je n’accorde pas beaucoup d’importance aux autres. Tu pourrais en profiter un peu plus. » affirma Sienna en croquant dans un croissant.

Olivia secoua légèrement la tête, un sourire affectueux illuminant son visage. Elle termina son thé, se leva et s’approcha de Sienna avec une aisance qui témoignait de leur complicité naissante.

* « J’imagine que ça fait de moi quelqu’un de spécial, » *murmura-t-elle, se penchant pour prendre une bouchée du croissant de Sienna. Ses lèvres frôlèrent les doigts, un contact furtif mais électrique.* « Attention, je pourrais m’habituer à te voir ici, » *ajouta-t-elle, son regard mêlant taquinerie et sincérité.* »

Le cœur de Sienna rata un battement. Ce geste, aussi anodin qu’il semblait, la laissa étrangement troublée. Elle sentit une chaleur familière monter à ses joues, et pour dissimuler son embarras, elle baissa les yeux, jouant avec le coin de son croissant.

* « Bon, je vais me préparer, » déclara Olivia en se redressant, le ton toujours léger. « Fais comme chez toi. »

Sienna releva la tête, retrouvant un sourire espiègle pour cacher son trouble.

* « C’est déjà chez moi, non ? » lança-t-elle, jouant sur le même registre.

Olivia rit doucement, secouant la tête avec amusement avant de disparaître dans la salle de bain, ses pas résonnant légèrement sur le parquet. Sienna la suivit un instant du regard, son sourire se fanant lentement. La pièce retomba dans un calme presque trop silencieux, ponctué seulement par le léger bourdonnement de la machine à café.

\*\*\*\*\*

Sienna s’affala légèrement sur la chaise, son téléphone en main, parcourant distraitement ses messages. La lumière matinale caressait la table, rendant l’instant étrangement apaisant. Cependant, dans un mouvement brusque pour attraper sa tasse, son coude heurta maladroitement la surface, et une partie de son café jaillit, éclaboussant la table et… sa chemise blanche.

* « Merde… » *marmonna-t-elle, une grimace de frustration déformant ses traits.*

Le liquide chaud imprégnait déjà le tissu, laissant une tâche brunâtre en plein centre. Elle attrapa un chiffon à portée de main et tenta d’éponger le dégât, mais cela ne fit qu’étaler la tâche davantage. Elle soupira, ses doigts frottant machinalement la chemise pour évaluer l’ampleur des dégâts.

L’inconfort devint vite insupportable. Avec une moue agacée, elle se leva et, après une brève hésitation, se dirigea vers la chambre d’Olivia. Elle s’y engouffra avec un mélange de familiarité et de prudence, son regard balayant rapidement la pièce.

* « Désolée, Olivia… j’emprunte ta chambre, » murmura-t-elle comme pour se donner une excuse.

Elle ôta sa chemise, révélant un soutien-gorge noir élégant qui contrastait avec la lumière dorée de la pièce. Sienna observa la tâche sur le tissu, pinçant légèrement les lèvres en quête d’une solution. Elle repéra rapidement un miroir sur une coiffeuse et s’approcha pour mieux examiner les dégâts.

C’est à cet instant qu’un bruit sourd de porte qui s’ouvrait rompit la tranquillité. Une voix familière, pétillante et joyeuse, s’éleva dans l’appartement.

* « Olivia ! C’est moi, » lança Orlane, sa sœur cadette, avec l’énergie débordante qui la caractérisait. Elle referma la porte derrière elle, ignorant encore la scène qui l’attendait.

Orlane traversa l’appartement jusqu’à la cuisine, ouvrant le réfrigérateur sans cérémonie et attrapant une bouteille d’eau.

* « Maman m’a appelée ce matin. Elle voulait savoir ce que tu voulais qu’elle te ramène. Bon, les goyaves, ce n’est pas sûr, mais tonton Michel a des ananas. Ah, et j’ai demandé de l’eau de coco, ça te va ? » *continua-t-elle en parlant à travers les murs, sa voix légère et nonchalante.*

Mais lorsqu’elle referma le frigo et se retourna pour rejoindre le salon, elle se figea net. Ses yeux s’écarquillèrent légèrement en découvrant Sienna, sortant lentement de la chambre d’Olivia, un chiffon à la main, vêtue uniquement de son soutien-gorge noir.

Sienna, la tête baissée, n’avait pas encore remarqué la présence d’Orlane. Ce fut seulement lorsqu’elle releva les yeux qu’elle croisa le regard incrédule de la jeune femme.

* « Oh my god… » *lâcha Orlane, incapable de détourner les yeux, tandis qu’une goutte d’eau s’échappait de la bouteille, perlant sur ses doigts.*

Le rouge monta instantanément aux joues de Sienna. Elle se figea, ses pensées cherchant désespérément une explication.

* « Ah ! » *s’écria-t-elle enfin, sa voix tremblante légèrement.*

La tension dans la pièce sembla atteindre son paroxysme lorsque la porte de la salle de bain s’ouvrit. Olivia apparut, une serviette enroulée autour de son corps, ses cheveux encore humides. Elle s’arrêta net en voyant Orlane figée, puis son regard passa à Sienna, toujours en soutien-gorge, puis revint à Orlane.

Un silence épais s’installa.

* « Oh… » fut tout ce qu’Olivia réussit à dire, son esprit peinant à interpréter la situation.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

Orlane, maintenant installée confortablement sur le canapé, croisa les bras avec un sourire satisfait, un air espiègle illuminant son visage. Ses yeux brillaient d’une malice non dissimulée tandis qu’elle fixait Olivia, qui faisait mine de regarder son téléphone pour éviter la confrontation.

* « Quoi ? *» grogna Olivia, levant enfin les yeux, déjà agacée par le regard insistant de sa sœur.*
* « Alors ? » *répondit Orlane, sa voix traînante, pleine de fausse innocence.*
* « Alors quoi ? » *répliqua Olivia en plissant les yeux, même si elle savait pertinemment où cette conversation allait mener.*

Orlane ne répondit pas immédiatement. Elle se contenta de pointer la porte de la chambre d’un geste dramatique, avant de diriger le même doigt accusateur vers Olivia. Puis, d’un ton parfaitement nonchalant, elle déclara :

* « Ta copine est canon. »

Les yeux d’Olivia s’écarquillèrent, et la chaleur monta immédiatement à ses joues. Elle balbutia un instant avant de protester vivement :

* « Ce n’est pas ma copine ! » chuchota-t-elle avec un ton faussement outré, comme si elle espérait que Sienna, déjà hors de la pièce, ne l’entende pas.

Orlane, loin de se laisser impressionner, leva les mains en signe de paix, mais le sourire moqueur qui jouait sur ses lèvres trahissait son amusement.

* « Oh pardon. Alors, c’est un coup d’un soir ? » *Elle pencha la tête, feignant la réflexion.* « Waaah …même avec un bras valide, tu fais des choses comme ça ? Genre même avec ta mauvaise main ? *Dit-elle en regarda ses doigts.*
* Mais n’importe quoi … rit Olivia qui sentait son visage s’échauffée encore plus.
* Franchement, je suis admirative. Tu es si dévouée à la cause féminine. Tu es une héroïne nationale. On devrait te dédier un jour férié. Mais qu’elle canon, en plus comment tu as fait ? dit-elle espièglement pour se moquer de sa sœur ainée.

Olivia, à la fois agacée et amusée, tenta de garder son sérieux, mais un rire involontaire lui échappa. Elle saisit un coussin avec son bras valide et le lança en direction de sa sœur, qui l’esquiva facilement.

* « Arrête de dire n’importe quoi, » grogna Olivia, essayant de reprendre un semblant de contenance. « Ce n’est pas ce que tu crois. C’est juste ma patronne »

Orlane haussa un sourcil, un sourire narquois toujours accroché à ses lèvres.

* « Je ne crois rien, moi. Je me contente d’observer. Et là, ce que je vois, c’est ta 'patronne' qui sort de ta chambre… en sous-vêtement. Mais qu’est-ce que tu es Wild Olivia, je ne savais pas. »
* Tais-toi, C’est un gros malentendu…

Mais avant qu’Olivia puisse ce justifiée, Sienna sortit de la chambre, portant une chemise d’Olivia légèrement trop grande pour elle, mais qui lui allait étrangement bien.

* « Merci pour la chemise, Olivia, » dit-elle en ajustant les manches. « Je te la ramènerai dès que possible. »

Elle se tourna vers Orlane avec un sourire gêné.

* « Désolée pour cette situation… peu conventionnelle. J’espère qu’on pourra se revoir dans des circonstances plus officielles. »

Sienna quitta l’appartement rapidement, laissant Olivia et Orlane seules.

Orlane répéta avec un ton taquin :

* « Plus officielles, hein ? »

Olivia, exaspérée, attrapa un gobelet en plastique et le lança sur sa sœur, qui l’esquiva en riant.

* « Raté ! »

Olivia soupira et s’assit sur le canapé.

* « C’est ma patronne. »
* « Une patronne qui fait la cuisine et ramène le fait le petit-déjeuner. Et sort de la chambre à coucher de son employé en sous-vêtement en dentelle et porte les chemises de son employé ? Intéressant, » répliqua Orlane avec un sourire narquois. « Je veux le même genre de patronne, non je dirais mieux je veux cette patronne ! Pitié Olivia pistonne moi dans ton entreprise. Je veux qu’elle m’empreinte plus qu’une chemise »

Olivia tenta de donner des explications rationnelles, mais Orlane éclata de rire, se moquant gentiment.

* « Olivia, pose ce couteau ! » s’écria-t-elle en se cachant derrière un coussin alors qu’Olivia faisait semblant de lui lancer un couteau.

Les éclats de rire des deux sœurs résonnèrent dans l’appartement, mettant fin à cette matinée mouvementée.

Pour la suite

On suit Sienna qui parle par message a olivia et elle se rapproche.

\*\*\*\*\*\*

Sienna est à Ikea avec sa meilleure amie Alessandra pour acheter quelques articles. Tandis qu’alessandra lui parle , elle est sur son téléphone et elle semble distraite . Elle rit du dernier message qu'on venait de lui envoyer. Alessandra qui lui montrait une lampe. Alessandra lui dit espièglement à qui elle parle depuis le début. Sienna lui dit personne. Alessandra lui demande avec qui elle parle et qui est ce nouveau gars avec qui accapare l'attention de sa meilleure amie ? Sienna nie et va pour ranger son téléphone. Mais Alessandra s'en saisit et essaye de lire les messages de son amie. Sienna essaye de récupérer son téléphone et se bagarre un peu avec son amie dans le magasin attirant les regards curieux sur elles. Alessandra sort vainqueur de cette petite bagarre car elle réussit a lire le nom de l'interlocutrice de Sienna : Olivia.

Alessandra surprise de voir que le prénom qui s'affiche est un prénom féminin demande avec curiosité a son amie qui est Olivia ? Sienna récupère son téléphone lui répond sur un ton non chalant juste une collègue de travail. Alessandra connait son amie et n'y crois pas une seconde alors ce met à taquiner son amie et lui dis qu’elle la connait bien et qu’elle n’est pas autant sur son téléphone et que sa soi-disant collègue a l’air importante est ce qu’elle la connait et Sienna lui dit que oui c’est la fille du mariage de la dernière fois. Alessandra semble réfléchir et prends une lampe et appuie sur la lumière et lui dit oui je me souviens d’elle était plus mignonne. Et est-ce que c’est elle qu’elle se tape ? elle ne savait pas qu’elle aimait aussi les femmes. Elle la toujours vue avec des hommes. Sienna lui dit premiere (faisant référence à la première au lycée) la fille du professeur de math et la charger de td en l3. Alessandra se souvient à la mention de ces évènements du passez. Sienna repris et dit : et…. Alessandra lui répondit et quoi. Sienna lui répondit sur un air taquin et Lucie. Alessandra posa la lampe et lui dit Lucie ?????… Lucie qui … ma sœur ? Salope ! en lui donnant un coup sur le bras. Sienna rigola avant de poursuivre je ne me tape pas Olivia, on est juste amie. Alessandra lui dit c’était d’abord ta collègue mnt ton amie a la fin de notre conversation tu me diras qu’elle est ta nouvelle petite amie. Sienna lui dit : arrête, je l’aime bien, elle est juste sympa et j’aime bien passez du temps en sa compagnie. Alessandra lui dit je l’aime bien en reprenant c’est mot et quand sienna la menaça de la frapper elle reprit et dit je vois et vous faites quoi ensemble ? Sienna lui raconta qu’elle faisait la cuisine Alessandra dit la cuisine un peu fort surprise de cette nouvelle. Elle s’excusa et sienna repris on regarde des films ou des séries et c’est tout. Alessandra dit : « dit-elle triste qu’il n’y ai pas d’activité dans la chambre, dois-je t’apprendre à la séduire ?»

Sienna nia et lui dit qu’elle était juste amie rien de plus. Alors Alessandra lui demanda de faire la cuisine pour elle. Sienna dit non. Alessandra lui dit pk non je suis ta meilleure amie. Sienna lui répondit je ne cuisine que pour elle. Alessandra se moqua d’elle en lui signalant que c’était mignon. Sienna roula des yeux et Alessandra lui demanda si elle avait passez la page de David . Sienna s’arrêta en réfléchissant avant de répondre je pense que oui , je ne pense plus a lui, mais je prends encore le temps pour moi. Alessandra lui dit : tu sais que qui t’aidera a vraiment finir avec cette histoire. Sienna lui répondit que non , Alessandra sourit et lui dit « Tape toi cette charmante « collègue » ». Sienna frappa le bras de son amie et lui répondit : arrête de dire ça en parlant d’elle. Alessandra lui répondit pourquoi ? Laisse-moi deviné tu ne veux pas te la taper … tu veux qu’elle te fasse l’amour ? Sienna rougit quand elle entendit son amie dire ça et s’enfuit en la laissant derrière elle ce qui fit rire Alessandra. Et Alessandra accéléra le pour la rattraper en l’appelant et lui dit : Sienna attend moi, attends, attends j’aimerais savoir tu t’es vraiment taper Lucie. Sienna rit en accélérant encore mes ne répondit pas. Alessandra ouvrit les yeux de stupeur et hurla comme si elle était seule dans le magasin . SIENNA !!

resalut comment vas tu ? aujourd'hui j'aimerais que nous poursuivons pour le chapitre 11,

n'oublie pas que tu es dans le rôle d'une écrivaine de roman d'amour queer. je veux de la narration et des détails comment tu l'avait fait précédemment. je n'ai pas encore le titre du chapitre 11. nous reviendrons dessus après.

pour ce début de chapitre :

je vais t expliquer mon idée tu me diras ce que tu en penses. Ce chapitre a pour but d'introduire d'introduduire les proches de sienna et d'olivia dans leurs relations ambigue.

elle est sur 3 partie:

La premiere c'est Sienna qui est a ikea avec sa meilleure amie. Et Sienna est distraite car elle est en train d'echanger des messages avec Olivia au lieu de se concentrer sur sa sortie avec Alessandra va taquiner Sienna pour lui tirrer les vers du nez. Alessandra va lui dire tjrs en la taquina que cette collègue a de la chance que Sienna lui accorde tte cette attention on aurait. Ce qui suggere a Sienna que ce n'est pas juste une collègue ou une amie comme elle semble vouloir lui faire croire.

La seconde partie c'est sur Olivia. Olivia a presque guéri son bras va mieux mm si elle porte tjrs son attèle. Elle a un rdv de contrôle chez le médecin dans la matinée. Elle a la visite surprise de Sienna alors qu'il est encore tôt, Sienna passe avec de quoi prendre le petit déjeuner avec Olivia. Sienna dit à Olivia pendant qu'elle prépare du café pour Sienna et un tasse de thé pour elle car elle ne boit pas de café. Elle en achète que pour sienna. Sienna lui dit donc qu'elle a une réunion a 11h pas trop loin de chez elle et c'est pour ça qu'elle passe mnt. Sienna lui demande si elle c'est bien aujourd'hui qu'elle a un rdv chez le médecin et si elle avait su elle l'aurait accompagné. Olivia lui dit de pas s'en faire elle en a déjà beaucoup fait. et que c'est sa petite sœur qui l'accompagne. D'ailleurs elle doit se préparer, elle avale son thé et fini la dernier boucher du croissant que sienna lui a ramener. elle dit a sienna que si elle veut elle peut rester chez elle jusqu'a son heure de réunion puis elle part direction la salle de bain principale laissant Sienna seule.

Pendant ce temps Sienna est sur son téléphone mais dans un faux mouvement renverse sur sa chemise blanche du café encore chaud. Elle cherche un truc pour nettoyer sa chemise mais le chiffon ne suffit pas. Elle se dirige donc dans la chambre d'Olivia pour regarder l'étendue des dégâts sur sa chemise. Elle enlève sa chemise dans la chambre et est en soutient gorge noire.

Pendant ce temps, Orlane entre dans la maison d'Olivia, elle a haute voix pour informer sa sœur de sa présence et elle lui parle en se dirigeant vers le frigo pour prendre de l'eau et commence une conversation avec Olivia lui parlant de leur mère a toute les deux et de sa future croisière dans la méditerranée. Lorsqu’elle se retourne dans pour aller dans le salon, elle voit Sienna qui sort de la chambre d'olivia sans tee-shirt la tête baisser qui a un chiffon a la main. Orlane ouvre la bouche laissant l'au coulée de ses lèvres surprises car Sienna est vraiment belle et elle est surprise mm si elle ne sais pas qui sait. Sienna quand a elle se fige quand elle voit que la personne debout dans le salon n'est pas Olivia. et au mm Moment Olivia sort de la salle de bain avec sa serviette autour de son corps car elle a oublier ses vêtements dans sa chambre. Donc Olivia échange un regard surpris lorsqu'elle voit Orlane et est encore plus surprise quand elle voit Sienna sans sa chemise. Orlane passe son regard entre Olivia et la belle inconnue.

et la scene ce poursuit avec Orlane qui souris et qui assise sur la canapé regardant Olivia , qui est visiblement gêner et est sur son téléphone. Olivia est agacer par le sourire satisfait de sa sœur et lui dit quoi ? Orlane répond alors...? Olivia répond alors quoi ? Orlane montre la chambre du doigt et dirige son doigt vers Olivia et lui dit donc ta copine est canon. Olivia ouvre les yeux de stupeur et lui dis c'est pas ma copine... mais avant qu'elle ne puisse continuer Orlane la coupe et lui dit : quoi c'est un coup d'un soir ...whouah ... même avec un seule bras valide tu as réussi à faire ça .... je suis admirative Olivia , une héroïne national. un jour férié devrait t'être dédier. Tant de patriotisme et de dévotion mérite un grand respect.

Olivia rit de l'insolence de sa sœur et envoya avec son bras gauche un coussin sur sa sœur et dit arrête de dire n'importe quoi c'est pas ce que tu penses. Orlane répondit avec un sourire moqueur mais je ne pense rien , je le vois juste de mes propre yeux hihihi. Olivia allait dire quelque choses mais Sienna sorti de la chambre d'Olivia avec l'une des chemises d'Olivia sur le corps, elle semblait un peu plus grande mais ça avait beau de charme sur Sienna.

Sienna remercia Olivia de lui prêter un chemise car elle n'avait pas le temps de rentrer chez elle ou d'allez au bureau pour récupérer une nouvelle avant cette réunion importante et qu'elle lui ramènerai. Elle s'excusa auprès de la jeune sœur d'Olivia Orlane de devoir s'en aller aussi précipitamment et qu'elle espérait ce revoir dans d'autre circonstance et de façon plus officiel.

Lorsque Sienna quitta l'appartement , Orlane répéta a sa sœur les mots de sienna de FAçON OFFICIEL. Olivia pris un gobet en plastique et envoya sur Orlane qui l'esquiva en rigolant "raté". Olivia expliqua a Orlane que sienna était sa patronne et qu'elle était proche. Orlane dit a Olivia qu'aucun patron agirait comme ça avec son subordonné comme . Olivia persista et essaya de trouver des explications logique pour expliquer leurs relations mais Orlane se moquait plus d'elle car ça n'avait pas vraiment de sens. a la fin , Orlane taquina une nouvelle fois sa sœur et cette fois Olivia pris un couteau pour le lancer sur sa sœur . Orlane dit en rigolant et ce cachant derrière un cousin du canapé "Olivia pose ça."

et pour la troisième partie :

quelque temps plus tard

Olivia est de retour dans l'entreprise et reprends tranquillement. Maya et Olivia discute et elle attende l'ascenseur , Maya raconte des potins a Olivia et elle parle et dit qu elle pense que Sienna voit quelqu'un , elle la trouve plus rayonnante et gentille c'est dernier temps , Olivia est surprise et elle a un pincement au cœur elle se dit que c'est dernier temps elle était avec Sienna et elle ne lui a jamais rien dit a ce propos et étrangement cette penser lui fait un peu mal au cœur. mais elle ne dit rien elle demande ce qui lui fait penser ça ,mais elle n'as pas eu le temps de lui répondre car les portes de l'ascenseur s'ouvre Sienna est a l'intérieur elle ne descends pas alors maya et Olivia monte en saluant Sienna. L'ascenseur décent et prend a nouveau du monde et cette fois c'est David qui monte et il se met a coté de Sienna. et il parle a Sienna lui faisant un compliment sur ça beauté. Maya murmure a Olivia c'est la mm que la derniere fois , Olivia ne comprend pas tt de suite et lui demande la mm quoi . Maya dit chemise. Olivia regarde la chemise que porte Sienna et elle voit que c'est la sienne . Maya souligne qu'on aurait dit que c'est une chemise trop grande comme celle qu'on empreinte a son partenaire. Olivia sourit et demande si c'est a cause de sa quelle pense qu'elle voit quelqu'un Maya répond entre autres. Tout en descendant David ne peut s'empêcher de regarder a plusieurs reprise Sienna et fini par lui dire c'est une nouvelle chemise. Sienna lui répond sur un ton neutre "quelque chose comme ça". Frustrée de sa réponse David répond :à bon ça ne semble pas être ton style enfin pas ta taille . Sienna lui répond oh c'est normal parce que ce n'est pas la mienne.

David déglutit difficilement avant de répondre en faisant un sourire jaune :

oh a qui est cette chemise alors ? elle répondit a quelqu'un d'important,

David répondit oh aurait tu quelqu'un de nouveau . Il semblait anxieux de la réponse.

Sienna qui s'avait qu'Olivia écoutait elle répondit : je ne sais pas ... laissant passer un silence avant de répondre mais j'aime beaucoup ce nouveau style. avant de descendre de la l'ascenseur.

Alors que le cœur d'Olivia c'était légèrement emballer elle suivit Sienna avec maya mais maya le retient un peu le bras et lui dit tu vois , je te l'avais dit elle a quelqu'un . et le chapitre ce fini comme ça .

**Suite**

**Chapitre : qui se situe après l anniversaire et avant les doutes . Ici commence la relation ambiguë.**

**Orlane et olivia sont a ikea et cherche un petit cadeau pour la pendaison de crémaillère de sienna . Olivia cherche The cadeau. Orlane lui demande avec étonnement qu elle ne pensait pas que sa sœur irai a ce genre d événement car elle n aime sociabilisé .**

**Olivia lui dis bien qu elle ne compte se rendre à la fête. Elle y connais personne part l hôte. Orlane essaye de la persuadée mais rien a faire .**

**Le soir la veille de l événement Olivia passe offrir son cadeau et trouve Sienna qui galère a monter un meuble et visite son nouveau chez elle .**

**Olivia se dévêti pour l aider avec le meuble. Elle discute mais le regard de Sienna est attirer par les bras qui semble fort d olivia . Elle qui ne porte que des vêtements larges. Elle se rends compte qu elle est sexy et agréable a regarder . Bref elle la trouve incroyablement sexy . Le décolleté d olivia laisse entrevoir une poitrine généreuse et le contraste entre masculin et féminin trouble agréable Sienna qui rougit et pose sa bière froide sur ses joues pour se rafraîchir. Les mains d olivia son belle et précise , elle a une bague a l index et sa donne un charme fou . C la première fois que Sienna se surprends à regarder Olivia de cette façon.**

**Elle fini de monter le meuble et remet sa chemise. Sienna essaye de la convaincre de venir demain et de la prendre par les sentiments en étant mignonne . Et promet (en disant un truc ambigue) de s occuper d elle toute la soirée, qu elle sera son inviter d honneur . Olivia décline en disant que sa ne sera pas sympa pour c autres invités. Sienna insiste pas . Elle sait qu olivia n est pas à l aise avec les autres .**

**(Sienna quelque jour après va prétendre à une sortie au cinéma mais au final elle vas rester avec Olivia dans son appartement car elle voulait célébrer ce nouveau départ rien qu avec elle )**

**Chapitre : ici c le chapitre de leurs relation ambiguë ou sera démontrer par une scene la relation etrange qu elle entretienne**

**Soirée caniculaire : Sienna n as pas de ventilateur chez elle . Elle n envoyait pas l utilité jusqu'à la canicule . Ou une panne de courant du a la canicule exceptionnelle.**

**Olivia est décrite comme avachie sur le canapé un magasin à la main ventant désespérément le peu d air respirable de la pièce. Elle porte un short et un tee-shirt ample . Elle décide de l enlever et de rester en brassière de sport . Après avoir demander à Sienna si ça ne la dérangeais pas ou c sienna qui lui propose de l enlever . Sienna quand a elle est sur la table du salon , elle est sur son pc entrain de travailler.**

**Olivia qui glandait jusqu'à lors lui demande de l attention est viens la taquiner.**

**Sienna se plaint mes ne refuse pas les taquinerie d olivia qui vient ce coller à elle tte collante a cause de la chaleur . Sienna rigole quand olivia s avachie sur elle .**

**Olivia se plaint de son tee shirt , SIenna lui dis de l enlever si il la dérange . Elle refuse . Sienna lui dis on est entre fille soit pas timide . Olivia décide de l enlever et de se mettre devant le seule ventilateur de la pièce. Assise sur le sol . Sienna lui demande s'il ni a rien a la télé en attendant. Elle dit que non d habitude elle joue au jeu vidéo pour passer le temps quand elle a pas un livre à lire . Et qu elle l attend pour regarder le dernier drama de netflix.**

**Sienna lui demande à quoi elle joue elle répond qu elle a une les consoles dernières générations . Mais qu elle joue plus à la xbox et a assassin's creed .**

**Sienna se moque en disant qu elle joue au jeu des concurrents.**

**Olivia rigole .**

**Sienna finis sont rapport et viens s asseoir sur le canapé et après avoir emmener un malta corsaire pour olivia et elle une bière. Olivia est surprise et lui demande d ou elle connais sa . Et elle lui a dis qu elle a vue qu elle en avait dans son frigo et qu elle a du chercher dans tt paris d ou sa venais et a fini par trouver dans une petite boutiques tenue par des chinois dans sa rue . Mnt qu elle en aurai toujours dans son frigo pour elle.**

**Sa étonner olivia et elle était contente que son amie soit aussi attentionné envers elle .**

**Olivia lui dis qu elle ressemble à la femme parfaite attention à elle pour ne pas la faire tomber amoureuse. Sienna ne dis rien mais rougis .**

**Alors que le film se déroulait sienna a essayer de prendre un truc pour olivia mais c fait mal au poignet. Olivia est nettoyer et après elle c assise près de sienna et a masser son poignet. Sienna regardait les mains d olivia sur son poignet délicat et la peau de cette dernière était douce et c était agréable. Elle sentit son coeur s accelerer. La pièce était a peine éclairé , le décolleté d olivia ses lèvres ses mains . Elle lui dis que sa allait mieux olivia sourit et elle pretesta d aller dans la salle de bain se passer de l eau sur le visage . Pour ce ressaisir. Elle avait d étrange penser depuis quelque temps . Elle se ressaisi .**

**Olivia qui avait remis son tee-shirt rangeait des chose et lui dis qu il était tard qu elle devrait y aller pour pas rater le dernier train .**

**Sienna lui demanda de rester pretestant le dernier épisode de la série et lui dis qu elle dormirais ici que ça ne serais pas la première fois . Elle avait dormi 2 ou 3 fois cher olivia la première fois saoul la 2e fois dans le rbn et la troisième fois today .**

**Olivia accepta , elles finir l épisodes olivia emprunta un vieux tee-shirt du frere de sienna qui allait dormir sur le canapé comme à son habitude . Sauf que sienna lui dis que sa serai mieux si elle dormait avec elle n avait qu un ventilateur.**

**Olivia exista mais accepta .**

**Olivia et elle était gener un peu par la situation. Sienna faisait comme si tt était normal sauf que ça ne l etait pas .**

**Olivia était quand mm allonger dans le mm lit que sa patronne .**

**Sienna qui sentait olivia un peu tendu decida de briser la glace en lui racontant des trucs et elles ont bien ris et parler olivia s endormie de fatigue pendant qu elle discutait d un sujet sur sienna .**

**Sienna qui etais sur le dos se tourna sur le côté pour voir que olivia dormais . Elle rit en disant trop mignon cette fille . Mais avec la faible lumière de la lumière de la ville et la chaleur étouffante .**

**Sienna regardait olivia et la détailla du regard . Elle la trouvait belle . C long cils, la bouche pulpeuse . Elle ma voyait de près. Elle toucha la cicatrice sur son soucils et si celui de sa joue avait disparu laissant traîner ses doigts. Lorsqu il arriva a ses levres . Ses levres qui était si embrassable . Elle eu une pensée futive . Elle voulait sentir leurs goûts . Ce rendant compte de cela elle enleva sa main brusquement comme si elle touchait du feu et elle se retourna essayant d oublier c pensé impure .**

**Quelle que temps après**

**Alors qu elle est de le restaurant du centre commercial pour un rdv d affaire . Elle voit le dernier jeu dont lui avait parler olivia . Elle decide de lui acheter et d acheter la console pour qu elle y joue chez elle .**

**(Maybe parce qu olivia devait aller avec maya voir une amie qui convoite olivia)**

**A de retour au bureau alors qu olivia est convoqué dans le bureau de sa patronne .(a voir) elle veut pas qu olivia l achete . Elle donne a olivia la boîte du jeu physique. Olivia est contente et lui demande pk . Sienna lui dis d ouvrir la boite . Elle ouvre pas de cd . Elle est confuse et lui demande. Sienna rigole et lui dis qu il est chez elle . Elle doit venir le récupérer chez elle se soir après le travail. Elle signale bien qu il est chez elle pour elle .**

**Olivia lui demande pk . Sienna lui dis un truc comme quoi , son lit lui semble vide lorsqu elle n est pas la . Sa fait battre le coeur d olivia plus fort . Ensuite elle rectifie en peu et dis qu elle veut apprendre a y jouer ce qui est faux . Elle veut juste qu olivia se sente bien chez elle et qu elle y soit à sa place .**

**C après dans le chapitre qui suit que sa meilleure amie lui donne des doutes sur la sincérité d olivia .**

**Chap 8 : You…You love me ?**

**Elles deviennent amies. Olivia passe la plus part de son temps avec Sienna depuis ce soir la . le temps à passez ou 6 mois se sont écrouler .**

**Dans ce chapitre , on apprends que Sienna et Olivia sont très proches au point mm que Sienna va très souvent chez Olivia et elle s’organise des soirée films et dinez presque parfait. Sa occupe sienna et Olivia est moins seule.**

**Ici on détail , une scène , elles cuisinent ensemble et rigole beaucoup et olivia s’assoit sur le canapé et sienna pose sa tete sur c genoux olivia joue dans ses cheveux et elle trouve sa agréable et réconfortant. Elle se sent mm apaiser avec elle comme sa. Elle dit mm qu Olivia n’est pas du genre à la stresser pour quoi que ce soit. elle est-elle mm avec elle . Olivia à toujours les bon mots avec elle .**

**Alors qu'elle rend visite à sa best Sienna parle d’Olivia et sa besti lui reproche un peu de l’avoir abandonné pour Olivia. Elle plaisante sur le faite qu elle commence à ressembler a un couple. Ce qu elle rejette vivement. Et la meilleure amie sur enchérir en plaisantant sur la faite d’Olivia pourrait avoir des intentions cachées. Elle se met un peu en colère, réfute l’idée de son amie et lui reproche un peu ce préjugé stupide et s’en va sans dire un mot.**

**Elles passent pas mal de temps ensemble. Sienna se sent bien avec Olivia sans aucune pression. Elle se laisse mm aller. D’habitude elle avait ce besoin de contrôler les moindres détails. Mais avec elle, elle se laisse aisée faire.**

**Elle s envoi beaucoup de message. Et font des activités ensemble.**

**Chez elle commence à cogiter, elle sait que ces stupides mais elle ne peut s’empêcher. Elle a tellement l’habitude d etre vue comme ça par les hommes qu elle sait que ça n est pas impossible. Elle doute de la sincérité d’Olivia .**

**Les jours qui suivent sont un étrange, elle décide (option 1)**

**Soit de tester olivia en la séduisant pour voir sa réaction. Si elle a des intentions cachées elle saisira l’opportunité.**

**Option 2 ,**

**Elle met une distance entre elle et l évitera ce qui mettre les nerfs d’Olivia à rude épreuve.**

**Mais dans la finalité, Olivia demandera a Sienna c quoi le problème. Elle sera très remontée. Et quand elle entendra le justificatif de Sienna et sera encore plus en colère. Elle demandera à Sienna en quoi son attitude est problématique. Elle lui rappellera qu' Olivia n’a jamais pas mm un fois eu un geste ou une parole déplacé à son égard mais qu'elle ne pourrait pas en dire autant d’elle . Olivia la laissera tkl et ne lui adressera plus la parole hors travaille pendant 2 semaines.**

**Sienna finis par s excusez de son attitude et voudra faire la paix.**

**OLIVIA qui avait eu le temps de se calmer. Accepta sans grande difficulté.**

**Durznt c 2 semaine Olivia se posera sérieusement la question si elle n’avait pas des sentiments ambigus pour Sienna.**

**Sienna fut soulager mais en rentrant chez elle , elle était triste parce que mm si elle voulait pas l’admettre . Une partie d elle voulait qu’Olivia la désire mm un peu .**

**Chapitre 9 : Beautiful**

**Dans ce chapitre , pour une raison quelconque Sienna a besoin de prendre du l air et Olivia semble le comprendre . Elle decide un soir après le travail d enmener Sienna se promener dans tte la ville pour prendre des photos . Et elle profite pour discuter de tt et de rien mais beaucoup plus en profondeur .**

**Après avoir sihonner la ville . Olivia enmene Sienna s assoir sur les quais parisiens. Elle joue a un jeu et doivent repondre sincèrement. Olivia pose des questions sur son histoire avec le directeur financier et lui demande si ça va depuis . Et Sienna profite pour demander a Olivia pk elle reste seule ce qui amene a des questions sur l ex d olivia . Et elle se prete au jeux et répond au 3 questions sauf a la dernière. Mais elle finit par lui répondre lorsqu'elle s en vont. Lors de leurs conversations Sienna découvre une facette d Olivia qu elle ne lui connaissait pas . Elle est triste et aimante . Un mélange de nostalgie. Elle tombe amoureuse à se moment la (mm si elle ne le sait pas) . Elle decide de prendre une photo D olivia . Olivia lui a dis plutôt que cette appareil ne prend de photo que de belle chose .**

**Avant ça olivia va lui apprendre rapidement en se plaçant derrière elle et en l enlaçnt un peu pour lui montrer comment faire . Sans arrière penser.**

**Chap 11 : Le voisin**

**1 mois c’était écrouler, les filles avait repris leurs vieilles habitudes. Sienna adorait s’occuper d'Olivia et encore plus depuis leurs disputent. Peut-être du a la culpabilité de sienna. Mais ce qui était étrange c étais que Sienna était plus proche physiquement d’Olivia qu avant. Elle aimait se coucher sur genoux d’Olivia pendant qu elle lisait et olivia jouait avec ses boucles. Mnt Sienna s'essayait à la cuisine et avait proposer à Olivia d’être son cobaye. Sienna passait cuisinier chez Olivia 1 à 2 fois par semaine. Elle aimait cuisinier pour elle.**

**(Ici on observe que sienna est amoureuse d’Olivia exp : elle fait le soin du visage pour Olivia et elle remarque qu’olivia a les yeux marrons et les yeux en amandes et qu elle a de belles lèvres. Olivia qui fait des tâche ménagère genre changer une lampe ; elle le détail du regard comme si elle ne l’avait jamais observé. Ses mains sur son piano…)**

**Olivia avait un nouveau voisin qui était charmant et gentille. Après avoir croisé le nouveau voisin plusieurs fois accompagnée de Sienna et le voir discuter avec lui. Olivia avait fini par penser que c activités culinaire était juste un prétexte pour parler au voisin. Surtout que le nouveau voisin lorsqu'il se croisait dans le hall, lui demandait souvent pour Sienna .**

**Lorsqu'elle retournait des courses et après avoir rencontré le voisin pour la 100eme fois. Et que Sienna souligne qu'elle le trouvait mignon. Olivia était un peu agacée d’entendre sienna dire ça. Mais elle ne lui montrait pas enfin elle essayait. Sienna savait que sa la laissait pas indifférente. Alors elle aimait rendre Olivia jalouse. Mais un jour elle poussa Olivia un peu trop et olivia lui fit savoir qu il était attiré par elle et que si elle voulait elle les mettrait en contacte.**

**Sienna voyait ou elle voulait en venir. Mais pour être honnête, elle n’avait pas vraiment envie de sortie avec qui que ce soit. Elle le trouvait beau mais rien de bien palpitant.**

**Sienna lui demanda si ça ne la dérangerait pas de la voir sortir avec quelqu’un d’autre( le voisin) .**

**Et Olivia répondit comme elle le fait tjrs avec une question.**

**Pourquoi ça me dérangerait ?**

**Sienna était agaçé et sa l’énervaient un peu qu’olivia s’en fout et laissa la question en suspens. Elle dit bien peut-être que je devrais songer à lui parler alors. Olivia toute agacé répondit bien. bien.**

**Elle fit la paix après.**

**Sienna qui avait envie de présenter Olivia a sa meilleure amie.**

**Elles vont toute les 3 diner dans un restaurant.**

**La besti s entend bien avec Olivia , elle l aime bien . La conversation dérive sur les couple et les histoires de cœur la besti demande l’avis d’Olivia et la conversation a fini après une mauvaise blague de la besti par révéler qu olivia n avait eu aucun rapport depuis plus de 8 ans .**

**Elle expliqua sens gêne qu'elle ne fût pas capable d’être aussi intimement proche de quelqu'un que si elle avait des sentiments. Et vue qu elle ne sortait avec personne dnc elle n’a jamais ressenti un quelconque besoin.**

**En rentrant sur le chemin, Sienna taquinait à ce propos et disait qu elle n’était pas gêner de parler de ses choses. Elle voyait que contrairement que dans le restaurant. Olivia était plutôt timide mm si elle ne le montrait pas. Elle profita pour la taquiner un peu. Et elle remarqua que ml si elle était noire, les joues d’Olivia s empourprai quand on lui poser des questions trop pointilleuses sur sa vie sexual. Olivia qui ne plaignait jamais quand Sienna lui posait des questions, pour la première fois éludait les questions se qui faisaient rire Sienna qui ne la connaissait pas aussi timide. Elle trouvait ça très mignonne.**

**Alors qu'elle était chez Olivia. Sienna avait enfiler un pyjama d’Olivia. Olivia lisait son roman et comme tjrs elle se couchait sur les genoux d’Olivia qui jouait avec ses cheveux devant sa série netflix. Pour taquiner encore Olivia, elle lui demandait comment faisait-elle. Si elle se masturbait. Olivia qui en avait des questions répond par une question. Pk ça t intéresse temps. Sienna rit et joua un peu avec Olivia. Olivia rentra dans le jeu de Sienna si sa l amusait tant elle allait aussi jouer. Olivia lui demanda si elle flirtait. Sienna répondit comme Olivia le ferais par une question. Lui demanda si sa la mettrait en colère.**

**Olivia lui dit non. Alors elle continua, Olivia lui demanda si elle voulait l’aider. Sienna eluda un peu laissant entre ouverte la porte d’un oui. Olivia la pris au mot. Alors qu'elle se sentait un peu vaciller parce que curieusement Olivia était réceptive rt douer pour les mots. Elle se leva et aller s’en aller. Quand, Olivia l'allongea sur le canapé du salon et se positionna au-dessus d’elle. Olivia joua avec son doigt sur son corps avant de dire. De ne pas jouer avec elle parce qu'elle ne gagnera pas si elle se lançait. Olivia laissa Sienna allonger sur le canapé et a la se coucher dans son lit . Sienna eu des bouffés de chaleur et n avait pas les idées claires cette nuit la elle n avait pas beaucoup dormit . Ses pensées n étaient pas claires envers Olivia depuis le début et mnt elle était encore plus confuse .**

**Elle fut plus confuse encore lorsque le voisin invita les filles a prendre un café et qu olivia déclina mais convia Sienna à y aller . Elle l encourageais a sortir avec lui.**

**Chapitre 12**

**Olivia adorait passer du temps avec Sienna. Elle se connaissait mnt depuis un moment. Et elle aimait quand Sienna venait et passait du temps avec elle . Mais depuis qu'elle l avait pousser a sortir avec le voisin. Elle ne la voyait plus si souvent. Lorsqu'elle venait, elle était assez souvent interrompu par le voisin qui voulait passez du temps avec sa copine . Mm lors de leurs sortie a deux , parfois il se transformait en sortie a 3 . Elle savait que Sienna faisait tt pour qu elle ne sente pas mise de côté. Mais elle n’aimait pas ça .**

**(ici elle en parle à Orlane) Pour être honnête elle détestait ça . Elle n'aimait pas voir le voisin proche de Sienna , ni le voir posé ses mains sur elle . Et encore moins l embrasser. Elle souhaitais eviter au maximum se genre de rdv foireux mais lorsque Sienna lui demandait avec ses yeux larmoyant . Elle n arrivait pas a refuser . Olivia détestait encore plus ce quel ressentait . Elle avait le cœur qui la pinçait a chaque fois qu elle les voyait ensemble. Elle savait que ce n était pas normal et elle se doutait de se qu elle ressentais.**

**Sa besti qui la regardait avachie sur son bureau . Lui que c pas grave d avoir le coeur briser. Elle niait . Sa besti se moqua d elle en mode . Ta sienna est avec homme mnt et toi tu te morfond. Elle lui proposa avec l autre besti de lui présenter quelqu un . Elle refusa mais y songea .**

**Elle avait prévue de rentrer chez elle avec Sienna today mais sienna a la dernière mnt lui dit que le voisin était venue la chercher et qu'il prévoyait de rentrer tard .**

**Olivia decida finalement d accepter la proposition de son amie .**

**Chap 13 : le date**

**Ce jour , Olivia était stressé, elle n était jamais aller dans un date de tte sa vie et se sont c amis qu il l on aider à se préparer. Elle n avait pas trouver l occasion de dire a Sienna qu'elle allait dans un date.**

**Elle va au date et se détente lorqu elle voit que son interlocutrice est aussi tendu qu elle a vrai dire le date était un vrai catastrophe. Mais après être sorti du restaurant pour changer de plan . Elle se sont bien entendu . Alors qu elle se disait aurevoir Sienna qui rentrait à l appartement avec le voisin vue Olivia avec son date . Et la fille lui fit un bisous sur la joue .**

**Sienna saluat Olivia . Olivia s attendait a se que Sienna engage la conversation mais elle ne dit rien . Et c le voisin qui demanda si c etais un date . Elle répondit oui . Sienna demanda a Olivia pourquoi elle ne lui avait rien dit . Olivia surpris se contenta de la regarder avant de répondre . Sienna semblait contrarié mais ne dit rien . Au lieu de decendre a l etage de son petit ami et decida de monter avec Olivia . Et en rentrant dans l appartement. Sienna exprimait sa frustration qu elle ne lui ai rien . Ce qui était en partie vrai . Enfaite elle était jalouse . Elle n as pas aimer voir une femme aussi proche d'Olivia . Olivia n edt proche physiquement de personne hormis elle et la une vulgaire inconnue s approchait trop près d elle . Elle lui fit pas mal de reproche qui n etais pas pertinent. Ce qui agaçait fortement Olivia . Elle se sont un peu chamailler.**

**Olivia était d humeur masacrante au travaille les autres jours et elle ne parlait pas a Sienna et Sienna ne lui parlait pas . Pourquoi c était t elle disputer comme ça il n y avait pas lieu . Et cela se faisait ressentir mm au travaille.**

**Sienna était en couple avec un gars casi parfait . Mais ses seules pensées étaient dirigés tjrs vers la seule personne qui avait grace à ses yeux . Elle était triste et contrarié, elle regardait son téléphone en attendant un message de la seule personne qu elle voulait en recevoir un . Mais rien . Elle savait qu elle n était pas la seule fautive dans cette dispute . Et réfléchissait et elle ne se sentait pas bien . Alors qu il dinait avec son petit ami. Il etait dans un cadre ultra romantique et il avait commander un plat qu Olivia souhaitait manger . Et elle le dit a haute voix son visage s illumina en disant cela mais s assombri a nouveau. Le voisin lui dit qu elle était envieux d olivia et il lui exprimait le faite qu il aurait aimer qu elle le regarde comme elle la regarde elle .**

**Il lui fit comprendre qu elle ne l aimait pas mais qu elle l aimait elle . Et il rompit avec elle comme un gentleman.**

**Au lieu de rentrer chez elle , elle se rendit dans l appartement de sa besti et elle pleura en lui disant qu elle aimait olivia et la besti lui répondit il était temps que tu t en rend compte . Viens entre**

**Olivia était allonger dans le noir de sa chambre réfléchissait au mal qui la rongeait . Elle avait essayer de sortir avec la jeune femme mais cela n avait rien donner car son coeur n était plus libre il y a bien longtemps. Elle était tombée amoureuse de sienna sans s en rendre compte . Elle ne l avait pas vue ni parler depuis 2 semaines. Elle espérait parfois que l apercevoir avec le voisin mais il n en fut rien . Elle avait envie de lui écrire. Mais ce n est pas fierté qu elle n ecrivait mais plus parce qu elle ne savait pas quoi lui dire . Quand elle s ai senti trop sur le point de déraper elle l avait pousser dans les bras d un homme . Mais mnt elle regrettait amèrement.**

**Sienna qui était en voyage d affaires revient pour la fete de départ d un collègue. Quand elle croise Olivia elle la salue a peine. Lorsqu'elle est preste a lui parler olivia s en fuit avant mm avoir pu prononcer un mot .**

**Le soir de la faite , Sienna boit bcp tjrs entourer d homme qui ne désire qu un opportunité. Il y en a un qui est plus tactile que d habitude se qui contrarie olivia fortement . Olivia la scrute du regarde et lorsqu elle s apprête a prendre son 4 verres .Olivia qui ne boit jamais surprend tt le monde le prend et le boit d une traitre en attrapant par la mm occasion la main de l homme qui s apprêtait a poser ses mains sur la hanche de sienna . Elle lui tord le poigner et c gémissement surprend sienna . Elle le lache et s excuse auprès de tt le monde en tirant après lui avoir dit on doit parler .**

**Elle la suit sent rien dire . Olivia l'emmène dans un endroit plus calme . Sienna lui demande a quoi elle joue elles se dispute un peu . Puis Sienna lui demande pk elle s occupe d elle vue qu elle n est pad importante pour elle parce qu elle ne lui a jamais adresser la parole . Elle lui dit qu elle en a. Marre elle a l impression de toujours devoir courir après elle . Qu'elle n en peu plus . Elle lui demande pourquoi est-ce qu elle ne put tt simplement l aimer elle et personne d autre . Pourquoi , elle ne s interesse pas à elle de cette manière et elle brule d amour pour elle de toute les personnes qui la désire. La seule a qui elle voudrait plaire ne la regarde mm pas . Et elle se met a pleurer . Olivia qui l a entendu s'ouvrit à elle . Se rapproche d'elle et la serre dans ses bras . Sienna essaye de la repousser un peu mais elle fond dans ses bras . Olivia , la lui sèche les larmes et lui leve la tête. Elle lui dit est-ce que tu m aime . Sienna acquiesce.**

**Olivia lui dit , j ai se sentiment dans le coeur depuis un moment moi aussi . J ai chercher par tout les moyens à lui donner un autre nom . Mais a chaque fois que je te vois ce sentiment grandit d'un façon que j avais jamais ressenti.**

**Est-tu sûr de comprendre ce que cela signifie ?**

**Elle prends la main de Sienna et la pause sur son cœur pour qu elle sente a quel point la mnt il bat vite et elle reprends .**

**Es-tu sur de voir que je donne un sens à se sentiment qui me consume chaque jour qui passe ?**

**Car si je le fait , assumeras-tu ce que je suis prêt à te donner ?**

**Si je lui donne un nom , il portera ton nom ,**

**Si je lui donne du temps , tu seras mon eternité .**

**Je ne voudrais que toi et je serais tout à toi ?**

**Sienna qui était ému par les mots d'olivia , acquiesça.**

**Olivia se rapprocha de ses levres et dit,**

**Je t'en prie bien soin de mon cœur. Je t aime .**

**Avant d'embrasser Sienna tendrement et avec douceur.**

**Chap 15 : wait for me please .**

**Elles ont quitter la fête après ça sont rentrés chez olivia et s'embrassant . Elle était sur le point de faire l amour . Tte la tension était redescendu . Et avait laisser cette tension sexuel en elle . Sienna et si chaud qu on pourrait croire qu elle a de la fièvre. Elle n avait jamais fait l amour avec une femme mais cela ne semblait pas l effrayer, mais elle en avait tellement envie . Olivia qui n était pas a son premier coup d essaye savais exactement ce qui fallait faire . La chemise de sienna se retrouva vite au sol . Mais lorsque sienna , allait enlever son pantalon . OLIVIA la stoppa .**

**Olivia qui était également très excités voulait attendre . Il y a encore quelque heures elle ne se parlait plus . Elle venait de se réconcilier mais elle n avait tjrs pas de statue alors que faisait telle .**

**SIENNA se plaint un peu mais accepta et compris . Olivia voulait faire les choses bien . Sienna se sentait bien et respecter avec olivia . Alors elle accepta. Olivia voulais faire la cours correctement a Sienna .**

**Alors Elles n ont fait que dormir cette nuit la . Olivia tenait Sienna dans ses bras .**

**Sienna taquinait Olivia sur leurs statues , Olivia lui dit qu elle etait une fille qu'elle était entrain de courtiser ce qui fit rire Sienna . Elle appris qu Olivia était quelqu'un de très romantique et elle aimait ça . Elle se parlait par message et elle flirtait au travaille aussi .**

**Sienna qui avait envie d'olivia la trouvait très attirante au point d avoir des frissons rien qu en effleurant sa peau .**

**Plus olivia flirtait plus sa devenait difficile.**

**Elle se souvient du jour ou elle l avait menacer sur le canapé et effectivement si elle l avait voulu a se moment la . Olivia l aurait certainement eux .**

**Chap 16 statue**

**Sienna essayait de faire craquer Olivia . Car sa patience était vraiment mise a rude épreuve. Et un soir alors que sienna etait en voyage d affaires dans elle etais en visio avec Olivia et elle discutait de sa journée. Olivia la taquinait a propos de cette conversation de mastubation et pour ce venger elle acceptait de le faire . Et elle racontait en détail à olivia tt ce qu elle faisait pour ne manque pas une mienne le fit vraiment pendant qu'olivia entendait mais ne pouvait rien voir . Olivia était tellement excité qu'elle a penser à Sienna durant les 2 jours qui les séparaient .**

**Olivia fini par craquer et lui acvorda le statue qu'elle méritait. Elle etait sur le point de faire l amour enfin quand ...**

**Chapitre 17 : girlfriend**

**Le père et David les surpris à moitier nue**

**Plus un situation gênante qu autre chose,**

**Le père ne dis rien et fit surpris mais au final heureux de rencontrer la petite amie de sa fille .**

**Le frère qui était encore au lycée . N avait rien contre cette relation. Il semblerait que le problème viendrai plus du coté de la mere de sienna**

**Olivia était plutôt gêner de sa première rencontre avec le père de sienna qui l invita a une nouvelle rencontre quand cela serai plus officiel.**

**Le week-end de la semaine qui suit ,**

**La famille de sienna invita sa fille ainsi que sa nouvelle petite amie.**

**L acceille fut relativement chaleureux hormis la mère qui était un peu froide mais disposer a laisser une chance . La mère n était pas très chaude de cette relation. C etais une femme religieuse mais qui n avait rien contre les gay . Mais il était difficile pour elle de comprendre comment ça fille qui avait tjrs était hetero lui ramenait aujourd'hui une fille à sa table . C était inconcevable pour elle .**

**Et elle l exprima clairement au dîner.**

**La grande soeur et le frère essaya de dédramatiser la situation actuelle . Mais sienna était triste .**

**Olivia le remarquant alors que le pere de SIENNA proposa a tt le monde d aller sur prendre un soleil en terrasse.**

**Olivia proposa son aide a la mère. Et elle expliquait un peu son parcours et sa vie à la mère de Sienna . Elle lui exprima clairement qu'elle aimait sa fille comme jamais elle n avait aimer quelqu'un. Comme ça et si un jour elle ne l aimait plus . Ou si meme c une phase elle la laisserais s en aller . Mais si c le contraire , elle prendrait soin de sa fille .**

**La mère fut en quelque sortes rassurer du choix de sa fille . Mm si elle ne comprenait pas tout mais elle acceptait leurs relations.**

**Le soir venue elle presenta sa belle fille au voisin . Ce qui surpris tt le monde et elle semblait ce reprocher de sa belle fille .**

**Les deux filles eux un instant a deux et profitait de cette instant pour etre douce l une envers l autre quel moment eomantique . En rentrant dans la maison . Olivia , etais très caline et embrassait doucement le cou de sa copine . Elle était très douce et en confiance . Sienna se sentait etrangement nerveuse . Elle se sentait désirer et elle aimait voir Olivia s occuper d elle et etre si douce . Olivia pris son temps pour lui faire l amour . Mais ça valait clairement la peine . Nue après plusieurs round. Elle lui demandait ce qui lui avait fait sauter le pas . Elle repondu simplement qu elle avait eu l autorisation de sa mère.**

### Synopsie

### Synopsis du Chapitre 1 : La rencontre

Dans le métro parisien bondé, Olivia, jeune chef de projet dans le nouveau département Gaming d’une entreprise récemment rachetée, commence sa journée avec fatigue et détermination. En arrivant au bureau, elle affronte une journée de travail intense, jonglant entre les responsabilités et les défis liés au lancement imminent d'un grand jeu vidéo.

Tard dans la soirée, alors qu'Olivia reste tard pour finaliser des tâches, une mystérieuse silhouette s'approche d'elle dans le calme de l'open-space désert. C’est une femme élégante avec un accent italien, visiblement en détresse car son badge d'accès ne fonctionne plus. Après une rencontre inattendue, où Olivia aide la femme à résoudre le problème, elles échangent des politesses. L’inconnue, qui semble avoir une relation privilégiée avec le directeur général de l’entreprise, se retire en laissant Olivia intriguée par cette rencontre.

Alors qu'Olivia rentre chez elle en métro, elle réfléchit à cette rencontre étrange tout en se dirigeant vers un dîner italien, marquant la fin d'une journée aussi épuisante qu'inattendue.

Chapitre 2

\*\*Titre : Le Lauréat\*\*

Dans le cadre d'un concours annuel au sein d'une entreprise de jeux vidéo, Joshua, un jeune créatif, propose un projet révolutionnaire : un RPG centré sur un personnage LGBTQ+ en quête d'amour et d'acceptation. Sa présentation passionnée capte l'attention, mais suscite aussi la controverse, notamment de la part de Marc, un chef d'équipe conservateur, qui s'oppose farouchement à l'idée, craignant que le public ne soit pas prêt à accueillir un jeu aussi novateur.

Dans un environnement tendu, Olivia, la directrice exécutive récemment promue, est tiraillée entre ses convictions et le poids de l'autorité de Marc. Lorsque Sienna, une collègue, défend le projet avec véhémence, une lutte de pouvoir émerge, révélant des tensions sous-jacentes au sein de l'équipe.

Le lendemain, Olivia, alors qu'elle est la dernière à quitter le bureau, se retrouve accidentellement témoin d'une scène compromettante entre Sienna et David, le directeur financier. Cette découverte inattendue la place au cœur d'un dilemme moral et professionnel, tout en remettant en question la dynamique de l'équipe.

"Le Lauréat" explore les thèmes de la diversité, de l'inclusion et du courage de défendre ses convictions face à l'adversité. Entre passion créative et révélations personnelles, ce récit captivant nous plonge dans les coulisses d'un monde en pleine évolution, où le désir de changement se heurte à la résistance du passé.

Chapitre 3

\*\*Chapitre 3 : Rumous as Rumous - Synopsis\*\*

Dans ce chapitre, Olivia, une chef d'équipe introvertie et réservée, est en proie à l'angoisse après avoir égaré un document crucial pour son projet. Sa quête désespérée pour retrouver cette feuille la pousse à revisiter la salle d'archives, un lieu chargé de souvenirs embarrassants, où elle a surpris sa patronne, Sienna, dans une situation compromettante. Alors qu'elle cherche du soutien auprès de Maya, une amie et collègue pleine de vie, Olivia tente de masquer son malaise face à l'attirance et la popularité de Sienna.

Lorsque Sienna rend visite à Olivia pour discuter d'un projet, Olivia ressent une tension palpable. Les échanges entre elles révèlent des émotions non dites et un mystère sous-jacent. Sienna aborde finalement le sujet du projet de Joshua, annonçant qu'elle souhaite confier à Olivia la direction de cette initiative, offrant ainsi à Olivia une opportunité précieuse.

Leur conversation prend une tournure inattendue lorsque Sienna remet à Olivia le document tant recherché, ce qui les place dans une situation délicate. Olivia, consciente de l'ambiguïté de leur relation, doit jongler entre son professionnalisme et l'embarras causé par leurs interactions passées. Le chapitre se termine sur une note d'incertitude, Olivia étant tiraillée entre l'angoisse de son secret et la promesse d'une nouvelle opportunité, tout en se questionnant sur la dynamique naissante entre elle et Sienna.

\*\*Chapitre 3 : Rumous as Rumous - Synopsis (Partie 2)\*\*

Olivia, troublée par le changement d'attitude soudain de Sienna concernant le projet de Joshua, s'interroge sur les raisons de cette décision. Sous la douche, ses pensées la hantent, alimentées par la peur que Sienna ait découvert ce qu'elle avait vu entre elle et David. Cette incertitude la tourmente, et alors qu'elle essaie de se concentrer sur son travail, les interactions avec Sienna et les échos de leurs échanges dans le bureau s'immiscent dans son esprit, la rendant de plus en plus anxieuse.

Le lendemain, dans l'ascenseur, Olivia croise David, le directeur, qui engage une conversation inattendue avec elle, la complimentant sur son travail. Malgré le charme apparent de David, Olivia ne peut s'empêcher de se sentir piégée par les attentes qu'elle ressent autour d'elle. Les préoccupations de sa conscience professionnelle s'intensifient, surtout après sa décision de ne pas accepter le projet de Joshua, persuadée qu'il pourrait s'agir d'un moyen de la faire taire sur ce qu'elle a vu.

Leur tension atteint son paroxysme lorsque, après plusieurs jours d'évitement, Sienna décide d'approcher Olivia pour clarifier les choses. Elle attend près de l'ascenseur, mais un malentendu éclate entre elles lorsqu'Olivia surprend Sienna à écouter une rumeur compromettante sur David. L'incompréhension et la méfiance s'installent, Sienna suspectant Olivia d'être à l'origine de la rumeur. Une confrontation explosive s'ensuit, laissant Olivia désemparée alors que Sienna entre dans l'ascenseur, fermant la porte sur leur relation déjà fragile.

Le chapitre se termine sur une note d'incertitude et de tension, avec Olivia perdue dans un tourbillon d'intrigues et de secrets, et Sienna se sentant trahie et confuse, leur dynamique professionnelle ayant pris un tournant sombre.

**Titre : Good People**

**Résumé :**

Dans un univers de tensions professionnelles et de secrets bien gardés, *Good People* suit Olivia Laurent, une jeune programmatrice talentueuse dont la vie bascule après avoir été témoin d'une scène compromettante entre sa supérieure, Sienna Lombardo, et David Edersen, le directeur financier de l'entreprise. Alors qu'une rumeur de fiançailles entre David et une mystérieuse fiancée commence à circuler, Olivia se retrouve au cœur d'une intrigue qui menace non seulement sa carrière, mais aussi ses relations.

Malgré ses tentatives d'expliquer la situation à Sienna, Olivia est confrontée à un mur d'indifférence, amplifiant son sentiment d'incompréhension et de solitude. Les semaines passent, marquées par une ambiance glaciale entre les deux femmes, et Olivia se débat avec ses émotions contradictoires : elle ne sait pas si elle est responsable de la rumeur qui entoure Sienna, et elle commence à ressentir une étrange attraction pour sa patronne.

Dans un moment de désespoir, Olivia se confie à sa sœur cadette, Orlane, qui l'encourage à prendre les choses en main. Ensemble, elles s'engagent dans une journée de détente, permettant à Olivia de retrouver un semblant de sérénité. Mais la question demeure : pourra-t-elle trouver le courage d’affronter Sienna et d’éclaircir ce malentendu avant qu'il ne soit trop tard ?

\*\*Titre : Good People\*\*

\*\*Chapitre 4 - Partie 2 : Résumé\*\*

De retour au travail après un week-end prolongé, Olivia Laurent se sent déterminée à reprendre le contrôle de sa vie professionnelle. Cependant, une réunion surprise avec le service marketing lui réserve une surprise inattendue : Sienna Lombardo, sa supérieure, lui impose de devenir l'animatrice du live-streaming pour le lancement du jeu vidéo "Life Paradise". Mal à l'aise avec cette décision, Olivia tente de s'opposer à Sienna, mais se retrouve acculée par ses remarques dévalorisantes.

Au moment du live-streaming, le stress envahit Olivia. Sienna, bien que préoccupée, se rend compte de l'angoisse de sa collègue et éprouve des remords pour leur récente tension. Lorsque le direct commence, malgré sa nervosité, Olivia réussit à captiver l'audience avec sa passion et son engagement, recevant des éloges sincères d'Anton Riviera, le directeur général.

À la suite de sa performance, Sienna, qui a observé tout le déroulement avec une mixité d’admiration et de regret, s'approche d'Olivia pour la féliciter, brisant ainsi la glace entre elles. La soirée se transforme en un moment de célébration, où Olivia est présentée à des personnalités influentes, dont les Lockhart. Mills Lockhart, le PDG, évoque les projets futurs, promettant à Olivia et Sienna des rôles clés dans leur réalisation.

La dynamique évolue lorsque Maddie Lockhart, la fille du PDG, fait son entrée avec David Edersen, le directeur financier, augmentant ainsi la tension entourant les rumeurs qui circulent sur leur relation. Sienna, bien que préoccupée par ses erreurs passées, sait qu'elle doit trouver un moyen d'expliquer la situation à Olivia, maintenant qu'une opportunité s'ouvre pour apaiser leur relation.

Ce chapitre révèle les complexités des relations professionnelles, les pressions de l'industrie et les doutes personnels qui hantent les personnages. Olivia, en trouvant sa voix, commence à tracer son chemin, tandis que Sienna doit naviguer entre regrets et réconciliation.